Pratikraman

La clé passe-partout qui résout tous les conflits

Pratikraman

La clé passe-partout qui résout tous les conflits

- Dada Bhagwan

Rédacteur : Dr. Niruben Amin

Traduit de l'anglais
Décembre 2011

Prix : Ultime Humilité &
Conscience de "Je ne Sais Rien"

TRIMANTRA

Ce mantra détruit tous les obstacles rencontrés dans la vie
(Récite ce Mantra cinq fois par jour, matin et soir)

Namo Vitaragaya
Je m'incline devant l'UN qui est absolument libre de tout attachement et répulsion

Namo Arihantanam
Je m'incline devant l'Un, vivant, qui a détruit tous les ennemis intérieurs de colère, d'orgueil, de tromperie et de cupidité

Namo Siddhanam
Je m'incline devant Ceux qui ont atteint la libération totale et finale

Namo Aayariyanam
Je m'incline devant les Maîtres Réalisés *(les Acharyas : les chefs de communautés, les maîtres)* qui partagent le savoir de la libération avec d'autres

Namo Uvajjhayanam
Je m'incline devant les Êtres Réalisés *(les Upadhyayas, les précepteurs)*, qui aident d'autres à atteindre la même chose

Namo Loe savva sahunam
Je m'incline devant tous les saints *(les Sadhus : moines, nonnes)*, en tous lieux, qui ont reçu le savoir sur le SOI et progressent dans cette voie

Eso pancha namukkaro
Cette quintuple vénération

Savva Pavappanasano
Efface tous les péchés

Mangalanam cha savvesim
De toutes les formes de bonheur,

Padhamam havai Mangalam
Ce mantra est le plus favorable

Om Namo Bhagavate Vasudevaya
Je m'incline devant tous Ceux qui ont atteint le SOI absolu sous forme humaine

Om Namah Shivaya
Je m'incline devant tous les êtres bienveillants de cet univers qui sont devenus des instruments de rédemption du monde

Jai Sat Chit Anand
Conscience Eveillée* de l'éternité mène à la félicité (béatitude)

*Conscience constamment en éveil et attentive à tout, sans intervention de l'esprit / pure Attention

*****

Remarque au sujet de cette traduction

Gnani Purush Ambalal M. Patel, communément connu sous le nom de Dadashri ou Dada, ou Dadaji, avait l'habitude de dire qu'il n'est pas possible de traduire exactement en anglais ses Satsangs sur la Science de la Réalisation du SOI et sur l'art des interactions avec ce monde. Une partie du sens profond et de l'impact devant être transmis au chercheur en serait perdue. Il insistait sur l'importance d'apprendre le Gujarâtî afin de comprendre exactement tous ses enseignements.

Néanmoins, Dadashri donna sa bénédiction afin que son enseignement puisse, à l'aide de traductions en anglais et dans d'autres langues, être communiqué au monde entier. Il désirait intensément et ardemment que les êtres humains se libèrent de leur souffrance en atteignant la liberté réelle du magnifique Akram Vignan qui s'était manifesté en lui. Il déclara de plus que le jour viendrait où le monde s'émerveillerait des puissances phénoménales de cette science.

Ceci est une humble tentative de présentation au monde de l'essence des enseignements de Dadashri, le Gnani Purush. Un grand soin a été apporté afin de préserver la tonalité et le message de ce satsang. Ceci ne représente en aucun cas une traduction littérale de ses mots. De nombreuses personnes ont travaillé avec application à cette tâche et nous leur en sommes profondément reconnaissants.

C'est une introduction élémentaire à la richesse immense de son enseignement. Note, s'il te plaît, que toutes les erreurs rencontrées dans cette traduction, pour lesquelles nous te demandons de nous excuser, sont entièrement dues au traducteur.

Jai Sat Chit Anand

Remarque particulière à l' intention du lecteur.

♦Le mot **Soi** écrit avec un 'S' en lettre majuscule se réfère au Soi éveillé, lequel est séparé du soi de ce monde (le soi non éveillé), écrit avec un 's' en lettre minuscule.

♦Le terme **Shuddhatma** (Âme pure) est utilisé par le Gnani Purush pour désigner le Soi Éveillé, après le Gnan Vidhi. De même, tout mot se trouvant au milieu d'une phrase et dont la première lettre est écrite en lettre majuscule ou bien par exemple 'Tu', 'Ton', entre guillemets en début de phrase, se réfère au Soi éveillé. Cette distinction est essentielle pour pouvoir saisir correctement la différence entre le Soi Eveillé et le soi non éveillé, relatif à ce monde.

♦Chaque fois que le prénom **'Chandubhai ' ou 'Chandulal'** est mentionné, le lecteur devrait le remplacer par son propre prénom. Il s'agit du soi relatif.

♦Dadashri utilise le terme **'Nous'**, 'nous-mêmes' ou 'notre' – en parlant du Gnani Purush et du Soi absolu en lui.

Livres sur l'Akram Vignan de Dada Bhagwan

1 Adjust Everywhere

2 Ahimsa: Non-Violence

3 Anger

4 Aptavani 1

5 Aptavani 2

6 Autobiography of Gnani Purush A.M.Patel

7 Avoid Clashes

8 Brahmacharya: Celibacy Attained With Understanding

9 Death: Before, During & After...

10 Flawless Vision

11 Generation Gap

12 Harmony In Marriage

13 Life Without Conflict

14 Money

15 Noble Use of Money

16 Pratikraman: The master key that resolves all conflicts (F)

17 Pure Love

18 Science of Karma

19 Science of Speech

20 Shree Simandhar Swami: The Living God

21 The Essence Of All Religion

22 The Fault Is Of the Sufferer

23 Tri Mantra: The mantra that removes all worldly obstacles

24 Whatever Happened is Justice

25 Who Am I? (F)

26 Worries (F)

27Self Realization in 2 hours... (F) (*spécial pour les nouveaux chercheurs spirituels)*

Charan Vidhi (F) *(livret spécial que l'on reçoit après la prise de Gnan)*

(F) = Ces livres sont également disponibles en français

Le magazine Dadavani est publié mensuellement en anglais

INTRODUCTION DU "GNANI PURUSH"

Un soir de juin 1958 aux alentours de 18 heures, Ambalal Muljibhai Patel, père de famille et entrepreneur de profession, était assis sur un banc au quai numéro 3 de la gare de Surate. Surate est une ville se trouvant au sud du Gujarat, un État fédéré indien situé à l'ouest de l'Inde. Ce qui se produisit durant les 48 minutes suivantes fut absolument phénoménal. Ambalal Muljibhai Patel expérimenta la Réalisation du Soi spontanée, durant laquelle son ego fondit complètement et pleinement. A partir de cet instant, il ne s'identifia plus à aucune des pensées, paroles et actes d'Ambalal et devint, par cette voie de la connaissance, un instrument vivant du Seigneur pour la rédemption de la race humaine. Il appela ce Seigneur : Dada Bhagwan. "Ce Seigneur s'est pleinement et intégralement manifesté en moi" disait-il à tous ceux qu'il rencontrait. A cela il ajoutait : "Précisément ce Seigneur, Dada Bhagwan, réside à l'intérieur de tous les êtres vivants. La seule différence entre toi et moi est que le Seigneur s'est déjà pleinement manifesté en moi et qu'en toi, il doit encore le faire".

Qui sommes-nous ? Qui est Dieu ? Qui gouverne le monde ? Qu'est-ce que le karma ? Qu'est-ce que la libération ? Etc. Durant cet événement, les réponses à toutes les questions spirituelles de ce monde avaient été données. De cette manière, la nature a révélé la vision absolue au monde par le médium de Shree Ambalal Muljibhai Patel.

Ambalal naquit à Tarasali, une banlieue de la ville de Baroda, et grandit plus tard à Bhadran, village situé dans le Gujarat central. Bien qu'il fût entrepreneur de métier, et marié à Hiraba, sa vie, même avant sa Réalisation du Soi, fut absolument exemplaire aussi bien dans son foyer familial que dans ses interactions humaines. Après sa Réalisation du Soi et après qu'il eût atteint l'état de Gnani (l'Eveillé), son corps devint une "institution de bienfaisance publique".

Durant toute sa vie, il se conforma au principe selon lequel en religion il ne devrait pas y avoir d'affaires (de but lucratif), en toute affaire néanmoins il devrait y avoir de la religion. En outre, il n'accepta jamais d'argent de qui que ce soit pour son usage personnel. Il utilisait les gains de son entreprise pour emmener ses fidèles en pèlerinage dans différentes régions d'Inde.

Ses paroles formèrent la base d'une nouvelle voie directe et continue de Réalisation du Soi, nommée Akram Vignan. A l'aide de cette divine expérience scientifique originelle (Le Gnan Vidhi) il communiqua ce savoir à d'autres en l'espace de deux heures. Des milliers de personnes ont pu recevoir sa grâce par ce procédé et même aujourd'hui, un nombre croissant d'adeptes continue à recevoir cette grâce. "Akram" signifie sans étapes ; voie d'accès en "ascenseur" ou raccourci, tandis que "Kram" veut dire voie spirituelle systématique, étape par étape. Akram est aujourd'hui considéré comme raccourci direct vers la béatitude du Soi.

Qui est Dada Bhagwan ?

Lorsqu'il expliquait à d'autres qui est "Dada Bhagwan", il disait :

"Ce que tu vois devant toi n'est pas `Dada Bhagwan´. Ce que tu vois est `A.M. Patel´. Je suis un Gnani Purush et le Seigneur qui s'est manifesté en moi, est `Dada Bhagwan´. Il est le Seigneur à l'intérieur de chacun. Il est également en toi et en tout autre personne. En toi, il ne s'est pas encore manifesté tandis qu'en moi, il s'est pleinement manifesté. Moi-même, je ne suis pas un Bhagwan. Moi aussi, je m'incline devant le Dada Bhagwan en moi".

Lien actuel pour obtenir la connaissance de la Réalisation du Soi (Atmagnan)

"Je vais personnellement transmettre des siddhis (pouvoirs spirituels spéciaux) à quelques personnes. Car, après mon départ, ne continuera-t-il pas à y avoir des besoins dans ce domaine ? Les gens des générations futures auront besoin de cette voie, n'est-ce pas ? "

~ Dadashri

Param Pujya Dadashri avait coutume de voyager de ville en ville et de pays en pays pour donner des satsangs et communiquer de cette façon la connaissance du SOI aussi bien que la connaissance des interactions humaines harmonieuses à tous ceux qui venaient le voir. Durant ses derniers jours, en automne 1987, il donna sa bénédiction à Dr. Niruben Amin et lui transmit ses siddhis spéciaux (pouvoirs spirituels spéciaux) afin qu'elle pût poursuivre son Œuvre.

Après que Param Pujya Dadashri eût quitté son enveloppe mortelle le 2 janvier 1988, Dr. Niruben continua son Travail, voyageant à travers les Indes, de ville en ville et de village en village, également à l'étranger, dans tous les continents du monde. Elle fut la représentante de l'Akram Vignan de Dadashri jusqu' au 19 mars 2006, date à laquelle elle quitta son enveloppe mortelle. Elle confia à Shri Deepakbhai Desai le soin de poursuivre la Mission. Elle fut un instrument décisif de propagation du rôle fondamental de l'Akram Vignan, en tant que voie simple et directe de Réalisation du Soi des temps modernes. Des centaines de milliers de chercheurs spirituels ont profité de cette opportunité et se sont établis dans l'expérience de l'Âme Pure, tout en continuant à remplir leurs obligations quotidiennes. Ils expérimentent la liberté dans l'ici et maintenant, tout en continuant à vivre leur vie de tous les jours.

Shri Deepakbhai Desai a été gratifié des Siddhis spéciaux par le Gnani Purush Dadashri en présence de Pujya Niruben Amin afin de diriger les satsangs de l'Akram Vignan. Entre 1988 et 2006, il a donné des satsangs aux niveaux national et international selon les instructions de Dadashri et sous la direction du Dr Niruben Amin. Actuellement ces satsangs et Gnan Vidhis de l'Akram Vignan se poursuivent avec pleine vigueur par l'intermédiaire de l'Atmagnani Shri Deepakbhai Desai.

De puissants mots écrits (voir livres publiés) aident le chercheur en intensifiant son désir de libération et ils en représentent ainsi le chemin. La connaissance du SOI est l'objectif final de tous les chercheurs spirituels. Sans la connaissance du SOI il ne peut y avoir de libération. Cette connaissance du SOI (Atmagnan) n'existe pas dans les livres. Elle n'existe que dans le cœur du Gnani. C'est pourquoi, la connaissance du Soi ne peut être acquise que par la rencontre d'un Gnani. Grâce à l'approche scientifique de l'Akram Vignan, même aujourd'hui, on peut atteindre Atmagnan en rencontrant un Atmagnani vivant. Seule une bougie allumée peut en allumer une autre !

* * * * *

PRÉFACE

Ne doit-il pas y avoir un remède infaillible pour ceux qui tentent sincèrement d'avancer sur la voie de la libération ? Il doit y avoir un remède pour réussir à éliminer tous les *kashays* (*colère, fierté, cupidité, attachement, et aversion intérieurs)* qui gênent les personnes à chaque instant de leurs vies. Comment supprimer les conflits grossiers et subtils de notre vie ? Comment éviter d'être blessé ou de blesser les autres ? Comment pouvons-nous nous mettre à l'abri des *kashays* qui nous bombardent ? Comment prévenir leur réapparition ?

Bon nombre d'entre nous ont fidèlement respecté les rites religieux. Nous nous sommes rigoureusement soumis à la pénitence, au jeûne, à la méditation, et à d'autres austérités similaires et finalement nous réalisons que nous continuons à faire des erreurs par le biais de notre esprit, notre discours, et notre conduite. Pourquoi n'avons-nous pas trouvé la paix intérieure ? Que devrions-nous faire lorsque nous prenons conscience de nos fautes et comment pouvons-nous nous en débarrasser ? Il doit bien y avoir une méthode nous permettant d'éliminer nos ennemis intérieurs (*kashays)* de nos vies et de progresser spirituellement vers la libération. Il doit certainement exister un moyen de vivre heureux avec paix et amour. Quelle connaissance spirituelle les Seigneurs *Vitarags (êtres suprêmes illuminés)* ont-ils transmise au monde ? Qu'est-ce que la vraie religion ? Y a-t-il une quelconque garantie d'être pardonné des péchés commis ? Et si une telle méthode existe, pourquoi n'est-elle pas évidente ?

Nous pouvons obtenir une abondance de connaissances par les saintes Écritures, mais pourquoi ne pouvons-nous pas les intégrer dans notre vie quotidienne ? Les ascètes et les maîtres spirituels continuent à prêcher, mais pourquoi n'arrivent-ils pas à obtenir les résultats désirés ? Pratiquement toute religion exige que l'on effectue de strictes rituels et austérités, et pourtant, pourquoi l'aspirant n'obtient-il aucun résultat ? Pourquoi ses *kashays* (*ennemis intérieurs de colère, fierté, attachement etc.*) ne diminuent-ils pas ou ses péchés ne s'effacent-ils pas ? La responsabilité de tout cela n'incombe-t-elle pas aux chefs religieux ? Cette déclaration est faite sans aucune intention malveillante, elle est faite avec compassion. Il devrait y avoir un moyen d'éliminer nos problèmes. Qu'ont dit les *Gnanis* et *Tirthankars* au sujet de notre progression de l'état d'ignorance à celui de réalisation de la Connaissance Absolue ? Comment pouvons-nous nous libérer de l'asservissement à nos karmas passés et de la servitude créée par notre attachement et notre aversion inhérents ?

On dit que la voie de la libération est réservée aux courageux et non aux lâches, mais comment se servir de ce courage afin d'activer le processus de libération ? Est-il possible qu'une personne ayant beaucoup de mauvais karma puisse obtenir du bon karma ?

Comment mettre fin aux feux de la souffrance qui te tourmentent tout au long de ta vie ? Comment un homme peut-il faire face à une épouse dominante, des enfants difficiles et des soucis financiers, lesquels menacent sa paix intérieure jour et nuit ?

Comment peut-on surmonter les incessants kashays *(sentiments de colère, fierté, cupidité, attachement, et aversion)* qui existent entre un gourou et un disciple ? Quand une personne utilise son esprit, ses paroles et son corps pour commettre l'adultère ou escroquer les autres de leur richesse, où peut-elle espérer renaître lors de sa prochaine existence, si ce n'est en enfer ou sous forme de vie inférieure ? Et si l'on a agi de la sorte, comment peut-on alors devenir libre ? Comment peut-on rester prudent afin de ne pas se livrer à de tels agissements ? Quelles sont les réponses à ces questions qui ont torturé les gens durant des temps immémoriaux ?

Tout être humain fait des erreurs contre son gré. Les gens deviennent piégés par leurs propres erreurs et souffrent sans cesse en raison de leur ardent désir d'être libérés de telles erreurs, de trouver le bonheur intérieur et de progresser vers la libération.

Les *Tirthankars* et les *Gnanis* ont offert à ce monde la seule et unique arme capable de venir à bout d'une telle souffrance, et cette arme est la science spirituelle de la confession de la faute commise *(alochana)*, la demande de pardon *(pratikraman*), et la ferme résolution et la prise de décision de ne jamais répéter la faute commise *(pratyakhyan*). Un nombre infini de personnes ont atteint l'état de libération grâce à cette arme en détruisant la racine même qui nourrit l'immense arbre de haine et d'aversion. C'est au moyen de sa Connaissance Absolue *(Keval Gnan*) que le *Gnani Purush* Dada Bhagwan a révélé de vive voix la science du *pratikraman* précisément telle qu'elle est. Ses paroles se trouvent dans ce livre ainsi que dans beaucoup d'autres livres ; ses mots seront des atouts précieux pour ceux qui aspirent à la vérité et à la libération.

Le discours du *Gnani* dépend de l'individu auquel il s'adresse. Les réponses données par le Gnani sont destinées à apporter une solution aux problèmes spécifiques de l'individu auquel il s'adresse. Parfois donc, ces mots prononcés par le Gnani peuvent paraître contradictoires lorsqu'ils sont réunis dans un livre. Par exemple, pour la satisfaction personnelle d'un individu le *Gnani* peut lui dire : " Le repentir *(pratikraman)* est conscience et l'agression *(atikraman)* est un acquittement karmique." Mais, à l'individu doté d'une conscience intérieure accrue, le Gnani peut dire : " l'agression *(atikraman)* représente un acquittement karmique et il en est de même pour le repentir *(pratikraman)*. L'acquittement *(karmique*) doit être détruit par l'acquittement *(karmique*). " Les deux réponses sont correctes si on les considère comme solutions spécifiques à l'individu particulier concerné, mais elles sont relativement contradictoires en raison de la diversité des difficultés propres à chaque individu concerné. En bref, les lecteurs sont invités à comprendre les subtilités exprimées par le *Gnani*.

À cet effet, nous prions le lecteur de nous excuser pour toute erreur pouvant apparaître dans ce recueil. Nous espérons sincèrement que le lecteur acquerra l'essence profonde des mots du *Gnani*.

- Dr. Niruben Amin

Index

		Page
1.	La vraie nature de *pratikraman*	11
2.	Chaque religion fait référence à *pratikraman*	14
3.	Ce ne sont pas les pratikramans du Seigneur Mahâvîra	16
4.	La conscience du *Gnani Purush*	20
5.	La voie de l'*Akram Vignan*	22
6.	Les épines disparaissent mais les fleurs demeurent	24
7.	Dorénavant les affaires fonctionnent parfaitement	30
8.	Liberté de l'asservissement humain	31
9.	*Pratikramans* dans diverses situations	33
10.	Lorsque les conflits surgissent	35
11.	*Purusharth* contre les traits de caractère négatifs…	37
12.	Détruire la dépendance à l'aide de la Connaissance Absolue/*Gnan*	38
13.	Libération d'*Artadhyana* et de *Raudradhyana*	40
14.	Libère-toi de l'asservissement aux ennemis intérieurs	42
15.	Sur la voie d'incitation à la non - violence / *ahimsa*	44
16.	Se venger des hostilités n'est pas tolérable	47
17.	Supprimer la cause profonde des opinions	48
18.	Celui qui maîtrise ses impulsions sexuelles est le Roi des Rois.	49
19.	L'habitude du mensonge invétéré	51
20.	Prise de conscience tout en parlant	51
21.	Les défauts du prakruti s'en iront de cette manière….	55
22.	Solution pour les dossiers difficiles	58
23.	Quand l'esprit divague….	60
24.	Le Gnan sauve ceux qui se noient dans l'océan de la vie	62
25.	Comprendre les principes qui sous-tendent pratikraman	71

Pratikraman

La clé passe-partout qui résout tous les conflits

1. La Vraie Nature de Pratikraman

Interlocuteur : Quelle est la chose la plus importante qu'un être humain devrait faire dans sa vie ?

Dadashri : S'exprimer et agir exactement en accord avec ses pensées. Si tu prononces des mots agréables tout en nourrissant des pensées négatives en esprit, tu dois alors faire pratikraman (*demander pardon*). Tu devrais faire pratikraman avec Dada Bhagwan en tant que ton témoin. Ce corps que tu vois devant toi n'est pas Dada Bhagwan. Ce corps se nomme "A.M Patel de Bhadaran *(une ville située dans le Gujarat en Inde)".* Dada Bhagwan est l'Omniscient, le Seigneur de l'univers, manifesté dans ce corps. Pratikraman devrait être fait en son nom, comme suit :

" Vénéré Dada Bhagwan (Seigneur en moi), cet esprit a eu des pensées négatives pour lesquelles je te demande pardon. S'il te plaît, pardonne-moi ! "

Moi aussi, je fais pratikraman en évoquant son nom.

Faire de bonnes actions représente dharma et faire de mauvaises actions se nomme adharma. Atma dharma *(religion du Soi*) signifie aller au-delà de ces deux derniers. Si tu crées du bon karma, tu accumuleras des mérites *(punya)* sur ton compte karmique et tu en expérimenteras les bienfaits lors de ta prochaine existence. En ce qui concerne ton mauvais karma *(paap)*, tu contracteras des dettes karmiques que tu devras expier lors de ta prochaine vie. Une personne ne peut atteindre le Soi que lorsqu'elle s'est acquittée de tous les débits et crédits de son compte karmique.

Interlocuteur : Dans la vie, le karma est inévitable. Que devrait-on faire lorsque l'on crée du karma négatif, sciemment ou non ?

Dadashri : Si cela se produit, il existe un remède contre cela. Aussitôt qu'un méfait a été commis, le repentir devrait suivre immédiatement. Tu devrais te repentir de tout cœur et avec sincérité. Même si après t'être repenti, tu répètes cette erreur, il n'y a pas lieu de t'inquiéter : il suffit de se repentir à nouveau. Tu n'es pas conscient de la science qui est à l'origine de tout cela. Ainsi, tu peux avoir l'impression qu'en dépit de ton repentir, tu n'arrêtes pas d'agir négativement. Pourquoi les actes négatifs ne cessent-ils pas, cela est également une science en soi. Tu dois simplement continuer à te repentir. Si tu te repens sans réserve de tes méfaits, tout ton mauvais karma sera effacé. Si tu blesses quelqu'un, alors, tu dois absolument te repentir.

Interlocuteur : Lorsque nous accomplissons nos activités quotidiennes ordinaires, relatives au corps, devons-nous nous en repentir ?

Dadashri : Oui, naturellement ! Tant que tu n'as pas atteint la Réalisation du Soi, si tu évites de te repentir, tu continueras à créer davantage de karma. Grâce au repentir, les nœuds embrouillés du karma se relâcheront en vue de détruire les mauvaises actions. Sinon, les péchés que tu commets auront des conséquences si effroyables qu'il se peut même que tu doives renoncer à une naissance sous forme humaine lors de ta prochaine existence. Si néanmoins, tu parviens tout de même à renaître sous forme humaine, ta vie sera emplie de souffrance et de misère. Tu seras alors privé de nourriture et de respect, et tu subiras des insultes permanentes. C'est pourquoi le repentir accompagné d'autres rituels

devient urgent. . C'est ce qu'on appelle "la dévotion indirecte" *(non destinée au Soi)*. Tant que tu n'as pas Réalisé le Soi, de tels actes sont indispensables.

À présent, qui doit être témoin de ton repentir ? Il doit être fait en présence du Dieu en lequel tu crois, que ce soit le Seigneur Krishna, Dada Bhagwan ou tout autre Dieu. Dans ce monde, il existe un remède pour tout. Tout d'abord le remède apparaît et ensuite le problème ou l'affliction surgit.

Comment le monde est-il né ? Cela est dû à atikraman *(agression en pensées, en paroles et en actes)*. À lui seul, Kraman *(actions neutres, actions dénuées d'implications positives ou négatives*) ne cause aucun problème. Par exemple, si nous endommageons la propriété de quelqu'un et que nous le dédommageons des préjudices causés, cela n'est pas une agression *(atikraman)* et donc pratikraman *(repentir)* n'est pas nécessaire. Mais, blâmer quelqu'un d'autre pour les dommages causés à la propriété d'un tiers représente une agression *(atikraman)*. Dès qu'atikraman se produit, tu dois alors faire pratikraman *(repentir)*. Toute activité qui se produit et qui est considérée comme normale, est tout simplement une action neutre (*kraman)* et ne pose aucun problème.

Interlocuteur : Comment savons-nous si nous avons commis une agression (*atikraman*) ?

Dadashri : Tu le sauras et l'autre personne le saura également. Tu le remarqueras à l'expression de son visage et tu le ressentiras également. Cela vous affectera tous deux. C'est la raison pour laquelle pratikraman *(repentir)* doit être fait.

La colère, la fierté, l'attachement et la cupidité étant tous considérés comme une agression *(atikraman)*, si tu fais donc pratikraman *(repentir),* ils perdront de leur ampleur. Si tu exécutes pratikraman immédiatement après avoir commis l'agression *(atikraman)*, ta colère, ta fierté, ton attachement et ta cupidité disparaîtront. La vie de ce monde est créée par l'agression *(atikraman)* et est détruite par le repentir *(pratikraman).*

Interlocuteur : Ainsi donc, qu'est-ce que pratikraman ?

Dadashri : Si une personne t'insulte, tu dois comprendre qui est le vrai coupable derrière cette insulte. Est-ce celui qui insulte ou est-ce celui qui se sent offensé ? Ceci devrait être préalablement déterminé. Tu dois comprendre que la personne qui t'insulte n'est pas fautive, pas même de manière infime. Elle est simplement un instrument *(nimit)*, et c'est en raison de ton propre karma qui se déploie *(produit ses effets)*, que vous êtes, tous deux, entrés en contact. C'est ta propre faute et si tu éprouves des sentiments négatifs à son égard, tu dois alors faire pratikraman *(te repentir)*. Tu n'as pas à faire pratikraman si tu n'as pas de sentiments maladifs à son égard ou si tu te sens obligé envers cette personne parce qu'elle t'a aidé à t'acquitter de ton karma.

Quand une personne est désagréable avec toi ou t'offense, tu devrais considérer cet incident comme appartenant à ton propre compte *(karmique)* et considérer cette personne comme un "instrument". Même un pickpocket peut contribuer à l'acquittement de ton compte karmique. Tous les conflits surviennent parce que les gens blâment "l'instrument". Atikraman *(agression)* signifie prendre la mauvaise voie et pratikraman *(repentir)* veut dire revenir sur ses pas.

Là où la discorde est présente, il n'y a pas de repentir *(pratikraman)* et là où il y a le repentir *(pratikraman)*, la discorde n'existe pas.

Tu n'as pas le droit d'infliger des châtiments corporels à ton enfant ; tu as juste le droit de lui expliquer les choses. Si tu donnes une fessée à ton enfant et négliges de faire

pratikraman, tu créeras du karma négatif. Dans un tel cas, pratikraman est nécessaire.

Affirmer : "Je suis Chandubhai" est également atikraman *(agression envers soi-même*). Mais dans le cadre des interactions humaines et sociales, tu peux t'exprimer ainsi. Si tu ne blesses personne, cela ne peut être qualifié d'atikraman. Si au cours de la journée tu blesses quelqu'un, tu as donc commis une agression *(atikraman)* pour laquelle tu devras faire pratikraman.

C'est la science des Vitarags *(êtres suprêmes illuminés)*. Atikraman te conduit à une renaissance sous forme d'existence inferieure, à savoir dans le règne animal, ou même en enfer, tandis que pratikraman t'élève vers une forme de vie supérieure. Tant que tu n'auras pas atteint la libération finale, seul pratikraman pourra t'aider.

Qui n'a pas besoin de faire pratikraman ? Celui qui n'a pas commis d'agression *(atikraman)*.

Interlocuteur : Lorsque je vois de l'injustice dans la vie quotidienne, cela me déconcerte. Que devrais-je donc faire si cela affecte ma manière d'interagir avec d'autres ? Comment devrais-je me repentir s'il y a une quelconque injustice de ma part ?

Dadashri : Tu devrais faire alochana *(confession de ta faute),* pratikraman *(repentir),* et pratyakhyan *(résolution de ne jamais répéter cette faute)*. Cela devrait être effectué en présence du Dieu en lequel tu crois. En quel Dieu crois-tu ?

Interlocuteur : Le Seigneur Shiva.

Dadashri : Le Seigneur Shiva devrait donc être ton témoin lorsque tu te repens. Ta confession (*alochana*) devrait être telle qu'après avoir reconnu ta faute, tu ne désires plus la répéter. Tu dois te repentir à plusieurs reprises. Si tu commets une erreur, tu dois te repentir. En agissant ainsi, tes mauvaises actions deviendront moins nombreuses. Il est possible que tu causes du tort sans en avoir l'intention. Cela peut être attribué aux défauts du prakruti *(nature fondamentale résultant du karma de la vie passée*), lesquels proviennent de ta vie antérieure et non pas de cette vie. Aujourd'hui tu souhaites t'améliorer, mais en raison de tes causes *(karmiques)* passées, ces fautes continuent à se produire et elles ne te quitteront pas sans t'avoir préalablement harcelé. C'est pourquoi, tu dois faire sans cesse alochana *(confession de ta faute)*, pratikraman *(repentir)* et pratyakhyan *(résolution de ne jamais répéter cette faute)*.

Interlocuteur : Quelle solution existe-t-il lorsque l'on doit tolérer et supporter un tas de choses ?

Dadashri : Tu devrais tolérer sans te plaindre. Tolère sereinement *(avec équanimité*) sans maudire l'autre personne intérieurement. En fait, tu devrais la considérer comme quelqu'un t'obligeant à te libérer des chaînes de ton karma passé et tu devrais l'en remercier. Tu devrais te sentir obligé à son égard. Personne ne souffre sans raison. Ta souffrance résulte de tes propres karmas passés.

Interlocuteur : Pratikraman ne doit-il être fait que lorsque l'on voit les fautes des autres ?

Dadashri : Non seulement pour cela, mais également lorsque l'on dit des mensonges ou bien lorsque l'on insulte ou l'on blesse quelqu'un. Pour toute agression par la pensée, la parole, ou les actes, commise envers un être vivant, on devrait faire pratikraman. Pratikraman devrait également être fait lorsque l'on transgresse l'un des cinq mahavrats *(les cinq vœux suprêmes de : ahimsa-non-violence, satya- vérité, achoriya - ne pas voler, aparigraha - non-cupidité, et brahmcharya- célibat).*

2. Chaque Religion Fait Référence À Pratikraman

Dieu a déclaré qu'alochana, pratikraman, et pratyakhyan constituent l'essence de la religion relative. Ces derniers doivent être faits immédiatement : tu ne devrais rien laisser en suspens. Si tu blesses quelqu'un, prends-en note mentalement et fais ensuite alochana *(confession de ta faute)*, pratikraman *(repentir)* et pratyakhyan *(résolution de ne jamais répéter cette faute)*.

Ce pratikraman instantané, "effacer sur-le-champ"*, n'est praticable que lorsque l'on a Réalisé le Soi et que l'on est donc en mesure de voir nos propres fautes. Cependant, si une personne n'ayant pas atteint le Soi devait appliquer le principe d'alochana, de pratikraman et de pratyakhyan dans sa vie quotidienne, bien qu'elle ne le comprenne pas, il lui serait tout de même bénéfique,. Elle finira par atteindre la Réalisation du Soi.
effacer sur-le-champ : expression de Dada pour désigner le processus du repentir (en trois étapes) qui se met en route au moment même où la faute a été commise ou avant même qu'elle ne soit commise.*

On atteint inévitablement la Réalisation du Soi lorsque l'on pratique alochana, pratikraman, et pratyakhyan avec sincérité.

Interlocuteur : Pratikraman correspond au repentir. Est-ce que pratyakhyan veut dire prendre la résolution de ne jamais répéter l'erreur commise ?

Dadashri : Oui. Le repentir sincère se nomme pratikraman. Aussitôt que l'on a fait pratikraman, l'agression *(atikraman)* ne se reproduira plus. Faire le serment : *"Je ne referai jamais cela. Je promets de ne pas refaire cette erreur"*, est appelé pratyakhyan. Lorsqu'intérieurement tu fais pratyakhyan de cette façon, une couche de karma s'efface. Si maintenant la même agression *(atikraman)* devait se reproduire, cela est dû à la présence d'une autre couche de karma. Tu ne dois donc pas t'affoler, continue simplement à faire pratikraman.

Interlocuteur : Qu'est-ce qu'alochana ?

Dadashri : Alochana consiste à confesser ta mauvaise action telle qu'elle est et exactement de la manière dont elle s'est produite, à ton gourou ou à un Gnani.

La quantité de pratikraman à effectuer dépend de l'ampleur de l'agression *(atikraman)* que l'on a commise. L'agression *(atikraman)* comprend les actes inacceptables en société, les actes condamnables et ceux infligeant de la peine à autrui. Si l'un d'eux se produit, il est nécessaire de se repentir *(faire pratikraman)*.

Il te faut comprendre qui crée le karma. Quel est ton nom ?

Interlocuteur : Mon nom est Chandulal.

Dadashri : Celui donc qui affirme : "Je suis Chandulal" est l'entité qui crée le karma. Même lorsque l'on dort, on crée du karma tout au long de la nuit. Quelle en est la raison ? C'est à cause de l'idée fausse que tu te fais sur ta véritable identité *(tu es en réalité le pur Soi, pourtant tu affirmes être Chandulal)* que le karma est en train de se créer. En réalité tu n'es pas Chandulal, et pourtant tu prétends l'être. "Je suis Chandulal" est une fausse accusation et avec cette croyance tu crées continuellement du karma. À cette conviction de : "Je suis Chandulal", s'ajoute une série d'autres croyances erronées, telles que : "Je suis son mari, son oncle, son père, leur patron, etc." Même durant ton sommeil tu crées du karma, ce qui est inévitable. Mais si tu purifies ton ego de sa conviction de : "Je suis Chandulal", tu ne créeras plus autant de karma.

Même après que l'ego s'est quelque peu purifié, tu devras encore effectuer quelques rituels. Si ta belle-fille casse quelque chose de coûteux et que tu lui cries dessus, tu devras faire pratikraman *(repentir)* pour avoir blessé ses sentiments. Le mal que tu causes représente une agression *(atikraman)* et si tu fais pratikraman immédiatement, le karma s'effacera ou s'allégera. Chaque fois que tu commets une agression *(atikraman)*, tu dois l'effacer à l'aide de pratikraman. Cela devrait être un pratikraman instantané, " effacer sur-le-champ " et non pas le genre de pratikraman que l'on pratique une seule fois par an. C'est alors seulement que ce fardeau de souffrance s'allégera. Si tu te conduis de la façon prescrite par les Vitarags *(êtres suprêmes illuminés)*, ta souffrance disparaîtra.

Interlocuteur : Comment fait-on pratikraman ?

Dadashri : Si tu as atteint la Réalisation du Soi, tu prendras conscience du Soi à l'intérieur de l'autre personne. C'est précisément au Soi résidant dans cette personne que tu dois t'adresser. Sinon, tu peux orienter ton pratikraman *(repentir)* vers Dieu en disant :

" Ô Seigneur ! Je me repens de mon erreur. Je te demande pardon et me résous à ne jamais la répéter." C'est tout.

Interlocuteur : Les mauvaises actions seront-elles éliminées ?

Dadashri : Oui, oui naturellement elles le seront ! Après avoir fait pratikraman, la faute ne demeurera pas. Même un énorme karma sera comparable à une corde brûlée aux cendres intactes s'effritant et se dispersant au plus léger contact.

Interlocuteur : Et comment devrait-on se repentir ? Devrait-on le faire ouvertement afin qu'il soit visible aux autres ou bien doit-on le faire en notre for intérieur, mentalement ?

Dadashri : Intérieurement ! Tu devrais penser à Dadaji *(autre nom donné au Gnani Purush Dadashri),* t'excuser pour ton erreur et prendre la résolution de ne jamais la répéter. En agissant ainsi, la douleur sera effacée et l'erreur sera détruite. Si tu ne le fais pas, tes fautes s'accumuleront.

Akram Vignan est une voie unique en son genre, laquelle te permet de voir tes propres fautes et de les effacer en les détruisant complètement dès leur apparition.

Interlocuteur : D'un côté tu commets une agression et de l'autre tu te repens. C'est une histoire sans fin.

Dadashri : Ce n'est pas comme cela. Si une personne commet une mauvaise action et se repent, elle ne peut jamais feindre de se repentir. Quand elle se repent, cette repentance est sincère et simultanément, une couche de karma est retirée. C'est comme un oignon qui semble encore être entier bien qu'une de ses pelures est été retirée. La prochaine fois, une autre couche sera retirée. Le repentir n'est jamais gaspillé.

Interlocuteur : Ne devons-nous pas demander pardon en toute sincérité ?

Dadashri : Une personne qui s'excuse, le fait de tout cœur. Il serait même suffisant de demander pardon sans sincérité, du moment que les excuses ont été faites.

Interlocuteur : Cela deviendra donc une simple habitude.

Dadashri : Même si cela devient une habitude, tant que les excuses sont faites, cela est acceptable. Réalise simplement que si tu ne te repens pas, tu devras en subir les désagréments.

Si une personne est alcoolique et demande pardon, je lui dis de continuer à demander pardon et de prendre la ferme résolution de vouloir quitter cette mauvaise habitude, alors même qu'elle continue à boire. Un jour, cette personne sera libre de sa dépendance à l'alcool. Je te donne cette garantie absolue grâce à ma Science. Cette Science est forcée de se développer et de se multiplier, apportant des résultats immédiats.

"C'est la banque d'argent comptant de la Solution Divine." L'unique "banque d'argent comptant". Au cours de ce dernier million d'années, une telle banque n'est jamais apparue. En seulement deux heures de temps, elle t'offre la libération. Je suis prêt à t'accorder tout ce que tu me demanderas.

La nature pardonne à un homme qui, après avoir volé, se repent. S'il se repent, même Dieu ne considèrera pas cela comme un péché. En revanche, les gens le puniront et il devra en subir les conséquences durant cette existence. Si l'on se repent de tout cœur, nos fautes finiront par disparaître, pourtant on s'exprime de manière superficielle. Même si tu commets une erreur terrible, si tu la regrettes sincèrement, elle ne se reproduira plus. Si toutefois, elle devait se reproduire, ce n'est pas grave, tant que tu continues à te repentir.

Interlocuteur : Quelle est la différence entre pratikraman et praschyatap ?

Dadashri : Praschyatap représente le repentir en général. Il est destiné à un certain nombre de fautes et n'est pas spécifique à une faute particulière. Les chrétiens font une confession générale de leurs fautes tous les dimanches. En revanche, pratikraman est spécifique à une certaine faute. Celui qui commet une agression *(atikraman)* fait pratikraman. Pratikraman *(repentir)* est fait immédiatement, au moment même où une agression *(atikraman)* est commise. Le pratikraman instantané *("effacer sur-le-champ ")* devrait être effectué afin que la faute soit effacée.

Alochana, pratikraman, et pratyakhyan, réunis, représentent l'essence des enseignements du Seigneur Mahâvîra. Et dans cette voie de l'Akram Vignan, le Gnani Purush incarne l'essence même de tout enseignement. Tu dois simplement comprendre que les Agnas du Gnani *(cinq instructions fondamentales après la prise du Gnan)* constituent ta religion et ta pénitence. Mais hélas! Depuis des temps immémoriaux, les gens ont eu tendance à s'immiscer et à ne pas suivre les enseignements.

3. Ce Ne Sont Pas Les Pratikramans Du Seigneur Mahâvîra

Seigneur Mahâvîra : vingt quatrième et dernier Tirthankar de notre ère, Être Absolument Illuminé

Interlocuteur : Durant d'innombrables existences, nous avons fait pratikraman *(repentir)* sans pour autant atteindre la libération.

Dadashri : Cela est dû au fait que l'on n'a pas effectué de véritable pratikraman. La libération n'est possible que lorsque de vrais pratikramans *(repentirs)* et pratyakhyans *(résolutions de ne jamais répéter cette faute)* sont faits. Pratikraman devrait être un repentir instantané. Si je prononce un mot et te cause du mal, même de manière infime, je devrais alors faire pratikraman instantanément, sans la moindre hésitation. Tu ne peux pas te permettre de laisser traîner les choses et de les laisser stagner.

"Pratikraman" signifie regret, repentir. À propos de quoi doit-on se repentir ?

Interlocuteur : Nous ne sommes pas vraiment capables de nous repentir. Nous nous contentons de continuer à effectuer tous ces rituels.

Dadashri : Pratikraman équivaut à revenir sur ses pas. Pratikraman c'est te repentir pour la colère et les péchés que tu as commis.

Qu'est-ce que pratikraman *(repentir)* ? Tu ne peux le qualifier de pratikraman que lorsque tes fautes diminuent. Comment peut-il être qualifié de pratikraman si tes fautes s'alourdissent ? Dieu a dit d'effectuer pratikraman dans une langue que l'on peut comprendre. Fais pratikraman dans ta propre langue, sinon tu n'en tireras aucun bénéfice. Les rituels du pratikraman sont faits dans la langue Magdhi *(antique).* Maintenant, qu'est-ce que cela apporte aux personnes qui ne comprennent même pas le Goudjrati, de faire pratikraman en langue Magdhi ? Même les sadhus et les acharyas ne comprennent pas cette langue, raison pour laquelle leurs propres erreurs ne diminuent pas. Telle est la situation d'aujourd'hui.

Le Seigneur *(Mahâvîra)* a annoncé que seul le Navkar Mantra *(voir Trimantra en début de livre)* doit être récité en langue Magdhi et cela également avec une compréhension totale. Seul le Navkar Mantra valait la peine d'être conservé dans la langue Magdhi parce que ce sont les paroles du Seigneur. Tu dois tout d'abord comprendre la véritable signification de pratikraman et prendre conscience que tu le fais, mais envers qui ? Il est destiné soit à Chandubhai t'insultant *(le soi relatif insultant le Soi)* soit à toi, insultant quelqu'un d'autre.

Pratikraman signifie détruire les ennemis intérieurs de colère, faux orgueil, cupidité et conduite illusoire.

De nos jours, les gens n'accomplissent leurs rituels de pratikraman qu'une fois par an. Ils portent de nouveaux vêtements et se rassemblent à cette occasion. Quel nom donnes-tu à ce genre de pratikraman *(repentir)* ? Est-ce une sorte de cérémonie de mariage ? Pratikraman signifie être plein de remords. Quel est l'intérêt de porter des vêtements chics ? Est-ce que quelqu'un se marie ? Qui plus est, ils font le "rayshi" *(pratikraman au petit matin)* et le "devshi" *(pratikraman en fin de soirée)*. Comment leur est-il possible de se rappeler chaque faute commise tout au long de la journée lorsqu'ils ne peuvent pas même se rappeler ce qu'ils ont mangé au petit déjeuner ?

Qu'est-ce que la religion* des Vitarags *(êtres suprêmes illuminés)* ? En ce qui la concerne, cinq cents pratikramans ou plus se produisent chaque jour. La religion Jain peut être trouvée partout, mais pas la religion* des Vitarags. Comment peut-on faire pratikraman une seule fois par an et se qualifier de Jaïn ? Néanmoins, il vaut mieux le faire ne serait-ce qu'une fois par an que de ne pas le faire du tout.
**Religion : Ici, il n'est pas question de religions du monde tels le Christianisme, l'islam, l'hindouisme, le bouddhisme etc. mais de nous relier à notre essence divine, à l'ÂME Pure, Shuddhatma*

Bien que je fasse cette déclaration, je me suis repenti *(pratikraman)* avant même de parler de cette manière. Toi cependant, tu ne dois pas t'exprimer de façon aussi rude. Quoique disant des choses si terribles et mettant en évidence les erreurs, je le fais par compassion et je vois chacun comme étant parfait. Il faut que quelqu'un éclaire ce monde. Les gens ont besoin de comprendre la réalité telle qu'elle est.

La connaissance du Soi est la voie de la libération. Les pratikramans effectués après la Réalisation du Soi te placent sur la voie de la libération. . Après que tu as Réalisé le Soi, tous les autres modes de recherche spirituelle seront bénéfiques à ta libération.

Interlocuteur : Les pratikramans peuvent-ils conduire à la Réalisation du Soi *(Atma Gnan)* ?

Dadashri : Non, et ceci s'explique par le fait que l'on se repent de nos erreurs passées mais qu'en raison de notre ignorance du Soi, de nouvelles agressions *(atikramans)* se produisent parallèlement. Cette ignorance et cette illusion sont permanentes et ne cessent jamais. Cette illusion de considérer tout ce qui apparaît dans notre monde comme étant réalité, est la cause de création de karma. On crée perpétuellement du nouveau karma tandis qu'à l'aide du pratikraman *(repentir),* l'on efface l'ancien. Cet ancien karma représente

un effet *(de nos actions passées)* et c'est pour les effets karmiques que l'on fait pratikraman. Lorsque les gens font pratikraman, ils accumulent du bon karma *(punya)*.

Dans la vie de ce monde, généralement, les gens se repentent *(font pratikraman)* et s'ils sont pourvus de davantage de conscience, ils feront alors pratikraman le matin et en fin de journée. Ce faisant, leurs fautes diminueront sensiblement, mais tant qu'ils ignorent tout de leur Soi Réel, ils ne pourront atteindre la libération et ils continueront à commettre des fautes. Les fautes pour lesquelles on fait pratikraman *(repentir)* seront effacées.

Néanmoins, de nos jours, sans parler du pratikraman instantané *(repentir)*, les gens n'arrivent même pas à se repentir en fin de journée, ni en fin de semaine, non plus ne serait-ce qu'une fois par mois. Ils ne le font qu'une fois par an et même là, sans rien y comprendre. Ils en font simplement un défilé de mode. En réalité, personne n'effectue le vrai pratikraman *(repentir*) et ainsi, leurs fautes ne cessent de se multiplier. Ce n'est que lorsque le nombre de nos fautes diminue que nous pouvons parler de pratikraman *(repentir)*.

Si jamais cette dame *(une personne ayant atteint la Réalisation du Soi, assise à côté de Dada)* assise ici, avait une pensée négative, elle ne te permettrait pas de le remarquer. Tout en souriant, elle fait simultanément pratikraman intérieurement. Elle effectue plus de cinq cents pratikramans de ce genre par jour. La moindre pensée négative représente une agression. Les gens n'ont pas conscience du nombre d'agressions *(atikraman)* qu'ils commettent tout au long de la journée.

Interlocuteur : Tout ceci représente le repentir des intentions et sentiments intérieurs (*bhaav-pratikraman)*. On ne peut pas faire le repentir orienté vers l'action *(kriya-pratikraman),* ou bien ?

Dadashri : Non, il n'existe pas de repentir à travers l'action. Pratikraman est un processus intérieur. Il n'y a pas de repentir /pratikraman basé sur l'action.

Interlocuteur : Peux-tu expliquer ce que sont le repentir d'effet *(dravya-pratikraman)* et le repentir des intentions intérieures *(bhaav- pratikraman)* ?
Dravya-pratikraman : Repentir fait alors que l'on s'acquitte des effets karmiques /du karma créé lors des vies précédentes
Bhaav-pratikraman : Repentir des intentions intérieures (au niveau des causes de création de nouveau karma)

Dadashri : Tes intentions intérieures devraient être : "Cela ne devrait pas être ainsi." C'est ce qu'on appelle le repentir des intentions intérieures *(bhaav- pratikraman)*. Pour ce qui est du repentir d'effet *(dravya-pratikraman)*, tu dois vraiment réciter chaque mot tel qu'il est écrit *(prière déterminée)*. Cela en fait un rituel. Il s'agit d'un effet *(karmique)*.

De nos jours, la manière de faire pratikraman *(repentir)* est telle que si le Seigneur était présent ici-bas, tout le monde se retrouverait en prison. Se repentir signifie demander pardon pour chaque faute et purifier cette faute complètement, en enlevant même la tache la plus infime, de sorte qu'elle soit aussi propre qu'elle l'était avant d'être commise. De nos jours, tout ce que l'on voit sont des vêtements souillés *(tachés)*.

Les gens n'ont pas fait pratikraman, pas même pour une seule faute et ainsi, d'innombrables "entrepôts de fautes" se sont accumulés.

Comment est-il possible à cette jeune dame ici présente *(dame qui a réalisé le Soi)*, d'avoir de telles pensées, extrêmement nobles et distinguées ? C'est parce qu'elle effectue quotidiennement un nombre considérable de pratikramans tandis que d'autres n'en font pas même un seul.

Tout agir* s'accompagne toujours d'un voile d'ignorance. Aussitôt que ce voile de l'ignorance fait son apparition, nos fautes sont dissimulées. La faute ne sera apparente que lorsque le voile d'ignorance de l'agir* sera détruit. Seul un Gnani Purush peut effacer ce sens de l'agir, tu ne peux pas le faire par toi même. Le Gnani Purush rompra et te débarrassera de tout sens de l'agir.
**agir dans le sens d'être ou de se considérer comme l'auteur de l'action*

Interlocuteur : Comment peut-on effectuer un réel pratikraman *(repentir)* ? Quand le pratikraman peut-il être considéré comme étant pur ?

Dadashri : Le vrai pratikraman commence après la Réalisation du Soi. Une fois que tu obtiens la vision éclairée et que tu remplaces ton illusion par la vision correcte, alors seulement, tu seras en mesure de faire le véritable pratikraman. Jusque-là, on peut tout de même réduire ses fautes en faisant pratikraman. Si l'on n'atteint pas cette vision éclairée, mais qu'après avoir fait quelque chose de mal, on se repent tout de même, on crée moins de karma. Comprends-tu cela ? Avec pratikraman, le karma est dissous.

Pourquoi nous empressons-nous d'essayer d'éponger le café renversé sur notre vêtement ?

Interlocuteur : Pour en retirer la tache.

Dadashri : Tu dois, de manière similaire, effacer tes taches intérieures. Les personnes ici présentes enlèvent immédiatement leurs taches intérieures *(réactions dues à la colère, la cupidité, la fausse fierté et au comportement illusoire)*. De cette manière tout reste méticuleusement immaculé. Si tu ne fais cela qu'une fois par an, crois-tu pouvoir retirer toutes les taches de tes vêtements ?

Mon pratikraman est le repentir instantané *("effacer sur-le-champ ")*. Ce que tu considères comme étant pratikraman, n'a rien à voir avec pratikraman car les taches n'ont pas été enlevées, alors que les miennes sont immaculées. Il est question de pratikraman *(repentir)* lorsque toutes les taches *(atikraman /agressions)* ont été retirées et que les vêtements sont d'une propreté impeccable.

Les vêtements doivent être lavés tous les jours. Chaque vêtement a besoin d'être lavé. Que font les Jaïns ? Ils accumulent le linge sale *(les fautes commises)* d'une année entière et s'efforcent ensuite de tout laver en une seule fois. Le Seigneur ne nous autorise évidemment pas à faire cela. Chaque vêtement doit être lavé séparément avec grand soin. Lorsque tu parviendras à laver au moins cinq cents fautes par jour, tu feras alors des progrès.

Cependant, plus tu seras en mesure de voir tes fautes, plus elles diminueront. Cette dame que voilà est capable de voir cinq cents de ses fautes tous les jours, donc qu'est-ce qui empêche les autres de voir les leurs ? Quelque chose fait encore défaut. Qu'ils ne puissent pas voir leurs fautes n'est certainement pas dû au fait qu'ils soient devenus complètement irréprochables, ou bien ?

Le Seigneur a souligné la nécessité d'effectuer pratikraman quotidiennement, pourtant les gens ne le font qu'une fois par an durant le festival du Paryushan *(événement religieux Jain qui dure huit jours)*.

Le seigneur a dit qu'un véritable commerçant est celui qui tient les comptes à jour dans son livre de comptabilité en additionnant ses recettes dans la soirée. S'il devait tout mettre par écrit une seule fois par an, comment réussirait-il à se souvenir de tous ses comptes et à remettre de l'ordre dans sa comptabilité ? Le Seigneur a souligné l'importance du maintien d'un compte rendu quotidien comme le ferait un vrai commerçant. Si nous

introduisons une donnée incorrecte, autrement dit, si nous commettons une erreur, nous devons l'effacer au moyen du pratikraman.

4. La Conscience Du Gnani Purush

Chacun en ce monde est parfait. Et pourtant, observe la manière dont parfois je m'exprime, alors que je considère tout le monde comme étant parfait. Je ne vois absolument personne comme étant fautif, comment puis-je donc parler de cette manière ? M'est-il nécessaire de parler de cette façon ? Je ne devrais parler de personne de cette manière et c'est pourquoi, aussitôt que j'ai parlé, je fais pratikraman. Cela est dû au fait qu'il me manque quatre degrés *(360 degrés représentent l'Illumination Absolue, Dadashri se situe à 356 degrés)* et par conséquent, je dois faire pratikraman.

Bien que, conformément à la nature humaine, j'emploie délibérément des mots sévères, c'est une erreur et par conséquent je fais faire pratikraman *(repentir)* à la personne *(A.M.Patel est le nom du Gnani Purush)* qui a commis l'agression *(atikraman)*. Toute erreur a son repentir *(pratikraman)*. Mon intention, cependant, est de ne blesser personne.

Je ne peux pas dire que ce n'est pas ainsi quand c'est ainsi et vice versa, raison pour laquelle certaines personnes se sentent blessées par ce que je dis. Si j'affirme l'existence de quelque chose qui n'est pas, je t'induirai en erreur et si j'énonce les choses telles qu'elles sont, les gens remettent alors en question ce que j'ai dit. Pour tout cela, je dois faire pratikraman, parce que peu importe ce que j'énonce, jamais personne ne devrait en être offensé. Si quelqu'un croyait qu'il y avait un fantôme dans un bananier et si je lui disais que de telles choses n'existent pas, il se pourrait quand le contredisant, j'heurte ses sentiments. C'est pourquoi, je dois faire pratikraman. Je dois toujours le faire.

Interlocuteur : Si quelqu'un a mal interprété quelque chose, que devons-nous alors faire ?

Dadashri : Toutes ces soi-disant vérités que tu rencontres, sont des vérités relatives. Elles sont toutes fausses. Considérées sous l'angle de ce monde, il se peut qu'elles soient justes, mais du point de vue réel, elles sont toutes incorrectes. Pratikraman doit être effectué pour tout point de vue. Si tu affirmes : "Je suis un maître spirituel", tu dois également faire pratikraman car il s'agit là d'une conviction erronée. En réalité, tu es le pur Soi. Toutes autres croyances sont fausses. Comprends-tu cela ?

Interlocuteur : Oui je comprends vraiment.

Dadashri : Tout est faux. En raison de leur manque de compréhension, les gens déclarent qu'ils disent la vérité. Si c'était réellement la vérité, alors personne ne se sentirait offensé.

Dès que je prononce un mot, je fais simultanément pratikraman avec ferveur.

Interlocuteur : Mais lorsque tu énonces une vérité à propos de quelque chose, pourquoi t'est-il alors nécessaire de faire pratikraman ?

Dadashri : C'est indéniable, je dois tout de même faire pratikraman *(repentir)*. Pourquoi ai-je vu l'erreur de quelqu'un ? Pourquoi ai-je vu sa faute, bien qu'il soit irréprochable ? Pourquoi, tout en sachant cela, l'ai-je critiqué ? Toute vérité qui blesse autrui ne peut pas être considérée comme telle et ne doit pas être prononcée. Si elle est exprimée, cette vérité se transforme en faute et devient un acte de violence.

La voie de la libération ne se réalise que par la confession de la faute *(alochana)*, le repentir *(pratikraman)* et la résolution de ne jamais répéter la faute commise *(pratyakhyan)*.

Que font nos mahatmas *(personnes ayant réalisé le Soi)* ? Tout au long de la journée, ils confessent leurs fautes (*alochana)*, s'en repentent *(pratikraman*) et promettent de ne plus répéter les fautes commises *(pratyakhyan)*. Si tu leur demandais de faire des cérémonies et de pratiquer des austérités comme le jeûne et la pénitence, ils te diraient qu'ils n'ont pas besoin de telles austérités parce qu'ils n'ont pas de soucis et sont heureux. Ils demeurent constamment en paix avec eux-mêmes, sont libres de tous maux et angoisses et ne se laissent pas décourager par le monde extérieur. Pourquoi devraient-ils donc se compliquer la vie en y introduisant le chaos sous forme de jeûne, et ainsi de suite ? Les gens tourmentés effectuent toutes sortes de pénitences compliquées et autres cérémonies. Les gens qui pratiquent des rituels, éprouvent du plaisir à les faire et ont besoin de les pratiquer. C'est pourquoi j'affirme que la pénitence est réservée à ceux qui en tirent du plaisir. Ceux qui se passionnent pour le monde matériel, devraient pratiquer la pénitence.

Interlocuteur : Les gens croient qu'en faisant pénitence, le karma s'effacera.

Dadashri : Cela ne se produira jamais. Quel genre de pénitence peut avoir pour effet un acquittement *(dissipation)* de karma ? Ce n'est pas la pénitence visible à l' œil ni celle que l'on peut entendre. Toutes ces pénitences sont apparentes. Seule la pénitence intérieure peut conduire à un acquittement karmique. C'est ce genre de pénitence que ces mahatmas "font". Toute pénitence visible aux autres, apportera du bon karma *(punya)*. La pénitence qui reste inaperçue est celle qui conduit à la libération.

Ces religieux jaïns *(sadhavijis)* savent que tout au long de la journée, ils éprouvent des passions intérieures *(colère, orgueil, attachement et cupidité/ kashays)*. Que devraient-ils donc faire ? Tous les soirs, ils devraient se rappeler chaque événement de la journée au cours duquel ils ont éprouvé le moindre sentiment négatif envers autrui. Pour chaque incident durant lequel un tel sentiment s'est élevé, ils doivent se repentir *(pratikraman)* et prendre la ferme résolution de ne plus refaire cette erreur *(pratyakhyan)*, et ce durant quarante-huit minutes. S'ils agissent ainsi, ils se trouvent alors sur la voie de la libération. Mais les pauvrets, ils ne font rien de semblable. Que peut-on donc faire ? S'ils comprenaient ce qu'est la voie de la libération finale (*moksha : libération du cycle de naissance et de mort)*, ils se trouveraient déjà sur cette voie, mais il leur faut tout d'abord comprendre ce qu'elle est.

Interlocuteur : Tant qu'ils ne peuvent pas confesser leurs fautes et se repentir pour chacune d'elles, l'une après l'autre, ils continueront à éprouver de la rancune. Doivent-ils donc demander pardon en personne ?

Dadashri : Il n'est pas nécessaire de demander directement pardon à la personne envers laquelle la faute a été commise. Le Seigneur l'a interdit. Tu ne peux demander directement pardon à une personne qu'à condition qu'elle soit bien intentionnée et noble. Si, néanmoins, tu tentes de le faire avec une personne faible, elle ne fera que te le reprocher. La personne faible deviendra ainsi plus faible. Le monde entier est faible et, à moins que la personne dont tu cherches le pardon possède une noble nature, tu ne dois pas tenter de t'excuser personnellement auprès d'elle. Un être faible ripostera toujours en disant : "Tu vois, je savais depuis le début que tu avais tort, mais tu ne voulais pas comprendre. Maintenant tu t'en rends compte, non ?" Comme il est stupide ! Il ne se rend pas compte que c'est lui qui a tort et que c'est lui, le pauvre diable, qui a besoin d'améliorer son comportement.

La voie vers la libération ne nécessite aucun rituel. Les rituels n'existent que dans cette vie matérielle. La vie de ce monde est réservée à ceux qui désirent les conforts matériels et physiques. Dans leur cas, les cérémonies sont appropriées ; cependant on n'en pas besoin pour atteindre la libération. Quelle est la voie vers la libération ? Ce sont alochana *(confession)*, pratikraman *(repentir)* et pratyakhyan *(promesse de ne pas refaire la faute commise)*. Tous trois apportent le combustible nécessaire à ton véhicule en route vers la libération finale *(moksha)*. Le chemin vers la libération finale *(moksha)* se réalise grâce à ces trois éléments et ne nécessite aucun rituel. C'est ce que moi-même j'ai fait durant

d'innombrables existences. Durant tant de vies, j'ai pratiqué alochana, pratikraman et pratyakhyan et mes efforts m'ont conduit jusqu'ici.

Il existe deux types de doctrines religieuses. L'une est de ne s'engager dans aucune passion/kashay *(colère, orgueil, cupidité et comportement illusoire)* et l'autre est de se repentir *(pratikraman)*. Si les passions *(kashays)* se produisent en raison de tes karmas passés, tu dois faire pratikraman *(repentir)*. C'est la religion relative *(dharma)* et rien de plus. Malheureusement, ce sont précisément ces deux choses que les gens ont éliminées

Si tu dis quelque chose de blessant à quelqu'un, tu dois faire pratikraman. Lui aussi, doit ensuite faire pratikraman. Quel pratikraman devrait-il faire ? Son repentir devrait être :

"J'ai du commettre une erreur quelque part dans le passé et c'est la raison pour laquelle cette personne a eu l'occasion de m'insulter."

Il doit faire pratikraman pour le karma de sa vie antérieure et tu dois faire pratikraman pour ce qui s'est produit dans le présent *(pour l'avoir insulté)*. Ce n'est qu'en effectuant ce genre de pratikraman, au moins cinq cents fois par jour, que l'on pourra atteindre la libération.

Il serait suffisant de ne faire que cela et rien de plus. Tu n'as pas besoin de chercher une quelconque autre religion. Je te donne ma garantie et ma bénédiction pour ta libération. Je resterai avec toi tout au long de ta route en te soutenant pleinement. Tout ce qui t'est demandé est que tu sois disposé à le faire. Si tu appliquais tout cela dans ta vie quotidienne, ce serait suffisant.

5. La Voie De L'Akram Vignan

Que dit la Science de l'Akram ? Si je demandais de manière aimable et douce à quelqu'un qui a l'habitude de voler, s'il vole, il m'avouerait toute chose. Je lui dirais que je n'ai aucune objection à ce qu'il vole mais qu'il doit regretter ses actes et se repentir d'eux *(faire pratikraman).*

Je lui apprendrais à faire pratikraman au nom de Dada et à se repentir en disant : "C'est mal de voler et je ne revolerai jamais". Tout pratikraman qu'il fera, éliminera les conséquences du vol *(cause de création de karma)* qu'il a commis par le passé. En effectuant pratikraman, son opinion à propos du vol changera. Son opinion ne soutiendra plus le vol. Il devrait continuer à faire pratikraman même s'il continue à voler. Je suis le seul à comprendre ce qu'il se passe lorsque quelqu'un prononce un tel pratikraman. L'Akram Vignan nous enseigne que quoi qu'il se soit passé, cela ne peut plus être annulé. Toutefois, il existe un moyen d'améliorer notre situation pour notre prochaine vie.

Chaque religion affirme que tu es "l'auteur" de la pénitence et du renoncement. Ils te demandent de pratiquer le renoncement. Et si tu ne le fais pas, ils t'accusent de ne pas avoir agi ainsi. Dire : "Tu ne l'as pas fait " implique que tu es "l'agissant /l'auteur". En affirmant cela, ils acceptent "l'agir* ". Même lorsque quelqu'un affirme ne pas être en mesure de renoncer à quoi que ce soit, cela revient à revendiquer l'agir. Toute voie qui accepte ou croit en "l'agir" représente le chemin des errances de ce monde. Dans l'Akram, nous n'acceptons pas "l'agir". Aucun des livres de l'Akram ne prescrit "l'agir", quel qu'il soit.
"l'agir" : être ou se considérer comme l'auteur de l'action.

De nos jours, on demande aux gens de "faire" des choses qui sont insignifiantes alors que ce qui doit réellement être fait est négligé. Qui plus est, ils ne réussissent même pas à exécuter les choses qu'ils ne sont pas censés faire. Tout cela est une pure perte de temps et d'énergie. En réalité, ils devraient faire quelque chose de totalement différent. La seule chose qu'ils ont besoin de "faire" est de demander la force intérieure *(bhaavna)*. Tout ce qui

se passe en ce moment est dû à la force qui a été demandée par le passé.

Interlocuteur : Tout ce qui provient de notre vie précédente se présente sous forme d'effet, n'est ce pas ?

Dadashri : Oui, tout ce que tu as fait dans ta vie précédente produit ses effets dans ta vie actuelle. Demande donc maintenant à avoir la force, laquelle agira en tant que cause qui produira ses effets lors de ta prochaine existence. Il te suffit de demander à avoir la force en récitant les Neuf Kalams *(voir l'annexe à la fin de ce livre)*. Si nous étions amenés à écrire cent à deux cents Kalams de la sorte, ils engloberaient l'ensemble des écritures saintes. Tout ce que tu as vraiment à faire est de demander la force et rien de plus. Si tu tiens vraiment à faire quelque chose en te considérant comme l'agissant *(auteur de l'action)*, demande alors à avoir la force.

Interlocuteur : S'agit-il simplement de demander la force ?

Dadashri : Oui, parce que tout le monde ne cherche pas à obtenir la libération. Cependant, si les gens veulent être les "auteurs" de toutes choses, ils devraient juste demander à obtenir la force.

Interlocuteur : Cela ne concerne que ceux qui n'ont pas obtenu le Gnan *(Connaissance Absolue)*, ou bien ?

Dadashri : Oui, cela ne s'applique qu'à eux. Cela concerne le peuple dans son ensemble car pour l'instant, la route qu'ils ont prise est complètement fausse et leurs efforts n'aboutiront jamais.

Une personne peut vouloir faire quelque chose et pourtant en être empêchée. Que peut-elle faire si les effets de son karma agissent contre elle ? Le Seigneur déclare que l'on doit rester dans le présent et observer tout ce qu'il se produit autour de nous. Le Seigneur n'a pas recommandé de faire quoi que ce soit et pourtant les gens se plaignent sans cesse de ne pas être en mesure de faire quelque chose. Ils se lamentent constamment de leur désir d'effectuer des choses, des efforts fournis pour ce faire et de leur incapacité d'accomplir les choses jusqu'au bout. Es-tu conscient des effets que cette réflexion permanente sur ton incapacité à faire les choses produit sur le soi relatif (*l'être non réalisé*) ? L'âme (*soi relatif*) sera transformée en pierre *(dénuée de tous sentiments)*. En dépit de cela, les gens continuent à faire leurs rituels et austérités, en se plaignant simultanément de leurs difficultés à les accomplir.

Je dis aux gens de ne jamais affirmer : "Je ne peux pas faire…", parce qu'intérieurement, ils disposent d'une force infinie. Je leur dis de ne pas cesser de répéter ce qui suit : "J'ai une force infinie." Jusqu'à présent tu affirmais sans arrêt : "Je n'arrive pas à le faire." La force intérieure infinie t'a-t-elle abandonné ?

L'homme n'est pas capable de "faire" quoi que ce soit. Ce n'est pas dans sa nature de faire quoi que ce soit. Le contrôle de "l'agir" *(être celui qui agit)* se trouve entre les mains d'une autre puissance. Tous ces êtres vivants sont simplement des "connaisseurs". Par conséquent, tout ce que tu dois faire est de demeurer dans l'état de connaisseur *(celui qui sait)*. Lorsque tu comprendras cela, toutes tes croyances et opinions erronées disparaîtront. Ton opinion de considérer le mensonge comme étant inoffensif, changera. C'est le vrai purusharth *(l'effort basé sur la connaissance authentique)* ; aucun autre effort n'est nécessaire. C'est là un message fondamental qui exige une profonde réflexion.

Interlocuteur : Oui, c'est très acceptable.

Dadashri : Comment t'est-il possible de faire quoi que ce soit si même l'acte le plus simple d'aller aux toilettes (aller à la selle) n'est pas sous ton contrôle ? Aucun homme n'est encore né, qui ait le moindre pouvoir de faire quoi que ce soit. Tout ce que tu dois faire est de Savoir/Connaître et de prendre la ferme résolution de demeurer en état de Connaisseur. Une fois que tu comprendras mes paroles, ta tâche sera accomplie. Ce n'est pas simple à comprendre. Comprends-tu cela ? Ne vaut-il pas mieux savoir qu'agir ? Est-il facile de faire et de réussir quoi que ce soit ?

Interlocuteur : Je comprends ce que tu veux dire, mais on devra sûrement continuer à faire certaines choses après avoir compris tout cela. De même que nous ne possédons pas le pouvoir de faire quoi que ce soit, ne manquons-nous pas également du pouvoir de connaître *(savoir)* ?

Dadashri : Non. Nous avons le pouvoir de connaître *(savoir)*. Agir n'est pas en notre pouvoir. C'est quelque chose de très subtil mais ce serait suffisant si tu comprenais au moins cela.

Un jeune est devenu voleur et vole dès qu'il en a l'opportunité. Il vole même les invités qui viennent chez lui. À présent, quelle leçon devrions-nous enseigner à ce garçon ? Nous devrions lui dire de demander à Dada Bhagwan *(le Seigneur à l'intérieur de nous)* de lui donner la force de ne pas voler. Les gens peuvent se demander à quoi cela sert de demander la force intérieure lorsqu'il continue tout de même à voler. Laisse-le voler, tant qu'il demande la force de ne pas voler. Je suis le seul à connaître l'effet que ce remède a sur lui. Que sais-tu à propos de la manière d'agir de ce médicament ?

Interlocuteur : Il est vrai que les gens n'ont aucune idée de la manière dont ce remède fonctionne, et c'est pourquoi ils n'ont pas conscience des avantages apportés par le fait de demander la force.

Dadashri : Quelle est la signification de demander la force ? Tout d'abord, lorsqu'il demande à avoir la force d'arrêter de voler, cela signifie que son opinion qui était :" il n'y a rien de mal à voler ", s'est transformée en celle de : " Ce n'est pas bien de voler ". Ce changement d'opinion est le plus grand accomplissement.

Dès que son opinion change, il cesse d'offenser la nature.

Deuxièmement, en demandant la force au Seigneur résidant en lui, il réalise l'état d'ultime humilité. Lorsqu'il demande sérieusement et sincèrement : " Ô Seigneur, accorde-moi la force de…" il est garanti d'avoir la force de Dieu. IL l'accorde à chacun, mais il faut tout d'abord demander et savoir quoi demander. Continue à demander la force. Tu ne demandes jamais rien. Comprends-tu pourquoi tu devrais demander la force ?

Quel que soit ce pour quoi tu as besoin de te faire pardonner, tu dois demander à Dada *(Seigneur en toi)* de te donner la force. Demande la force, mais n'utilise pas ta force personnelle afin d'éviter que cette dernière ne s'épuise. Si tu demandes la force et que tu en fais usage, tu n'en manqueras jamais. En outre, il t'en restera en réserve. Quelles sont les capacités de stockage de ton " magasin " ?

Tu devrais demander à Dada de te donner la force pour toute chose. Si tu négliges de faire pratikraman *(te repentir)*, tu dois lui demander de te donner la force de le faire convenablement. Demande la force pour tout. J'ai toute la force dont tu as besoin.

6. Les Épines Disparaissent Mais Les Fleurs Demeurent.

Le Prakruti *(le complexe formé par les pensées, les paroles et les actes)* est apparu du fait de l'agir* et de l'action simple et a proliféré par l'acte d'agression *(atikraman)*. Cette

prolifération perd son ampleur lorsque l'on se repent *(fait pratikraman)* et cela se traduit par une prise de conscience.
**Agir dans le sens d'être ou se considérer comme l'auteur de l'action*

Si tu vas voir une personne en pensant qu'il s'agit d'un Gnani mais qu'en réalité il s'avère être un imposteur, cela est dû aux effets de ton karma. Ce sont tes effets karmiques qui t'ont conduit à lui. Et si, après l'avoir rencontré, tu nourris des pensées négatives à son égard, tu sèmeras alors de nouvelles graines de karma négatif. L'effet de ce karma causal sera expérimenté lors de ta prochaine vie. Tu devras supporter les conséquences de cette cause négative durant ta prochaine vie. Les pensées négatives peuvent apparaître, néanmoins tu dois faire pratikraman pour les avoir eues de manière à en effacer les nouvelles causes karmiques créées.

Pense à te repentir *(faire pratikraman)* au nom du Dieu en lequel tu crois. Lorsque tu fais ton pratikraman, ton intention *(bhaav)* devrait être que tes pensées et ton comportement n'ont pas à être négatifs, peu importe comment est l'autre personne. Il n'y a pas de responsabilité de ta part lorsque tu prétends qu'une personne est bonne, quand elle l'est. Néanmoins, tu encours une énorme responsabilité lorsque tu déclares que quelqu'un est mauvais lorsqu'il ou elle ne l'est pas. De même, on engage sa responsabilité en disant d'une personne qu'elle est mauvaise, lorsqu'elle l'est car en réalité, personne n'est jamais mauvais. Ce sont les effets de son karma qui font qu'une personne est bonne ou mauvaise. Elle n'est pas fautive, ce sont simplement ses circonstances qui la rendent ainsi. Comment peux-tu donc lui en vouloir ?

Si tu croises un groupe de femmes et que la personne qui t'accompagne fait une remarque désobligeante sur l'une d'elles, en déclarant que c'est une prostituée, tu encourras une responsabilité énorme si tu te laisses influencer par ses propos. Cette femme a été obligée de se trouver dans cette situation fâcheuse du fait de ses circonstances ; elle subit les conséquences de son propre karma d'effet. Pourquoi faut-il que tu assumes une responsabilité à cause d'elle ? Elle n'est pas devenue prostituée de son plein gré. Aucun être vivant ne se plaît dans la débauche, ce sont les circonstances préalables qui conduisent une personne à faire quelque chose, mais plus tard il ou elle en fait une habitude. Néanmoins, initialement, ce sont les circonstances qui les ont incités à agir de la sorte.

Interlocuteur : Les personnes non Réalisées *(n'ayant pas atteint la Réalisation du Soi)* ne peuvent-elles voir qu'un certain type de fautes ?

Dadashri : Je leur conseille d'apprendre à demander pardon pour leurs fautes. Quelles que soient les fautes qu'elles perçoivent en elles-mêmes, elles devraient demander pardon pour ces fautes. Elles ne devraient jamais justifier leurs erreurs, sinon ces dernières se multiplieront. Apres avoir commis un méfait, demande pardon.

Interlocuteur : Comment ceux qui n'ont pas Réalisé le Soi devraient-ils se repentir *(faire pratikraman)* lorsqu'ils voient leurs propres fautes ?

Dadashri : Bien qu'elles ne possèdent pas cette connaissance, certaines personnes sont très vives et ont une conscience aiguë de leurs fautes. Elles comprennent ce qu'est pratikraman et le pratiquent. D'autres n'entrent pas dans cette catégorie, cependant, nous avons encore besoin de leur dire de se repentir.

Que se produit-il durant le processus du pratikraman ? Le Soi fait pression sur le soi "relatif". L'acte d'agression *(atikraman)* quant à lui, est le processus par lequel le "Réel" est refoulé. Lorsque le karma se présente sous forme d'agression *(atikraman)* et que tu l'encourages, un nouveau retour des choses se produira. C'est une erreur de ne pas accepter quelque chose de mal comme étant mal. Par conséquent, le repentir *(pratikraman)* est réellement nécessaire.

Interlocuteur : Que faire si en dépit de mon repentir *(pratikraman)*, l'autre personne ne me pardonne pas mon acte d'agression *(atikraman)* ?

Dadashri : Ne te préoccupe pas de savoir si l'autre personne te pardonne ou pas. Les tendances agressives *(atikraman)* en toi doivent disparaître. Tu dois devenir un opposant à l'agression *(atikraman)*. Cela devrait être ainsi.

Interlocuteur : Et si l'autre personne continue à se sentir blessée ?

Dadashri : Ne te soucie pas de l'autre personne. Sois ferme dans ta conviction d'être opposé à l'acte d'agression *(atikraman)*. Tu ne souhaites pas commettre d'agression *(atikraman)* mais si cela se produit, tu devrais ressentir du remords et ton intention devrait être de ne pas vouloir que cela se reproduise.

Pratikraman doit être fait afin de supprimer tes opinions et de prouver que tu n'encourages pas l'acte d'agression *(atikraman)*. Pratikraman *(repentir)* doit être fait pour exprimer ton opposition envers toute agression. Comprends-tu ?

Interlocuteur : Si cela fait partie de l'acquittement karmique, des effets karmiques, pourquoi doit-on alors faire pratikraman ?

Dadashri : Tout est acquittement, toute chose. Pratikraman n'est destiné qu'à l'agression *(atikraman)* commise et à rien d'autre. Si tu ne fais pas pratikraman, ta nature et tes tendances inhérentes ne changeront jamais. Comprends-tu ?

À moins de t'y opposer, cela ne sera jamais dévoilé et cette opinion demeurera avec toi. Si tu te mets en colère, tu dois faire pratikraman parce que tu ne souhaites pas encourager ta colère. Si tu négliges de faire pratikraman, cela signifie que tu es favorable à ta colère. C'est de cette manière que tu te libères de tes fautes *(par le repentir)*. Cela te permet de te débarrasser de ton karma. Il doit y avoir un moyen te permettant d'affronter ta colère.

Veux-tu que la colère devienne partie intégrante de ta personne ou bien désires-tu t'en débarrasser ?

Interlocuteur : Je veux m'en débarrasser.

Dadashri : Si tu veux t'en débarrasser, tu dois alors t'en repentir *(pratikraman)*. Ce n'est qu'ensuite que tu peux affirmer être opposé à ta colère. Autrement, cela équivaudrait à l'encourager.

Que veut dire pratikraman ? Cela veut dire s'alléger et se sentir plus libre. Si la même faute devait se reproduire, la personne se sentirait très mal à l'aise intérieurement.
En général, les gens continuent à multiplier leurs fautes.

As-tu déjà réalisé un authentique pratikraman durant lequel ta faute a disparu ou a diminué ?

Interlocuteur : Uniquement ici, nulle part ailleurs.

Dadashri : Ce n'est qu'après la prise de Gnan *(Connaissance Absolue)*, lorsque tu réaliseras qu'une faute a été commise, que tu seras en mesure de faire pratikraman. Sans cela, tu n'y parviendras pas. Après la prise de ce Gnan, tu seras plus conscient de ton acte d'agression *(atikraman)* et tu feras immédiatement pratikraman, en effaçant automatiquement tes fautes. Cette pratique se poursuivra de façon systématique. Aussitôt que ces erreurs

sont clarifiées, l'autre personne n'éprouvera plus aucun sentiment négatif à ton égard. Sinon, dès que vous vous reverrez, il y aura une tension entre vous.

Interlocuteur : Comment devons-nous effacer notre karma de démérite *(paap)* ?

Dadashri : Pour chaque tache *(effet de blesser les autres)* provenant de ton karma de démérite *(paap)*, tu dois faire pratikraman. Si une tache est tenace, elle devra alors être nettoyée à plusieurs reprises.

Interlocuteur : Comment peut-on savoir si cette tache a disparu ou pas ?

Dadashri : Tu le sauras lorsque ton esprit se purifiera. Ton visage s'illuminera. Un sourire naturel prendra place. Ne sauras-tu donc pas que la tache a disparu ? Et même si la tache ne s'en est pas allée, cela ne pose aucun problème. Tout ce que tu dois faire est de continuer à te repentir *(faire pratikraman)*. Continue de nettoyer en frottant avec le savon du pratikraman. Comprends-tu ce qu'est paap ?

Interlocuteur : On parle de paap lorsque l'on ne se conforme pas aux Agnas de Dada.

Dadashri : Non, ce n'est pas cela. Ce n'est pas paap. Lorsque tu blesses autrui, que ce soit un arbre, un être humain, un animal, ou tout autre être vivant, il s'agit de paap. Arracher les feuilles d'un arbre inutilement est un péché parce que l'arbre ressent également la douleur.

En ne te conformant pas à mes Agnas, tu seras le seul à en souffrir, alors que le karma de démérite/paap blesse les autres. Tu commets un péché lorsque tu blesses d'autres, c'est pourquoi, tu ne devrais pas infliger de douleur aux autres, pas même de manière infime.

Lorsque tu fais pratikraman, tes "vêtements" deviennent plus propres. Pourquoi laisser la saleté sur tes "vêtements" alors que Dada *(Dadashri)* t'a donné une solution si simple ? Pourquoi ne pas l'utiliser pour donner à tes "vêtements" une propreté éclatante ?

Chaque fois que tu blesses quelqu'un, même légèrement, tu dois accepter cette faute comme t'appartenant. Tu sauras que tu l'as blessé parce qu'intérieurement, tu te sentiras mal à l'aise. Tu peux te rendre compte que l'erreur de l'autre personne est évidente car elle souffre, mais toi aussi, tu es fautif puisque tu as joué un rôle dans sa souffrance. Dada n'a aucune souffrance parce qu'il n'a plus aucune faute. Donc, si par tes actions tu offenses quelqu'un, tu dois immédiatement faire pratikraman et effacer cette faute. De même, si quelqu'un d'autre commet une erreur par ta faute, tu dois faire pratikraman.

Interlocuteur : Je n'ai jamais obtenu grand-chose en me repentant *(faisant pratikraman)* comme prescrit dans la voie kramique *(chemin traditionnel de la libération impliquant des rituels, de la pénitence, la récitation des écritures saintes, etc.)*, mais lorsque je fais pratikraman comme indiqué dans l'Akram Vignan, je me sens aussi léger qu'une fleur.

Dadashri : Visiblement, il ne s'agissait en aucun cas de pratikramans. Ces pratikramans ont été effectués en état d'ignorance et sans aucune compréhension. Pratikraman est tel que tes fautes doivent immédiatement diminuer. Pratikraman *(repentir)* signifie revenir sur ses pas quelle que soit la distance parcourue dans la mauvaise direction. Mais, lorsque les gens font pratikraman, non seulement ils ne parviennent pas à le faire, mais de plus ils continuent à se diriger vers la mauvaise direction. Comment peut-on appeler cela pratikraman ?

Dorénavant, si tu es confronté à des conflits intérieurs, ils ne se compliqueront plus parce que Dada et sa science pratique de l'Akram te viendront automatiquement à l'esprit, et te soulageront de tous tes conflits. Je t'avertis de ne pas faire d'erreurs et si jamais il t'arrive d'en faire, tu dois continuer à te repentir *(faire pratikraman)*. Tu connais maintenant les implications de tes erreurs. Partout ailleurs, les gens sont fatigués d'entendre toujours les mêmes sermons comme : "Sois sincère, ne vole pas, sois gentil, etc."

N'attends pas le lendemain pour voir tes fautes. Si tu as des conflits intérieurs, tu dois les régler avant de t'endormir. Si tu n'y arrives pas, fais alors simplement pratikraman. Tu devrais demander pardon parce que tu es celui qui se sent troublé. De cette façon, tu réussiras à trouver une solution ; sinon ces erreurs continueront à se produire. Le pardon est la plus grande des armes.

Lorsque tu grondes quelqu'un, t'arrive-t-il de t'arrêter pour te demander comment tu te sentirais si quelqu'un te grondait ? Tu devrais réfléchir à cela avant de gronder qui que ce soit. Penser à l'autre personne et se mettre à sa place est la caractéristique de l'ego humain, alors que manquer d'égards et entrer en conflit avec quelqu'un en ne pensant qu'à toi lors de votre interaction, est l'expression de l'ego bestial.

Si quelqu'un te montre tes erreurs, tu devrais dire à Chandulal *(ton soi relatif)* qu'il doit forcement avoir fait une erreur, et c'est pour cette raison qu'on la lui a fait remarquer. Pour quelle autre raison quelqu'un attirait-il son attention sur cette erreur ? Les gens en général ne disent rien sans raison, donc bien sûr, Chandulal doit avoir fait quelque chose de mal. Dis à Chandubhai *(ton soi relatif)* de faire pratikraman quand il blesse quelqu'un. Si tu veux la libération, tu ne peux plus te permettre d'agir comme bon te semble.

Tu n'as pas le droit de voir les fautes chez les autres. Si tu agis ainsi, il te faut faire pratikraman. Chandulal *(le soi relatif)* est doué pour voir les fautes des autres. Il n'y a rien de nouveau à cela. Il n'est pas facile d'abandonner cette habitude, néanmoins, à l'aide de pratikraman, elle finira par disparaître. Lorsque tu vois des fautes chez les autres, tu dois immédiatement faire pratikraman instantané *("effacer sur-le-champ ")*.

Interlocuteur : Je ne suis pas encore en mesure de faire le genre de pratikraman qui est demandé.

Dadashri : Tu dois prendre une ferme résolution de ce que tu veux réellement atteindre.

Interlocuteur : Cela ne ferait-il pas participer "l'ego-agissant" *(ego qui se considère comme l'auteur des actes effectués)* ? Que sous-entend cette ferme résolution ?

Dadashri : Ce n'est qu'une simple utilisation de mots. La résolution se fait intérieurement.

Interlocuteur : De nombreux mahatmas ont l'impression qu'ils n'ont pas à faire quoi que ce soit, y compris prendre des résolutions.

Dadashri : Non, s'ils devaient me poser la question, je leur dirais qu'une résolution est une décision ferme. Cela signifie que lorsque tu entreprends quelque chose, tu le fais exactement d'une certaine manière et non pas d'une autre. Tel est le cas avec pratikraman.

Interlocuteur : Lorsque je suis stressé, je suis incapable de faire le pratikraman instantané *("effacer sur-le-champ")* et parfois ce n'est pas avant le soir que je réalise que j'ai fait une erreur. Même si pratikraman *(repentir)* est fait beaucoup plus tard, ces erreurs peuvent-elles être tout de même effacées ? Cela les fera-t-il malgré tout disparaître ?

Dadashri : Oui même si cela te vient à l'esprit plus tard, tu dois faire pratikraman. Si tu fais quelque chose de mal, tu dois t'en repentir.

S'il ne t'est pas possible de le faire immédiatement, fais-le après quelques heures ou même pendant la nuit. Tu peux également faire pratikraman à la fin de la semaine pour toutes les fautes commises tout au long de la semaine. Fais simplement un pratikraman collectif.

Interlocuteur : Mais il devrait être fait immédiatement, n'est-ce pas ?

Dadashri : Il n'y a rien de tel que le repentir immédiat. La plupart de nos mahatmas font le pratikraman instantané *("effacer sur-le-champ")*.

Interlocuteur : Parfois, alors même que je pense à Dada ou que je fais l'aarti (*rituel d'offrande de lumière lors du culte du soir)*, mon esprit s'égare et je perds le fil de mes pensées et puis je commence à chanter quelque chose d'entièrement différent, mais finalement je reviens au moment présent.

Dadashri : Lorsque cela arrive, tu dois faire pratikraman. Il importe peu que tu aies des pensées tant que tu es en mesure de reconnaître qu'elles appartiennent à "Chandulal" *(le soi relatif)*. Si tu peux observer cela, toi *(le Soi pur)* et Chandulal devenez alors deux entités distinctes. C'est parce que ta conscience s'affaiblit un peu que ton esprit s'égare.

Interlocuteur : À un tel moment, je n'en suis pas du tout conscient.

Dadashri: Tu dois alors faire pratikraman pour ton manque de conscience en disant : *" Dada Bhagwan (Seigneur en moi), pardonne-moi. "*

Interlocuteur : Parfois je réalise beaucoup plus tard que je dois faire pratikraman pour certaines personnes.

Dadashri : Mais finalement, tu t'en souviens, n'est-ce pas ? Tu as besoin de consacrer plus de temps au satsang* et de t'enquérir de toute chose de façon détaillée. Ceci est une science et il est nécessaire que tu la comprennes totalement.
**Satsang : compagnie de ceux qui encouragent la réalisation du Soi.*

Voir tes propres fautes n'est pas chose aisée. Je clarifie tout pour toi. Tu dois commencer par avoir conscience de tes fautes et avoir le désir de les voir. C'est comme si tu levais la main pour manger. La nourriture entrerait-elle dans ta bouche par le simple fait de le souhaiter ? De ton côté, tu dois faire quelques efforts.

Il est naturel que les hommes se trompent, mais comment peuvent-ils éviter cela ? Seul un Gnani Purush peut t'en révéler la manière. Cela se fait au moyen de pratikraman.

Pratikraman se produit naturellement et spontanément de l'intérieur. Les gens me demandent si c'est effectivement le cas. Je leur dis que j'ai placé une "machine" spéciale en eux, laquelle déclenche le processus. Toute chose est à portée de main tant que tu es sincère à son sujet.

Interlocuteur : C'est vrai, Dada. Le pratikraman se produit automatiquement. En outre, cette science est d'une telle ampleur, qu'elle élimine à jamais le sentiment de haine.

Interlocuteur : Cette personne se demande pourquoi elle n'arrive pas à faire pratikraman.

Dadashri : Il n'a pas conscience que ce processus se déroule vraiment en lui, néanmoins, lorsqu'il se met à penser qu'il n'arrive pas à le faire, le mécanisme et le processus s'arrêtent de fonctionner. Toutes tes prières deviendront ta dévotion. Si tu dis que les pratikramans te sont véritablement bénéfiques et se déroulent de l'intérieur, il en sera alors ainsi. Si tu dis qu'ils ne te sont d'aucun profit ou qu'ils ne sont pas nécessaires, ils cesseront donc de fonctionner. Après un certain temps, le pratikraman redémarrera de lui-même.

Interlocuteur : Je n'aime pas blesser quelqu'un, pourtant les choses en restent là. Je ne fais aucun pratikraman pour cela.

Dadashri : Cette "machine" installée en nous fonctionne conformément à nos instructions. Si tu affirmes ne pas pouvoir faire quelque chose, alors tu ne seras pas capable de le faire. Si tu te dis que tu es fatigué de faire pratikraman, la "machine" se ralentira également. C'est "Chandubhai" *(le soi relatif)* qui fait pratikraman et c'est lui qui est supposé le faire. Tout ce que tu as à faire est de continuer à affirmer que tu es capable de faire pratikraman et avant même de t'en rendre compte, tu feras également cinq cents pratikramans ou plus par jour.

Au moment où tu commets une faute, essaie de faire si possible le pratikraman instantané *("effacer sur-le-champ")*. Si tu n'y arrives pas, fais pratikraman de façon collective dans la soirée. En agissant ainsi, il se peut toutefois que tu oublies quelques-unes de tes fautes. Qui va s'en occuper ? Par conséquent, c'est à toi qu'incombe la responsabilité de faire pratikraman instantané *("effacer sur-le-champ ")*.

Dès que tu commences à voir tes propres fautes, sache que ton droit d'accès à la libération est alors arrivé. En général, les gens, y compris ces moines et enseignants religieux, ne peuvent pas voir leurs propres fautes. Ne pas être capable de s'apercevoir de ses fautes est la plus grande des faiblesses. Cette Science est telle qu'elle t'apporte un jugement impartial en dévoilant et en révélant toutes tes fautes. Elle les dévoile pour toi, bien que parfois elle puisse le faire après qu'elles aient été commises. Ce qui arrive arrive mais au moins, tu prends conscience de tes fautes.

7. Dorénavant Les Affaires Fonctionnent Parfaitement

Interlocuteur : Si tu libères Chandulal, il agira probablement de manière irréfléchie !

Dadashri : Non. C'est la raison pour laquelle je donne autant d'importance à Vyavasthit*. Dans la vie présente durant laquelle je t'instruis sur vyavasthit, tu ne peux rien changer du tout. Vyavasthit ne peut absolument pas être changé. Ainsi, alors que je te donne ce savoir sur vyavasthit, de ton côté, durant cette vie, tu ne peux pas changer quoi que ce soit. C'est pour cela que je t'ai libéré. Je peux voir tout cela dans mon Gnan *(Connaissance Absolue du Soi)*, ainsi je n'ai pas à te réprimander pour tes actes, lesquels sont déterminés par les effets karmiques. Tu n'es pas tenu responsable juste pour cette vie.

**Vyavasthit : Ensemble de circonstances visibles et non visibles se réunissant avant que tout événement puisse se produire et assujetties à la loi naturelle, science karmique de cause à effet. Ce n'est qu'après avoir fait tous les efforts nécessaires que, quel que soit le résultat final, on parle de Circonstances Interdépendantes Scientifiques / Vyavasthit.*

Interlocuteur : Peut-on exiger des intérêts sur l'argent que l'on prête ?

Dadashri : Si Chandulal *(le soi relatif)* veut réclamer des intérêts, laisse-le faire mais dis-lui qu'il devra faire pratikraman *(se repentir)* pour cela.

Si tu as prêté de l'argent à quelqu'un et qu'il ne te le rembourse pas, ton pratikraman aura une incidence positive sur lui et il sera plus disposé à te rendre ton argent. En règle générale, les gens s'agitent et maudissent leurs créanciers qui réclament leur argent. Un tel comportement ne créera-t-il pas du karma négatif ? Les gens ne font qu'aggraver les choses. Le monde entier produit ses effets *(karmiques)* et c'est la raison pour laquelle tu dois faire pratikraman pour la personne qui refuse de te rembourser ton argent.

Interlocuteur : Si l'on fait pratikraman pour l'emprunteur, cela ne va-t-il pas l'inciter à continuer à emprunter de l'argent ?

Dadashri : Il ne s'agit pas de savoir s'il te demandera de lui prêter de l'argent ou pas. Dans le cas présent, il est important de ne laisser apparaître aucun sentiment d'attachement ou d'aversion. Il se peut que l'emprunt se poursuive tout de même.

Si une personne souhaite être heureuse dans ce monde mais ne se préoccupe pas de religion, je lui dirais d'être honnête et d'avoir un comportement éthique *(code de bonne conduite)*. Elle n'aurait alors même pas besoin d'aller à l'église *(au temple)*. Donner aux autres est une qualité divine. Éviter de prendre quelque chose qui ne t'appartient pas est une qualité humaine. L'honnêteté représente la plus élevée des religions. La malhonnêteté est la plus grande des folies.

Il n'est certes pas possible d'être honnête tout le temps, mais si l'on comprend que c'est mal d'être malhonnête et que l'on s'en repent *(pratikraman)*, on sera heureux lors de notre prochaine vie. On est forcement honnête lorsque l'on se repent.

Si, concernant une difficulté matérielle, tu es en désaccord avec ton associé et que tu te rends compte que tu as parlé plus que tu n'aurais dû, tu devrais alors faire immédiatement pratikraman.

Si le directeur de ta banque te refuse un prêt, tu commenceras à éprouver de l'antipathie et à avoir des pensées négatives à son égard. Tu devrais prendre conscience que cette erreur t'appartient et tu devrais donc l'effacer en faisant pratikraman. C'est ce que j'appelle conscience.

Je vais t'expliquer de quelle façon les obstacles surviennent dans la vie. Si tu traites d'idiot une personne qui travaille pour toi, cela deviendra un obstacle à ton propre bon sens. Les obstacles créés de cette façon emprisonnent le monde entier en nous faisant gaspiller notre existence humaine. Tu n'as aucun droit de dire à qui que ce soit qu'il n'a pas de bon sens. Si tu agis de la sorte, cette personne peut répliquer en te traitant d'idiot et créera ainsi un obstacle à elle-même. De même, si tu dis à quelqu'un qu'il est indigne, tu créeras alors un obstacle à ta propre dignité. Dis-moi donc comment le monde peut-il être délivré de ces obstacles ? Si tu fais immédiatement pratikraman, tu seras alors en mesure d'effacer ces obstacles avant qu'ils ne deviennent impossibles à éliminer.

Interlocuteur : Dans mon travail, pour arriver à réaliser certaines tâches dans les délais impartis, j'ai insulté et malmené de nombreuses personnes.

Dadashri : Tu dois faire pratikraman pour toutes ces personnes. Lorsque tu les as maltraitées, tu accomplissais uniquement ton travail. Ce n'est pas à des fins personnelles que tu as agi de la sorte et ainsi tes intentions n'étaient pas mauvaises.

8. Liberté De l'Asservissement Humain.

Interlocuteur : Que devons-nous faire pour nous libérer des personnes avec lesquelles nous étions en relation durant nos vis précédentes et qui maintenant se trouvent face à nous ?

Dadashri : Si tu te trouves obligé de vivre avec quelqu'un que tu n'aimes pas, tu dois alors en apparence continuer cette relation avec cette personne mais intérieurement tu dois faire pratikraman en son nom. Cette souffrance que tu subis dans cette vie représente l'effet des agressions *(atikramans)* que tu as commises lors de ta vie antérieure. Quelles sont les causes de ta souffrance actuelle ? Dans ta vie précédente, tu as commis une agression *(atikraman)* contre cette personne et pour cette raison, durant la vie présente, tu dois en subir les conséquences. Si maintenant, tu fais pratikraman en présence du Dieu que tu vénères, tu effaceras tes fautes. Les pratikramans répétés supprimeront les nombreuses erreurs que tu as commises dans ces relations difficiles.

Si un homme n'aime pas son épouse, il lui trouvera de nombreux défauts et ne cessera de parler de ses côtés négatifs. Cette chicanerie *(critique malveillante)* permanente conduit à l'aversion. Cette aversion aboutit à son tour à la crainte. Dans certaines interactions avec elle, il ressentira de la crainte et de cette manière, lorsqu'il la verra, il éprouvera une sensation d'étouffement et de dépendance. Nous avons tous tendance à ressentir de la peur envers celui ou ce qui nous déplaît intensément. Tout cela résulte de l'aversion. Pour se libérer de ce sentiment de mépris, on doit demander continuellement pardon. Même si l'autre personne n'a pas conscience de cela, tu dois continuer à lui demander pardon intérieurement.

La vie n'est rien d'autre qu'une pièce de théâtre. Est-il approprié de croire que tu doives emmener chez toi ceux qui jouent le rôle de ton épouse et de tes enfants ? C'est bien de présenter ton fils en disant : "Voici mon fils Shataayu ". Mais, dis-le comme si tu jouais un rôle dans une pièce de théâtre. C'est parce que tu as considéré toutes ces personnes de ta famille comme étant réelles que tu dois faire pratikraman. Tu dois te repentir *(faire pratikraman)* parce que jusqu'à présent, tu as agi comme s'ils étaient réellement tes enfants et ton épouse. Si tu n'avais pas cette croyance, il ne te serait pas nécessaire de faire pratikraman. C'est à cause de cette conviction qu'apparaissent l'attachement et l'aversion et c'est grâce à pratikraman que tu t'en libères. Dada *(Dadashri, le Gnani Purush)* te montre comment faire alochana *(confession de ta faute)*, pratikraman *(repentir)*, et pratyakhyan *(résolution de ne jamais répéter cette faute)* afin de te libérer.

Personne ne possède le pouvoir de tourmenter qui que ce soit et personne n'a le pouvoir d'endurer. Tous ne sont que de simples marionnettes vaquant à leurs occupations sur la scène du monde. À l'aide de pratikraman, ces marionnettes apprennent à vivre en paix et en harmonie. Peu importe que l'autre personne soit insensée, grâce à ton pratikraman, elle reviendra à la raison.

Si, pour une personne avec laquelle tu ne t'entends pas bien, tu fais pratikraman tout au long de la journée durant plusieurs jours, tu seras en mesure d'entretenir de bons rapports avec elle et elle cherchera ta compagnie. Tous les conflits et animosités sont dus à tes fautes d'agression *(atikraman)*.

Interlocuteur : Parfois je me sens dévalorisé et découragé. J'ai l'impression que quoi que je fasse pour cette personne, elle continue tout de même à m'offenser.

Dadashri : Tu dois faire son pratikraman. Ainsi est le monde. Toutes sortes de personnes seront prêtes à t'empêcher de te libérer.

Interlocuteur : Pour quoi ce pratikraman devrait-il être fait ?

Dadashri : Pratikraman devrait être fait pour les causes *(karmiques)* de ta vie passée qui, à présent, produisent leurs effets. Et il devrait également être fait parce que tu contribues à la création de karma de cette personne.

Le monde ne permettra à personne d'être libéré. L'asservissement de cette vie est tel que seul pratikraman peut te libérer. À cet effet, le Seigneur Mahâvîra *(vingt quatrième et dernier Tirthankar, Être Absolument Illuminé)* nous a offert, réunis en une seule phrase, la confession *(alochana)*, le repentir *(pratikraman)*, et la promesse de ne plus commettre cette faute *(pratyakhyan)*. Il n'y a aucune autre issue. Quand est-on en mesure de faire correctement pratikraman ? C'est le cas lorsque l'on acquiert la Connaissance du Soi Réel par l'intermédiaire du Gnani Purush. Nanti de cette connaissance, tu deviens conscient du Soi et cette conscience te permettra de faire pratikraman et d'être libéré du fardeau de toute responsabilité.

Interlocuteur : Comment peut-on rétablir la confiance en quelqu'un qui nous a trahi ?

Dadashri : Tu dois te repentir pour toutes les fois où tu as nourri des pensées négatives à son égard. Si tu as perdu confiance en lui, tu dois t'en repentir. Ce n'est qu'après que les choses seront réglées. C'est pour cela que pratikraman est vraiment nécessaire.

9. Pratikramans Dans Diverses Situations

Interlocuteur : Comment savons-nous si quelqu'un a été offensé ?

Dadashri : Tu le verras immédiatement à l'expression de son visage. L'étincelle dans ses yeux aura disparu et son visage s'assombrira. Évidemment que tu seras en mesure de savoir si tu l'as offensé ou non. Ce sera très visible.

Interlocuteur : Oui.

Dadashri : L'homme a la capacité de ressentir ce qui est arrivé à l'autre personne.

Interlocuteur : Mais certaines personnes réussissent si bien à dissimuler leurs véritables sentiments qu'à leur seule expression, on ne peut rien remarquer.

Dadashri : Même dans ce cas, tu sauras que tu as dit certaines choses blessantes qui vont forcement l'offenser. Et c'est la raison pour laquelle tu dois faire pratikraman. Si tu disais quelque chose de blessant, ne saurais-tu pas que tu lui as fait du mal ?

Interlocuteur : Si, je le saurais.

Dadashri : Ce n'est pas pour lui que tu fais pratikraman. En réalité, tu le fais afin de changer tes anciennes opinions. Qu'est-ce que pratikraman ? C'est renverser tes opinions passées. En faisant pratikraman, l'effet que tes paroles ont eu sur lui sera immédiatement effacé. Garde simplement à l'esprit que tu veux régler ton interaction avec lui de manière sereine *(avec équanimité),* suite à quoi, son opinion s'améliorera. Si, toutefois, tu te décides à continuer de te comporter comme toujours, son esprit réagira de manière similaire, c'est à dire avec autant d'hostilité.

Interlocuteur : Comment qualifier ces remords que l'on ressent après avoir traité quelqu'un avec mépris ?

Dadashri : Si tu éprouves des remords, tu rompras avec l'habitude d'être irrespectueux. Si toutefois, tu ne ressens aucun remords et qu'au contraire tu as bonne conscience envers toi-même et tes agissements, cela annonce que tu iras en enfer. Après avoir fait quelque chose de mal, tu dois éprouver des remords.

Interlocuteur : Que devrions-nous faire si nous avons offensé quelqu'un si gravement, qu'il en est devenu déprimé ?

Dadashri : Fais pratikraman. Et s'il t'arrive de revoir cette personne, tu dois alors lui dire que tout était de ta faute et que tu as été sans-cœur. Dis-lui que tu es sincèrement désolé et demande-lui pardon. Si tu lui dis cela, ses blessures guériront.

Interlocuteur : Que devrions nous faire pour ne pas avoir à souffrir les effets du comportement méprisant que nous avons eu envers d'autres dans le passé ?

Dadashri : En ce qui concerne les actes irrespectueux, il n'y a pas d'autres alternatives que celle de faire pratikraman de manière répétée. Tu dois continuer à te repentir *(faire pratikraman)* jusqu'à ce que l'autre personne revienne sur son opinion. Et s'il t'arrivait de te trouver face à elle, tu devrais alors lui parler gentiment et lui demander pardon. Dis-lui : " J'ai fait une très grande erreur. Je suis un bel idiot. Je n'ai aucun bon sens. " Lorsque tu te discrédites, l'autre personne se sent mieux et sa souffrance s'atténuera.

Je peux voir l'effet du mépris exercé durant les vies précédentes ; c'est pourquoi je te conseille de ne pas avoir de mépris envers qui que ce soit. Ne maltraite pas les autres. Si tu traites les ouvriers avec mépris, ils se vengeront lors de leur prochaine existence. Il se peut même qu'ils se transforment en serpent et te mordent par vengeance. Le mépris ne te laissera pas te libérer de ses griffes. Seul le repentir / pratikraman peut te sauver.

Interlocuteur : Si nous avons rendu quelqu'un extrêmement malheureux et l'avons blessé si profondément qu'il ne nous est plus possible de le soulager de sa douleur, et si nous faisons pratikraman pour cela, allons-nous tout de même créer du karma ?

Dadashri : Tu dois continuer à faire pratikraman en son nom avec la même intensité que celle de la douleur que tu lui as causée.

Alors qu'il avait obtenu le Gnan *(Connaissance Absolue du Soi)* de Dada, un juge me demanda s'il devait prononcer la peine de mort. Je lui demandai s'il avait un autre choix. Il voulut savoir s'il allait tout de même créer du karma au cas où il condamnait quelqu'un à la peine de mort, Je lui demandai s'il était le `Soi Pur ' ou `Chandulal', à quoi il répliqua qu'il était le Soi Pur. Je poursuivis alors en lui disant : " Si tu es le Soi Pur, alors quoi que fasse Chandulal, c'est Chandulal qui le fait, au risque et sous la responsabilité de Chandulal. Par conséquent, cela dépend totalement de toi. Si tu veux assumer la responsabilité de la peine de mort, alors tu es Chandulal. Je n'ai aucun problème avec cela." Je lui conseillai de ne s'associer à aucun crime et je lui donnai un moyen de résoudre son dilemme. Je lui dis de solliciter par la prière :

"Ô Dada Bhagwan (Seigneur en moi), pourquoi dois-je m'occuper d'une tâche si désagréable ?"

Ensuite il devrait faire pratikraman pour cela. Je lui conseillai de continuer à exercer ses fonctions telles que prescrites par la loi.

Interlocuteur : Puisqu'en faisant pratikraman nous nous débarrassons de nos fautes, cela n'inciterait-il pas les gens à faire ce qu'ils veulent ?

Dadashri : Non, tu ne dois pas l'interpréter de cette manière. L'importance doit être donnée au pratikraman. Lorsque tu fais pratikraman, tu es libéré de ta responsabilité.

Parfois, très rarement, moi aussi je finis par blesser des gens, et cela se produit contre ma volonté. Durant les vingt dernières années, il se peut que j'aie blessé deux à trois personnes. J'ai cependant, persévéré dans ma pratique du pratikraman, construisant ainsi une forteresse autour d'elles afin qu'elles ne subissent pas un affaiblissement spirituel. Une personne ne doit pas régresser de la position où je l'ai placée. Je lui apporte tout l'appui et la

protection dont elle a besoin et puis, dès qu'elle s'est stabilisée, je m'éloigne doucement d'elle.

Mon principe est que s'il fallait mettre un jeune arbre nouvellement planté à l'abri des nuisances, j'irai jusqu'à changer la direction d'une grande route. De la même manière, jamais je ne permettrai que quelqu'un soit lésé.

Interlocuteur : Si quelqu'un nous cause du tort et vient ensuite nous demander pardon, nous lui pardonnons. Même s'il ne demande pas pardon, intérieurement, nous lui avons pardonné. Mais, que devrions-nous faire s'il refait sans cesse la même chose ?

Dadashri : Fais ton possible pour essayer de lui expliquer cela gentiment. Il n'y a aucune autre issue car ce problème échappe à ton contrôle. Tu n'as pas d'autre choix que de lui pardonner. Si tu ne le fais pas, tu finiras par lui pardonner après avoir beaucoup souffert. C'est la seule façon de procéder. Tu dois lui faire comprendre tout en essayant de l'amener à prendre conscience de son erreur. S'il change son intention intérieure et reconnaît qu'il a tort de te blesser, ta tâche sera alors accomplie. Le fait qu'il te blesse représente un effet *(karmique)* qui le concerne.

À quoi cela te servirait-il de savoir qu'en allant faire une course pour toi, ton fils a volé quelques pièces de monnaie dans ton porte-monnaie ? Tu dois l'accepter tel qu'il est. Peux-tu le mettre à la porte et trouver un autre fils ?

10. Lorsque Les Conflits Surgissent

Interlocuteur : En ce qui concerne le karma créé au cours d'une période prolongée de conflit accompagnée d'un important échange de mots, nous est-il nécessaire de faire pratikraman plus souvent ou bien suffit-il de ne le faire qu'une seule fois ?

Dadashri : Fais autant de pratikramans différentiés que possible, et fais ensuite des pratikramans collectifs. Si les pratikramans s'accumulent de trop, fais-les tous en une seule fois de la manière suivante , ensuite, tout sera résolu.

"*Ô Seigneur en moi (Dada Bhagwan), je fais le pratikraman collectif pour toutes les fautes que j'ai commises. Je reconnais toutes mes fautes et je m'en repens. Je m'excuse et demande pardon à toutes les personnes que j'ai blessées. Je prends la ferme résolution de ne plus jamais répéter ces fautes. Vénéré Seigneur en moi (Dada Bhagwan), donne-moi la force intérieure absolue de ne plus commettre cette faute.* "

Je te garantis que si tu arrêtes d'entrer en conflit avec les autres, tu atteindras la libération absolue en l'espace de seulement trois vies. Si les conflits apparaissent, tu dois faire pratikraman. Les conflits se produisent entre deux pudgals *(non-Soi, complexe actif de pensées, paroles et actes)* et peuvent être dissous à l'aide de pratikraman.

Si l'autre personne "divise" *(crée des dissensions)*, tu devrais alors "multiplier" afin que rien ne subsiste. C'est ta propre faute si tu accuses les autres de t'avoir dit des choses blessantes. Pourquoi ne blâmes-tu pas le mur lorsque tu te cognes contre lui ?

Interlocuteur : Donne-moi un exemple de conflit de forme grossière, subtile, très subtile et de forme extrêmement subtile. Qu'est-ce qu'un conflit subtil ?

Dadashri : Un conflit subtil est, par exemple, celui que tu as avec ton père.

Interlocuteur : Comme par exemple ?

Dadashri : Te querelles-tu ?

Interlocuteur : Non.

Dadashri : Voilà donc un conflit subtil.

Interlocuteur : Cela a-t-il quelque chose à voir avec l'esprit ? Le conflit verbal relève-t-il également de la forme subtile ?

Dadashri : Non. Le conflit verbal est un conflit de forme grossière. Le conflit subtil est ce qui n'est pas visible à l'autre personne.

Interlocuteur : Comment pouvons-nous éviter de tels conflits subtils ?

Dadashri : Tu dois d'abord mettre fin aux conflits grossiers puis aux subtils, ensuite aux conflits très subtils et finalement aux conflits extrêmement subtils.

Interlocuteur : Qu'est ce que par exemple un conflit très subtil ?

Dadashri : Cela ne concerne que celui qui a Réalisé le Soi. Suppose que tu gifles quelqu'un et qu'une personne ayant Réalisée le Soi en est témoin. Cette personne Réalisée demeure dans la conscience du Soi et comprend que c'est vyavasthit* qui a fait que cette personne a été giflée. Si toutefois, cet être Réalisé pense, durant ne serait-ce qu'une fraction de seconde, que toi ou l'autre personne êtes en tort, il s'agit alors de faute ou de conflit très subtils.
**Vyavasthit : Circonstances Interdépendantes Scientifiques assujetties à la loi naturelle, science karmique de cause à effet*

Interlocuteur : Peux-tu, s'il te plait, me réexpliquer cela car je n'ai pas compris.

Dadashri : Pour toi qui as reçu ce Gnan *(Connaissance Absolue)* du Soi, voir les fautes des autres est un exemple de conflit ou de faute très subtils.

Interlocuteur : Donc, lorsque l'on voit les fautes des autres, il s'agit là d'un conflit très subtil ?

Dadashri : Non, ce n'est pas cela. Bien que par le Gnan *(Connaissance Absolue)* tu aies acquis la conviction que personne n'est en faute, si tu vois tout de même les fautes des autres, il s'agit là d'un conflit très subtil. Comment peux-tu voir les fautes d'une personne qui en réalité est le Soi pur ? Tu devrais avoir conscience de ces fautes très subtiles.

Interlocuteur : Cela englobe-t-il alors tous ces conflits mentaux ?

Dadashri : Tout cela relève du conflit subtil.

Interlocuteur : Quelle est donc la différence entre les deux ?

Dadashri : Cela dépasse le royaume de l'esprit.

Interlocuteur : Conflit mental et ces fautes. ….

Dadashri : Cela ne relève pas de l'esprit. Les fautes fondamentales se situent au-delà de l'esprit.

Interlocuteur : Cela signifie-t-il qu'en présence d'un conflit très subtil, existe également un conflit subtil ?

Dadashri : Tu ne dois pas te soucier de cela. Ils sont tous différents. Les conflits ou fautes extrêmement subtils se produisent en dernier lieu.

Interlocuteur : Un jour durant le satsang (*compagnie de ceux qui encouragent la réalisation du Soi)*, on nous a signalé que lorsque nous nous laissons accaparer par notre soi relatif *(Chandulal)*, cela est considéré comme une faute extrêmement subtile.

Dadashri : Oui. C'est une faute extrêmement subtile. Une telle faute devrait être évitée. Tu te laisseras involontairement accaparer par ton soi relatif mais par la suite, tu prendras conscience de cette erreur.

Interlocuteur : Bien que dans nos prières nous demandions l'expérience du Soi et non pas les choses temporaires et matérielles, notre soi relatif se laisse toujours accaparer par les affaires de ce monde. N'est-ce pas là une faute extrêmement subtile ?

Dadashri : Si.

Interlocuteur : Pratikraman est-il le seul moyen d'y remédier ou bien existe-t-il une quelconque autre solution ?

Dadashri : Il n'y a aucun autre moyen.

Interlocuteur : Mais Dada, lorsque nous devons faire pratikraman, n'est-ce pas là notre ego ?

Dadashri : Non. "Toi", le Soi pur, Tu ne dois pas faire pratikraman. C'est Chandulal *(le soi relatif)* qui est fautif et par conséquent, c'est lui qui doit faire pratikraman. Le Soi pur est simplement le Connaisseur et jamais Il n'a commis de fautes. Cette vie matérielle est le résultat des agressions (*atikramans).* L'ego et l'intellect sont tous deux responsables des agressions *(atikramans)* commises.

11. L'Authentique Effort Spirituel (Purusharth) Contre Les Traits De Caractère Négatifs…

Aucune existence ne s'est déroulée dans le non-attachement. Les gens continuent à vivre dans l'attachement - l'aversion *(raag-dwesh)* jusqu'à ce qu'ils aient Réalisé le Soi. Il n'y a rien d'autre que de l'attachement et de l'aversion.

Interlocuteur : Dada, l'aversion résulte de l'attachement, n'est ce pas ?

Dadashri : Oui, en effet, c'est le résultat de l'attachement. Si tu t'attaches à quelqu'un de manière excessive, tôt ou tard, tu éprouveras de l'aversion envers cette personne. Toute chose faite avec excès conduira à un dégoût initial et ensuite à l'aversion. Lorsque qu'une chose est faite avec exagération, nous commençons à ne plus l'aimer. Le dégoût excessif crée l'aversion. Comprends-tu ?

Interlocuteur : Oui, je comprends.

Dadashri : Tu dois comprendre que tout ce à quoi tu es confronté correspond à tes propres réactions ou aux effets des causes *(karmiques)* passées. Lorsque tu salues quelqu'un avec grand respect et que néanmoins il semble te bouder, tu dois comprendre que cela est le résultat de tes causes passées *(causes karmiques)* et tu dois alors faire pratikraman. En règle générale, les gens réagissent en faisant eux-mêmes la moue et perpétuent de cette manière le cycle d'attachement-aversion. Maintenant que tu as reçu ce Gnan, il te faut accepter tes fautes et t'en acquitter avec équanimité *(sans aversion ni attachement, en appliquant chaque Agna/instruction fondamentale)*. Moi, le Gnani Purush, J'accepte toutes fautes.

Interlocuteur : Après ce Gnan *(Connaissance Absolue),* que pouvons-nous faire pour mettre fin aux sentiments de jalousie ?

Dadashri : Il existe deux manières de régler cela. L'une est de te repentir lorsque tu éprouves de tels sentiments. L'autre est de prendre conscience que les sentiments de jalousie sont le résultat ou l'effet *(karmique)* de ta vie précédente et qu'ils apparaissent tout simplement. Ce n'est pas toi qui les fais se produire. Ces sentiments disparaîtront à condition que tu ne les acceptes pas comme t'appartenant et que tu ne t'identifies pas à eux. Sois simplement conscient des sentiments de jalousie qui s'élèvent en toi et demeure séparé d'eux. Si toutefois, tu deviens jaloux, tu dois alors faire pratikraman *(repentir)*.

Interlocuteur : Je ne veux pas nourrir de soupçons à l'égard de qui que ce soit et pourtant cela se produit. Comment puis-je y mettre fin, Dada ?

Dadashri : Tu dois voir le Soi Pur de la personne dont tu te méfies et demander pardon. Tu devrais faire pratikraman. Ces doutes que tu ressens proviennent des erreurs commises lors de ta vie antérieure.

Si tu marches seul en pleine nuit et crains d'être agressé, tu dois faire pratikraman pour cela. Cette appréhension ruine toute chose. Prends les précautions nécessaires tout en faisant pratikraman. Si tu nourris des soupçons, les choses peuvent prendre une mauvaise tournure. Ne t'autorise pas à devenir méfiant à l'égard de quelque être vivant qui soit. La méfiance est source de souffrance. Si tu ne fais rien pour dissiper tes doutes, ils te consumeront.

Lorsque tu ressens des doutes, tu dois inciter Chandulal *(le soi relatif)* à faire pratikraman. Tu es le Seigneur de cet univers, pourquoi devrais-tu donc avoir des doutes ? C'est dans la nature humaine d'avoir des doutes, néanmoins, tu dois te repentir *(faire pratikraman)* instantanément de cette faute.

Lorsque que tu prends conscience de la moindre pensée positive ou négative envers qui que ce soit, tu dois l'effacer immédiatement. Si l'on permet à ces pensées de s'attarder, elles atteindront l'autre personne et prolifèreront. Elles peuvent se développer dans les heures qui suivent et se maintenir pendant plusieurs jours. Tu ne devrais pas permettre à tes vibrations de se propager de cette façon.

Une grande partie des effets de nos agissements dans cette vie sont détruits à l'aide de pratikraman. Lorsque tu fais pratikraman, ton karma s'affaiblira tout comme une corde brûlée aux cendres intactes, et se désagrégera à la moindre secousse. Lors de ta prochaine vie, tout ce qu'il te restera à faire sera de te débarrasser des cendres. Tout agissement dans cette vie correspond à un effet. En lui *(acte),* non perçues par l'auteur (*l'agissant)* de l'acte, se trouvent les causes de la prochaine vie. Ces causes produiront leurs résultats sous formes d'effets lors de la vie future. Pratikraman transforme les causes internes des actes négatifs accomplis dans cette vie et ainsi, le résultat souhaité devient l'effet dans la vie suivante.

12. Détruire La Dépendance À L'Aide De La Connaissance Absolue (Gnan)

Interlocuteur : Je suis dépendant du tabac. Que devrais-je faire ?

Dadashri : Affirme intérieurement que cette habitude de fumer est mauvaise. Par ailleurs, n'encourage jamais l'acte de fumer, de quelque façon que ce soit. Si tu le fais, cela ne servira qu'à renforcer et protéger ton habitude. Reconnais que tu as une faiblesse et qu'il s'agit d'une mauvaise habitude. C'est alors seulement que, le moment venu, tu seras en mesure de te défaire de cette dépendance. Si tu n'agis pas ainsi, cette dépendance restera alors avec toi pour toujours.

Je fais également pratikraman. On doit se libérer de toutes opinions ancrées en nous. Il est inacceptable d'avoir une quelconque opinion.

En faisant pratikraman, on atteint le but final. Théoriquement, pratikraman est nécessaire, mais scientifiquement, il ne l'est pas.

Interlocuteur : Comment peut-il être scientifique ?

Dadashri : D'un point de vue scientifique, tout représente un acquittement *(karmique)*. Tout ce qui se produit est un effet des causes de la vie passée. Après ce Gnan, tu te sépares complètement de Chandulal. Pourquoi as-tu donc besoin de faire pratikraman ? Cet état de séparation ne demeure pas car la prise de conscience de séparation n'est pas assez rigoureuse. Pratikraman détruit toutes les opinions. Si tu ne fais pas pratikraman, toutes les opinions qui se sont enracinées en toi ne te quitteront pas. En faisant pratikraman, tu te distances de tes opinions.

L'esprit est constitué et structuré par les opinions. Donc plus tu as d'opinions, plus ton esprit prend de l'importance.

Je ne désapprouve pas ton état de dépendance, néanmoins, tu dois t'en repentir *(faire pratikraman)*. Confesse à Dieu que c'est mal de boire et que tu en es sincèrement désolé et demande à avoir la force de ne plus reboire. Fais au moins cela par égard pour toi-même.

Généralement, les gens aggravent les choses en élevant des objections et en condamnant cet état de dépendance. Tout ce que je dois dire est que peu importe la gravité de l'erreur que tu as commise, tu dois toutefois t'en repentir *(faire pratikraman)*.

Interlocuteur : Dada, ce matin tu as dit qu'avant de boire ton thé, tu as fait pratyakhyan (*résolution de ne plus jamais répéter cette erreur*).

Dadashri : Ah, oui !

Interlocuteur : Puisque nous avons abordé ce sujet, il me fallait faire allusion à cela.

Dadashri : "JE" *(Le Soi)* ne bois pas de thé, mais parfois les circonstances m'incitent *(A.M. Patel)* à agir de la sorte. Ces circonstances ne sont pas sous mon contrôle et c'est pourquoi je me vois obligé de boire du thé. Néanmoins, je *(A.M Patel)* ne bois pas sans avoir préalablement fait pratyakhyan *(résolution de ne plus jamais répéter cette erreur)*, faute de quoi, celui qui aime le thé continuera à agir ainsi. Faire pratyakhyan c'est comme enduire une surface d'huile de sorte que rien ne puisse y adhérer.

Cela vaut la peine d'être compris. Quoi que tu fasses, fais pratyakhyan *(résolution de ne plus jamais répéter cette erreur)*, même si tu ne blesses personne. Pratikraman *(repentir)* devrait être fait chaque fois qu'une agression *(atikraman)* a été commise. Boire du thé n'est pas considéré comme une agression. Tu es forcé de boire du thé, mais cela n'est pas considéré comme une agression. Néanmoins, si tu ne fais pas pratyakhyan, une petite partie se "collera" alors à toi. Désormais, pense à faire pratyakhyan *(résolution de ne plus jamais répéter cette erreur)*.

Très rarement, j'ai des douleurs physiques. Après mon accident de voiture, durant un mois, il me sembla que cette lumière allait s'éteindre.

Interlocuteur : Rien de semblable ne va se produire, Dada.

Dadashri : Non. Mais Hiraba *(l'épouse de Dadashri)* n'a-t-elle pas trouvé la mort ? Ce corps ne subira-t-il pas la même chose ? Quel genre de karma était-ce qui créa cette douleur physique ?

Interlocuteur : Le karma de la douleur physique.

Dadashri : Les gens s'imaginent que j'ai souffert, pourtant aucune souffrance ne m'affecte. Cela n'affecte pas non plus les Tirthankaras *(êtres suprêmes illuminés)*. Je n'ai éprouvé aucune peine lorsque Hariba *(épouse de Dada)* est décédée. Rien ne m'affecte. Les gens pensent que j'éprouve de la tristesse et de la peine, toutefois, durant les vingt dernières années, le chagrin ne m'a pas effleuré une seule fois. Telle est précisément la Science que je t'offre. Si tu ne ressens pas avec exactitude la béatitude de cette Science, il y a alors une erreur de ta part. Si tu comprends cette Science, tu ne seras confronté à aucune souffrance.

Interlocuteur : Dada Bhagwan *(l'Omniscient, le Seigneur de l'univers)* est immunisé contre le karma de la souffrance, mais cela n'affecterait-il pas Ambalalbhai *(le soi relatif)* ?

Dadashri : Non, aucun des deux n'est affecté. Il s'agit là de la puissance de cette Science. Si cela nous affectait, nous en perdrions la raison. C'est à cause de l'absence de connaissance que la souffrance est présente. Si la connaissance prédomine, alors pas même ce " dossier /file" *(Chandulal, notre soi relatif)* ne sera affecté. Elle n'affecte personne. La souffrance n'est présente qu'en l'absence de connaissance. Comment peut-il exister une quelconque souffrance si tu as la connaissance du Gnan ? En présence du Gnan *(Connaissance Absolue)*, il n'existe ni plaisir, ni souffrance.

13. Libération D'Artadhyana *(souffrance intérieure non perçue par les autres)* et De Raudradhyana *(souffrance intérieure perçue par les autres et les affectant)*

Interlocuteur : On dit que deux formes de réflexion défavorable se produisent continuellement : l'une est artadhyan et l'autre se nomme raudradhyan. Peux-tu, s'il te plaît, expliquer la différence qui existe entre les deux ?

Dadashri : Artadhyan n'affecte que toi. Cela arrive lorsque tu souffres en silence, à l'insu des autres. Lorsque tu souffres et qu'à cause de ton état de souffrance intérieure d'autres personnes souffrent également, cela s'appelle raudradhyan.

C'est en raison de son identification avec le soi relatif, qu'une personne n'ayant pas Réalisé le Soi fera l'expérience de la réflexion défavorable de type artadhyan, c'est-à-dire qu'elle seule sera affectée. Cette personne croit que tout ce qui se produit, ne lui arrive qu'à elle. Par exemple, il se peut qu'elle commence à s'inquiéter au sujet du mariage de sa fille lorsque cette dernière n'est âgée que de cinq ans ou bien qu'elle s'inquiète de ce qu'il adviendrait de sa famille si elle venait à mourir. S'inquiéter ou avoir les idées confuses est considéré comme une souffrance intérieure ne touchant que soi-même *(artadhyan)*.

La réflexion défavorable qui affecte d'autres personnes est appelée raudradhyan. C'est le cas lorsque l'on rend les autres responsables de nos difficultés. Avoir des pensées négatives sur les autres, les tromper ou leur souhaiter du mal sont tous une expression de Raudradhyan. Supposons par exemple qu'un marchand de tissu trompe ses clients en tirant sur le tissu lorsqu'il le mesure. Aussitôt qu'il prend la décision de tromper ses clients, il se rend coupable de raudradhyan.

Si une personne a commis un grave raudradhyan et se repent *(fait pratikraman)*, elle peut alors le transformer en artadhyan. Par exemple, si deux personnes ont exprimé leur désir de tuer quelqu'un, de par leur état intérieur de violence, elles sont alors coupables du même type de raudradhyan. Si l'une d'entre elles, en rentrant à la maison, se repent

sincèrement d'avoir eu des intentions *(bhaavs)* si destructives, son raudradhyan se transformera en artadhyan tandis que l'autre personne restera avec son raudradhyan.

En se repentant, on peut transformer raudradhyan en artadhyan. À l'aide du repentir, une naissance future prévue en enfer peut être transformée en une naissance dans le règne animal. En continuant à se repentir de manière intense, on peut même transformer raudradhyan en dharmadhyan*. Il se peut que les agissements et événements ne changent pas, toutefois, les transformations se produisent intérieurement.
**Dharmadhyan : réflexion dénuée d'effets négatifs internes et externes, état méditatif positif et authentique.*

Interlocuteur : Lorsque Je *(le Soi Pur)* reste séparé et incite "Chandulal" à faire pratikraman, comment appelle-t-on cela ?

Dadashri : Désormais, Tu es le Soi pur mais ce corps n'aurait-il pas également besoin d'être libéré ? Ce corps constitué d'un complexe de pensées, de paroles et d'actes, doit être tel qu'il ne cause de tort à personne. Si tu ne lui fais pas faire pratikraman, il ne se libérera pas de ses erreurs. Il faut que tu l'exhortes à atteindre l'état de réflexion positive et authentique *(dharmadhyan)*. Il ne peut pas atteindre l'état du Soi (*shukladhyan*), par conséquent, tu dois le diriger vers l'état de dharmadhyan (*réflexion positive et authentique*). Tu dois lui faire exécuter pratikraman de manière continuelle. Pratikraman doit être effectué autant de fois qu'artadhyan (*souffrance intérieure n'affectant que soi-même*) s'est produit. Artadhyan apparaît en raison de ton état d'ignorance durant ta vie passée et c'est pour cela que tu dois faire pratikraman. Artadhyan représente un effet *(karmique)*.

Interlocuteur : Considère-t-on le fait de voir les fautes des autres comme étant artadhyan *(souffrance intérieure n'affectant que soi-même)* ou raudradhyan (*réflexion défavorable affectant les autres*) ?

Dadashri : Oui. Une personne verra les fautes des autres si c'est le genre de bagages qu'elle a apportés de sa vie précédente. Le Soi est parfait et ne voit aucune faute chez les autres. Chaque fois que l'on voit les fautes des autres, on doit faire pratikraman. C'est tout ce que l'on a à faire. Tout ce que qu'on fait dans cette vie n'est rien d'autre que se libérer du fardeau que l'on a apporté de notre vie précédente (*s'acquitter du karma créé).*

Par exemple, si en pleine nuit, quelqu'un frappe à ta porte et qu'en voulant vérifier qui est là, tu t'aperçois qu'il s'agit d'un de tes amis accompagné d'un groupe d'amis à lui, n'ouvrirais-tu pas la porte ?

Interlocuteur : Si, je l'ouvrirais.

Dadashri : Que leur dirais-tu ? Leur dirais- tu de s'en aller parce qu'il est très tard ?

Interlocuteur : Bien sûr que non. Comment pourrais-je agir de la sorte ?

Dadashri : Eh bien, que dirais-tu ?

Interlocuteur : Je leur proposerais d'entrer.

Dadashri : Tu les inviterais à entrer. C'est parce que l'on t'a inculqué de bonnes valeurs morales que tu les inviterais à entrer chez toi. Tu portes même ton enfant endormi ailleurs afin de leur faire de la place sur le sofa. Tu fais tout cela et pourtant intérieurement tu te dis que c'est vraiment embêtant qu'ils viennent te rendre visite à une heure aussi indue. Lorsque tu agis ainsi, tu commets raudradhyan (*réflexion défavorable qui affecte les autres*) et non pas artadhyan. Artadhyan signifie que tu es seul à en subir les conséquences. Dans le cas présent néanmoins, tu commences à y ajouter de la réflexion négative en rendant tes

invités responsables du problème présent. Voilà ce qui gâche tes intentions intérieures envers tes invités. Tu leur en veux de t'avoir rendu visite si tard dans la nuit.

Pourtant, extérieurement, tu continues à te donner un air convivial. Après qu'ils ont pris place, tu leur demandes s'ils désirent boire une tasse de thé. Ton ami te répond qu'ils préféreraient plutôt un simple repas chaud. Maintenant, tu commences à te dire en toi-même : "Attends un peu que ma femme entende cela. Elle va te cuire en ragoût dans la cuisine !" Elle se met également à avoir ce genre de réflexion négative qui affecte les autres (*raudradhyan*).

Quel est le principe directif (*Agna*) du Seigneur ? Que devraient faire les personnes qui souhaitent la libération ? Nous vivons dans un cycle temporel terrible, lequel influe négativement sur nos intentions intérieures (*bhaavs*). Ainsi, dans des circonstances comme celles-ci, il est naturel de penser (*d'avoir une intention/bhaav*) : " Pourquoi sont-ils là à cette heure-ci ? " À notre époque, toutes les circonstances qui prédominent, incitent même le plus noble des hommes à avoir de telles pensées *(intentions / bhaavs*).

Pourquoi crées-tu intérieurement une telle cause (*karmique*), alors qu'en apparence tu présentes un visage amical ? Les avoir accueillis si gentiment représente un effet (*karmique*). Cependant, par ton intention intérieure (*bhaav*), tu sèmes de nouvelles graines karmiques, lesquelles produiront leurs effets lors de ta prochaine existence. À cause de tes intentions négatives (*bhaavs négatifs*), tu crées un nouveau compte karmique.

Lorsque tu es confronté à une telle situation, tu dois demander pardon à Dieu et admettre tes erreurs. Ne te préoccupe pas de devoir changer quoi que ce soit .Tant que tu fais pratikraman et que de cette manière, tu effaces tes erreurs, tu fais alors ce qu'il faut pour ta prochaine existence.

Cette étrange époque va vraiment t'obliger à agir de façon ambiguë et contradictoire. Même ceux qui semblent avoir le contrôle de leurs sens échouent à cet égard. Si tu effaces tes erreurs à l'aide de pratikraman, tu en recueilleras les bénéfices lors de ta prochaine existence.

Interlocuteur : En l'espace d'une heure, je commets au moins vingt-cinq agressions *(atikramans).*

Dadashri : Dans ce cas, fais un pratikraman collectif pour elles.

Interlocuteur : Comment puis-je faire cela ? Que devrais-je dire ?

Dadashri : Reconnais que tu as commis tant d'agressions (*atikramans*) et que tu fais un pratikraman collectif pour elles toutes. Précise le sujet de ta confession. Par exemple, parle de tes fautes relatives aux paroles dures ou à la colère etc., et pour chaque sujet, déclare que tu fais pratikraman collectivement. Tout sera résolu de cette façon. Si tu ne peux pas faire ton pratikraman complètement, tu seras en mesure de le terminer plus tard. Simplement, ne remets rien au lendemain sinon tu y renonceras entièrement. Tu n'as pas besoin de compliquer l'affaire.

14. Libère-Toi De L'Asservissement Aux Ennemis Intérieurs

Interlocuteur : Si quelqu'un nous met très en colère et que nous nous emportons, et que nous continuons à ressentir de l'agitation intérieure, devrions nous alors faire pratikraman plus d'une fois ?

Dadashri : Si tu fais plusieurs fois pratikraman de tout cœur, toute chose sera résolue. Dis, par exemple :

" Vénéré Dada Bhagwan (Seigneur/ Âme pure en moi), une faute très grave est arrivée. Une colère terrible s'est produite. Combien de souffrance cela a dû causer à cette personne ? Je me repens sincèrement pour ce qui s'est produit. En Ta présence en tant que mon témoin, je demande pardon à cette personne. Je Te (Seigneur en moi) demande sincèrement pardon. "

Interlocuteur : Lorsqu'une querelle prolongée a eu lieu, cela cause une rupture intérieure plus profonde et l'on prend ses distances par rapport à l'autre personne. Pour les désaccords de moindre importance, nous faisons plusieurs fois pratikraman. Pouvons-nous faire simplement un long pratikraman pour couvrir toutes nos fautes ou devons-nous faire un pratikraman distinct pour chaque faute ?

Dadashri : Fais autant de pratikramans individuels que tu peux. Si cela n'est pas possible, fais un pratikraman collectif. S'il t'arrive de commettre trop de fautes à la fois, fais un pratikraman pour elles toutes et dis clairement que tu fais un pratikraman collectif pour toutes tes fautes car tu ne peux pas te repentir individuellement pour chacune d'elles. Fais part de ta situation embarrassante à Dada Bhagwan (*Seigneur / Âme Pure intérieure*) et ton message l'atteindra sûrement.

Interlocuteur : Quand nous nous mettons très en colère contre quelqu'un, nous faisons pratikraman instantané pour cette erreur. L'effet de notre colère persiste-t-il chez cette personne, ou prend-il fin dès que nous faisons pratikraman ?

Dadashri : Tu ne devrais pas te préoccuper de ce qui se passe à l'intérieur de l'autre personne. Continue simplement à laver et garder tes "vêtements" propres (*effacer tes fautes à l'aide de pratikraman*). Tu n'as de toute façon aucun contrôle sur ta colère. Bien que tu ne le veuilles pas, tu te mets tout de même en colère. T'arrive-t-il de te fâcher ?

Interlocuteur : Oui. Cela arrive.

Dadashri : Ne te fais pas de souci à ce propos, continue à faire pratikraman. Fais faire pratikraman à "Chandulal" (*soi relatif*) et il fera face à la situation quelle que soit la manière dont elle doit être réglée. Si tu t'inquiètes de trop à ce sujet, tu ruineras ton travail. Ton rôle consiste à rester conscient de toutes les fautes qui se produisent.

Interlocuteur : Lorsque nous sommes très en colère contre quelqu'un, nous commençons à tenir des propos négatifs sur lui, en son absence.

Dadashri : C'est ce que l'on appelle "kashaya". Lorsque tu te soumets au contrôle de quelqu'un d'autre, il s'agit de kashaya. Tu es soumis au contrôle de tes ennemis intérieurs de colère, d'orgueil, d'attachement, et de cupidité. Tu réalises que c'est mal de tenir des propos négatifs sur quelqu'un en son absence, et pourtant tu le fais tout de même. Parfois, tu en prendras conscience et à d'autres moments, cela passera inaperçu. Tôt ou tard, tu en prends conscience. Cela ne peut se produire que si tu as été en position de Connaisseur de la faute au moment où elle est apparue. Le fait qu'ultérieurement tu regrettes ce qui s'est passé signifie, qu'au moment où la faute s'est produite, toi, en qualité de Connaisseur, tu en étais réellement conscient.

Interlocuteur : Dans mon bureau, j'ai trois à quatre secrétaires. Malgré les instructions multiples que je leur ai données à plusieurs reprises, elles continuent à faire la même erreur. Le résultat est que je me mets très en colère contre elles et qu'elles me frustrent. Que devrais-je faire ?

Dadashri : À présent, Tu es le Soi pur, comment peux-Tu donc te mettre en colère ? C'est "Chandulal" *(le soi relatif)* qui ressent de la colère, Tu devrais donc lui dire : " Maintenant que tu as rencontré Dada, pour quelle raison es-tu donc si fâché ? "

Interlocuteur : Mais ma secrétaire ne s'améliore pas du tout. À moins que je ne lui fasse des remarques, elle ne changera pas.

Dadashri : Tu peux dire à "Chandulal" de gronder sa secrétaire calmement. Il devrait la gronder de manière simulée *(en la taquinant gentiment)*. Il peut même lui dire que si elle continue d'être incompétente, elle risque de perdre son travail.

Interlocuteur : Si je lui dis cela, elle se sentira blessée et tu nous as dit que nous ne devrions blesser personne.

Dadashri : Si tu lui parles d'une manière simulée *(en la taquinant gentiment),* elle ne se sentira pas blessée. En agissant ainsi, tu ne considères pas le soi relatif (*Chandulal)* comme étant réel. Il n'y a donc aucune implication de l'ego dans tes paroles. Elle prendra conscience de son erreur et elle se résoudra à changer. Tu ne peux la blesser que si ton intention est de blesser.

Si tu demeures dans l'état de Connaisseur et d'Observateur de cette colère intense, elle disparaîtra sans créer de nouvelles causes karmiques. Les particules de colère seront purifiées et se dissiperont. Tu es tenu de faire au moins cela.

Interlocuteur : Le pratikraman effectué après nous être mis en colère se nomme-t-il "pursuant" ou "parakram" (*exploit ou grand accomplissement*) ?

Dadashri : Cela s'appelle purusharth *(effort basé sur la connaissance authentique)*. Il ne peut pas s'agir de parakram.

Interlocuteur : Qu'est-ce donc parakram ?

Dadashri : Parakram est supérieur à purusharth. Il ne s'agit en aucun cas de parakram. Comment peux-tu qualifier de parakram le fait de soigner une brûlure à l'aide d'un onguent médicinal ? Tu peux dire qu'il s'agit de parakram lorsque tu es le "Connaisseur" de tout ce qui se produit en toi. Faire pratikraman correspond à purusharth *(effort basé sur la connaissance authentique)*. En faisant continuellement pratikraman, tes conflits verbaux s'atténueront. Tout s'estompera de manière naturelle. L'ego sera le premier à s'en aller et ensuite tout le reste suivra. Toute chose reprendra sa place et tu ressentiras la sérénité intérieure.

Du fait qu'ils ne sont pas impliqués en tant qu'agissant (*auteurs de leurs actes),* les êtres ayant Réalisé le Soi effacent, à l'aide de pratikraman, la totalité du karma existant. En l'absence d'agissant, seuls les effets du karma passé sont ressentis. Ceux qui n'ont pas reçu la connaissance du Soi subissent la souffrance des effets karmiques du fait de la présence de l'agissant (*de l'ego*). En faisant pratikraman, ils peuvent alléger quelque peu leur karma, néanmoins ce dernier ne pourra pas être complètement détruit. C'est pourquoi, ces personnes (*non Réalisées*) auront à subir les conséquences de leur karma causal *(karma créé durant la vie actuelle)*, alors que dans ton cas, l'ensemble de ton karma sera détruit.

Dès que tu ne vois plus les fautes des autres, sache que même au milieu du tumulte de la vie de ce monde, tu as atteint l'état de sérénité, l'état du Soi. Cet état que t'apporte l'Akram Vignan *(voie directe de libération de Dadashri)* est très différent. Tout en profitant des plaisirs de la vie, on voit le monde comme étant parfait.

Ceux qui sont exempts de toute aversion seront libérés en l'espace d'une seule existence supplémentaire. Si toutefois de l'aversion subsiste, trois à quatre existences seront alors nécessaires pour atteindre la libération.

15. Sur La Voie D'Incitation À La Non – Violence (Ahimsa)

Interlocuteur : Sur la voie de la libération, pratikraman nous libère-t-il de tous nos comptes karmiques passés ?

Dadashri : Humm… Oui.

Interlocuteur : Mais, quels mots devons-nous prononcer lorsque nous faisons pratikraman ?

Dadashri : Dis :

" À toute créature vivante que j'ai pu blesser d'une manière ou d'une autre, je t'en prie, pardonne-moi. "

Interlocuteur : Toute créature vivante ?

Dadashri : Oui, à toute créature vivante.

Interlocuteur : Cela inclut-il les micro-organismes qui vivent dans l'air (*vayukaya)*, dans l'eau (*jalkaya*) et dans le feu (*tejokaya)* ?

Dadashri : Oui, cela inclut tout.

Interlocuteur : Que devrions-nous faire si par inadvertance nous tuons quelque chose ?

Dadashri : Même si cela se produit dans un état d'ignorance, dès que tu prends conscience de ce que tu as fait, tu devrais immédiatement éprouver du remords. Tu devrais t'en repentir et prendre la résolution de ne plus jamais commettre cette faute (*pratyakhyan*). Fais en sorte que cela ne se reproduise pas. Cela devrait être ton objectif. Dieu nous a dit d'être fermes et résolus dans notre détermination de ne tuer aucune créature vivante, quelle qu'elle soit. Tous les matins, lorsque tu démarres ta journée, tu dois répéter ceci cinq fois :

" Je ne désire blesser aucune créature vivante par mon esprit, mes paroles ou mon corps (mes actes). "

De cette façon, tu allégeras le fardeau de ta responsabilité car en réalité, tu n'as de contrôle que sur tes intentions. Blesser ou ne blesser aucun être vivant n'est pas sous ton contrôle pour autant qu'il s'agisse du résultat.

Interlocuteur : Commettons-nous tout de même un péché si nous blessons quelqu'un accidentellement ?

Dadashri : Que se passerait-il si par inadvertance, tu mettais ta main dans un feu ?

Interlocuteur : Ma main brûlerait.

Dadashri : Un enfant ne se brûlerait-il pas également ?

Interlocuteur : Si, il se brûlerait.

Dadashri : Même un enfant ? Que tu fasses quelque chose sciemment ou pas, tu ne pourras pas échapper au résultat.

Interlocuteur : Qu'adviendra-t-il d'une personne qui, après avoir reçu le Gnan *(Connaissance Absolue)*, continue tout de même à tuer des moustiques ?

Dadashri : Tu peux dire qu'une telle personne a gâché ses intentions. On ne peut pas dire qu'elle ait pris conscience du Gnan.

Interlocuteur : Peut-on qualifier cela d'intentions violentes ?

Dadashri : Non seulement cela, mais ce faisant, il a régressé vers le niveau où il se trouvait avant la prise de Gnan. Cependant, s'il fait pratikraman, son mauvais karma sera effacé.

Interlocuteur : Et s'il continue à agir ainsi de manière répétitive ?

Dadashri : Même s'il devait recommencer une centaine de fois, tant qu'il fait pratikraman (se repent), son mauvais karma sera effacé.

Tu ne devrais pas avoir la moindre pensée concernant le meurtre. Si tu ne supportes pas les insectes, mets-les dehors. Les Tirthankaras *(êtres suprêmes illuminés)* ont même retiré le mot "tuer" de l'usage commun car ce mot est lourd de risques. Les pensées sur le meurtre sont chargées de violentes particules subatomiques. Chaque atome de ton corps doit être totalement libre de toute violence (*non-violent /ahimsak*).

Interlocuteur : La violence de type causal *(dravaya himsa)* et la violence de type effet *(intention de violence / bhaav Himsa)* ont-elles les mêmes conséquences ?
Dravayahimsa : Violence effective due à l'acquittement karmique mais sans intention intérieure de violence, sans passion.
Bhaavhimsa : Intention intérieure de blesser ou tuer qui crée le karma de violence.

Dadashri : La violence de type causal ne peut pas être perçue car elle est subtile. Seule la violence de type effet *(intention de violence)* est évidente. Elle peut être perçue par l'esprit, la parole et les actes. Si tu as du respect pour la vie et que tu crois que tu ne devrais causer de mal à aucune créature vivante, quelle qu'elle soit, tu n'es alors pas jugé responsable de ce qui leur arrive, même si, accidentellement, tu devais en tuer une. Tout ce qui est exigé de toi est ta compassion. Tu dois néanmoins te repentir et faire pratikraman afin d'éliminer toute responsabilité de ta part.

Interlocuteur : J'ai lu dans tes livres : "Ne laisse aucune créature vivante être blessée par cet esprit, ces paroles et ce corps, pas même de manière infime." Je suis agriculteur et je cultive le tabac. Durant la croissance des plantes, je dois constamment arracher les nouvelles feuilles délicates de leurs tiges. Cela ne cause-t-il pas de dommages aux plantes ? N'est-ce pas là un acte répréhensible ? Nous faisons subir ce traitement à des milliers de plantes ! Comment pouvons-nous mettre fin à cet acte immoral ?

Dadashri : Tu devrais éprouver des remords pour cet acte. Tu devrais regretter et avoir l'opinion suivante : "Pourquoi cette tâche pénible m'est-elle tombée dessus ?" C'est tout ce que tu as à faire. Tu peux ensuite poursuivre ton travail. Intérieurement, tu te repens en ressentant que tu ne souhaites pas te charger d'une tâche si désagréable.

Interlocuteur : Oui, mais commettons-nous tout de même un péché ?

Dadashri : Oui, c'est un péché. Mais tu ne te dois pas préoccuper de cela. Ne réfléchis pas à l'acte répréhensible. Prends simplement la décision de considérer que les choses ne devraient pas être telles qu'elles sont. Garde la conviction que tu préférerais avoir une autre activité professionnelle que celle de cultiver le tabac. À l'époque où tu n'étais pas encore conscient de tout cela, tu n'étais pas aussi réticent à l'idée de mutiler ces pauvres plantes. Si tu suis mes conseils, la responsabilité sera mienne. J'en assume la responsabilité à ta place. Tu peux dépouiller les plantes de leurs feuilles, néanmoins, tu dois simultanément éprouver un profond remords.

Tous les fermiers et propriétaires agricoles sont responsables de leurs fautes lorsqu'ils détruisent tant d'organismes vivants dans leur domaine agricole. Chaque jour, ils devraient sincèrement prier Dieu et lui demander de leur pardonner leurs fautes. Je conseille à tous les agriculteurs de consacrer de cinq à dix minutes par jour pour se repentir de cette violence devant le Seigneur. Ils doivent faire pratikraman parce que le travail qu'ils effectuent cause tant de violence. Je leur montre comment faire pratikraman.

Interlocuteur : Suffit-il de réciter le matin la prière dont tu as fait mention tout à l'heure, à savoir qu'aucune créature vivante ne devrait être blessée par ces paroles, ces pensées et ces actes ?

Dadashri : On doit la répéter cinq fois par jour avec la même attention soutenue dont on ferait preuve si l'on était en train de compter de l'argent. Récite-la avec la même attention soutenue et à voix haute.

16. Se Venger Des Hostilités N'Est Pas Tolérable

Interlocuteur : Admettons que dans l'une de nos relations une profonde aversion s'est installée et que l'on s'est vengé. Si nous ne faisons aucun pratikraman (*repentir*), ne serons-nous pas amenés tôt ou tard à rencontrer l'autre personne afin de nous acquitter de nos comptes ?

Dadashri : Cela n'a rien à voir avec l'autre personne. Il n'a pas à s'acquitter de quoi que ce soit. Toi seul resteras asservi.

Interlocuteur : Mais ne sommes-nous pas censés régler cette histoire ?

Dadashri : Le fait que cela se soit produit signifie que tu t'es asservi et par conséquent, tu dois faire pratikraman. Tout guérit avec pratikraman, raison pour laquelle cette arme t'a été donnée.

Interlocuteur : Lorsque nous faisons pratikraman, nous nous débarrassons de nos profonds désirs de vengeance, mais qu'en est-il de l'autre personne ? Que faire, si elle continue à éprouver de l'animosité envers nous ?

Dadashri : Qu'importa au Seigneur Mahâvîra *(vingt quatrième Tirthankar du cycle temporel actuel, Être Absolument Illuminé)* que ceux qui l'entouraient ressentissent tant d'attachement à son égard ? Certains même le détestèrent. Mais rien n'affecte le Vitarag (*Etres suprêmes, totalement Illuminés*). Un Vitarag se déplace sans s'enduire le corps "d'huile". Rien de ce monde ne peut adhérer à lui (*il ne sera jamais affecté par quoi que ce soit*). D'autres s'enduisent le corps d'huile avant de sortir pour que rien ne se colle à eux. Mais, sans aucun doute, ils seront couverts de saletés et poussières de ce monde.

Interlocuteur : Il existe de l'animosité entre une autre personne et moi-même. Nous avons ressenti beaucoup d'attachement et par la suite de l'aversion l'un pour l'autre. Alors que j'ai réussi à me débarrasser de mon animosité, l'autre personne continue à nourrir d'intenses sentiments de vengeance. Est-ce à dire que lors de ma prochaine existence, cette personne viendra solder ce compte ? Après tout, elle seule entretient ce sentiment d'aversion.

Dadashri : Si tu fais pratikraman, son animosité envers toi s'atténuera. Avec chaque pratikraman que tu fais, une couche de karma est retirée. Le karma se forme par couches superposées comme le font les pelures d'oignons. Il te faudra faire autant de pratikramans que tu as créé de couches de karma. Est-ce que tu comprends ?

Interlocuteur : Que devrions-nous faire si, tout en faisant pratikraman *(se repentir)*, atikraman (*agression*) se produit simultanément ?

Dadashri : Fais ton pratikraman plus tard. Lorsque tu essaies d'éteindre un feu qui a été déclenché par un feu d'artifice (*pétard*) et qu'au même moment un autre pétard explose soudainement, tu devras alors sauter de côté et attendre avant d'essayer à nouveau d'éteindre ce feu. Ces feux d'artifice de la vie continueront d'exploser. Telle est la vie de ce monde.

Si quelqu'un venait à m'insulter et me faisait du mal, je lui viendrais tout de même en aide et continuerais à lui donner ma protection. Un jour, un homme se mit à me contredire. Je conseillai alors à tous ceux qui m'entouraient de ne pas avoir la moindre pensée négative à son égard et que si cela arrivait, ils devraient alors faire pratikraman (*se repentir*), car en réalité, cet homme était bon et se trouvait simplement sous l'emprise de ses ennemis intérieurs (*kashaya – colère, orgueil, cupidité, tromperie*). S'il était sous le contrôle du Soi, il ne se serait jamais exprimé de cette façon. Une personne qui se soumet à ses ennemis intérieurs doit être pardonnée, car elle n'est pas soutenue par le Soi. Lorsque quelqu'un devient victime de ses ennemis intérieurs et se met en colère, tu dois rester calme sinon tu ruineras toute chose.

Être sous le contrôle des ennemis intérieurs signifie être sous l'emprise des effets du karma créé lors de ta vie passée. Tout se déroule en accord avec les effets du karma passé.

17. Supprimer La Cause Profonde Des Opinions

Tu dois savoir comment réagir face à la personne qui vient à toi et ce, quelle que soit son intention intérieure, qu'elle soit bonne ou mauvaise. Ne t'embête pas avec elle si sa nature fondamentale (*prakruti*) est embarrassante et difficile, laisse-la simplement être. Si tu sais que c'est dans sa nature de voler et que durant les dix dernières années, tu l'as observée en train de voler, lui ferais-tu confiance si elle te suppliait de lui pardonner ? Tu peux lui dire que tu n'as aucun sentiment négatif à son égard et que tu lui pardonnes, néanmoins, c'est tout ce que tu peux faire pour cette personne. Tu ne peux te permettre de placer ta confiance en elle ou de la fréquenter. En revanche, si tu devenais son ami, il serait alors erroné de ta part de ne pas lui faire confiance ou de devenir soupçonneux à cause de tes opinions passées. Sincèrement, tu ne devrais pas fréquenter cette personne, si néanmoins tu le fais, tu ne devrais alors avoir aucun préjugé envers elle. Il suffit de garder à l'esprit que tout ce qui arrive est correct.

Interlocuteur : Et si nous continuons à avoir une opinion négative de cette personne ?

Dadashri : Tu devrais alors demander pardon. Tu dois demander pardon à toute personne envers laquelle tu as des opinions négatives.

Interlocuteur : Est-ce bien d'avoir de bonnes opinions ?

Dadashri : Ne donne aucune opinion du tout. Si tu le fais, tu devras l'effacer. Tu as à ta disposition les outils nécessaires et infaillibles : alochana (*confession de ta faute*), pratikraman (*repentir*), et pratyakhyan (*résolution de ne jamais répéter cette erreur*).

Interlocuteur : Comment pouvons-nous nous débarrasser de nos opinions arrêtées / inébranlables ?

Dadashri : Elles commenceront à disparaître dès que tu te décideras à vouloir t'en débarrasser. Si elles s'obstinent, tu devras alors faire un travail sur elles plusieurs heures par jour. Elles finiront bien par disparaître. Après avoir atteint la Réalisation du Soi, tu obtiendras

la religion de l'Âme, ta Vraie religion (*Purusharth dharma*). L'action juste *(dharma)* te donne l'extraordinaire force de surmonter tous les obstacles, même les plus difficiles. Cependant, tu dois tout d'abord comprendre les causes qui sont à l'origine de ces obstacles et ensuite t'en repentir (*faire pratikraman).*

Le plus important est d'éviter de former de nouvelles opinions. C'est là qu'il te faut être extrêmement prudent. Rien d'autre n'importe. La conscience relative à la vie matérielle a tendance à formuler des opinions avant même que l'objet, la chose ou la personne n'aient été perçus. Ces opinions doivent être détruites avant qu'elles ne s'établissent. Tu dois t'exercer à une extrême prudence en ce qui concerne les opinions. Tu adhéreras tout de même à des opinions, il te faut pourtant les détruire dès leur apparition. La nature fondamentale (*prakruti*) crée les opinions et la lumière de la Connaissance (*pragna Shakt*i) les détruit. La nature fondamentale (*complexe formé par les pensées, les paroles et les actes / prakruti*) continuera à former des opinions pendant un certain temps, mais tu dois continuer à les effacer. Les opinions sont la cause première de tous les maux.

Interlocuteur : Comment pouvons-nous nous débarrasser des opinions auxquelles nous avons adhéré ?

Dadashri : Pour les éliminer, tu dois te dire ou dire aux autres que tu t'es fait une telle opinion sur cette personne, que cette opinion est complètement fausse et que tu ne devrais avoir aucune opinion sur elle. Lorsque tu déclares cela à toi-même, tu te libéreras de cette opinion.

En l'absence de pratikraman *(repentir)*, tes opinions demeureront et tu resteras lié à tes fautes.

Les opinions ont formé l'esprit. Je ne me suis jamais fait d'opinion sur qui que ce soit. La première pensée qui me vient à l'esprit concernant une personne que je rencontre pour la première fois, ne change jamais. Si je surprends quelqu'un en train de voler, je ne me hâte pas d'en conclure qu'il est un voleur, parce que je suis conscient que ce sont ses circonstances*qui l'ont poussé à voler. Si les gens le surprenaient en train de voler, ils le qualifieraient aussitôt de voleur. Ils ne tiendraient pas compte de sa situation. Il leur importerait peu qu'il ait eu des antécédents karmiques de vol ou que ses circonstances *(situation assujettie à la loi karmique de cause à effet qui s'impose à lui)* l'aient obligé à voler. Je ne qualifierais quelqu'un de voleur que s'il était un voleur pour toujours. Aussitôt que je me fais une opinion sur quelqu'un, elle ne change jamais. Jusqu'à présent, jamais je n'ai changé l'opinion que je m'étais faite sur quelqu'un.

Après que tu as Réalisé le Soi, l'obligation t'incombe de rendre "Chandulal", le soi relatif, pur. Si le complexe corporel pouvait exprimer ses sentiments, il dirait : " J'étais toujours pur ! C'est toi qui m'as contaminé avec tes intentions intérieures. Je n'avais ni squelette, ni sang, ni pus. J'étais absolument pur. Tu m'as souillé à un tel point. À moins que tu ne me rendes également pur, tu n'atteindras pas la libération finale."

18. Celui Qui Maîtrise Ses Impulsions Sexuelles Est Le Roi Des Rois.

Interlocuteur : Une fois que les graines de sexualité ont été plantées, ne vont-elles pas se développer jusqu'à devenir un arbre ?

Dadashri : Lorsque la graine est semée, elle provoquera un effet. Si durant cette vie, la graine n'obtient pas le soutien nécessaire pour se développer solidement, elle ne pourra alors avoir aucun effet lors de la vie suivante. C'est pourquoi je dis aux personnes qui ont tendance à se plonger totalement dans la sexualité, de jeûner le dimanche, de voir leurs fautes relatives au sexe et de les effacer à l'aide du repentir *(pratikraman)*. Il se peut que l'on

doive faire cela à maintes reprises jusqu'à ce que l'on soit libéré des effets intérieurs de nos pulsions sexuelles. Si la personne le fait en demeurant dans les Agnas (*cinq instructions spirituelles spéciales du Gnani)*, cela lui sera très bénéfique.

À présent, tu dois être extrêmement prudent quant à l'endroit où ton regard se pose. Il fut un temps où les gens s'arrachaient les yeux s'ils regardaient quelqu'un en ayant des intentions lascives (*très enclin aux plaisirs sexuels*). C'est de la folie pure ; tu ne dois pas faire cela. Si cela t'arrive, détourne simplement ton regard et si cela t'arrive à nouveau, fais alors pratikraman. Néanmoins, ne perds pas ton temps, pas même l'équivalent d'une minute de pratikraman, dans ce genre d'affaires. Les fautes associées aux habitudes alimentaires et de consommation de boissons sont sans importance comparées à celles liées à la sexualité. Le sexe est le pire des maux pour celui qui veut se libérer de la vie matérielle *(de ce monde)*. L'asservissement à la vie matérielle existe du fait de la sexualité.

Tu ne renaîtras sous forme humaine que si tu ne prends que ce qui t'appartient réellement. Si tu enfreins cette règle, tu te frayeras toi-même le chemin menant au règne animal.

Interlocuteur : Nous avons tous pris quelque chose qui ne nous appartenait pas réellement.

Dadashri : Dans ce cas, il faut que tu fasses pratikraman. Le Seigneur te sauvera tout de même. Tu peux également entrer dans les temples Jains (*derasars)* et te repentir. Tant que tu es en vie, tu dois continuer à te repentir d'avoir profité de choses qui t'étaient interdites. Repens-toi aussi longtemps que tu seras dans ce corps.

Interlocuteur : Dada, tu as dit que soixante-dix pour cent des êtres humains vivants se réincarneront dans le règne animal. Cela m'inquiète. Quel espoir pouvons-nous avoir ?

Dadashri : La plupart des êtres humains n'ont que très peu d'espoir, si toutefois tu es prudent…

Interlocuteur : Nous sommes en train de parler de ceux qui ont atteint la Réalisation du Soi (*mahatmas*).

Dadashri : Rien de ce monde ne peut toucher les êtres Réalisés *(mahatmas)* qui se conforment à mes Agnas *(instructions spirituelles spéciales du Gnani après la prise de Gnan)*.

Je recommande aux gens d'être aussi prudents que possible puisqu'à l'aide de pratikraman il y a toujours un moyen de s'en sortir.

Si en étant d'humeur coléreuse, tu écrivais une lettre à quelqu'un et te mettais à l'insulter à maintes reprises dans ta lettre, lorsqu'il lirait ton courrier, il en serait offensé. Si cependant, tu ajoutais un postscriptum en t'excusant et en expliquant que ta mauvaise humeur était due à une querelle que tu avais eue avec ton épouse, ne serait-il pas plein d'égards et de clémence ? De la même façon, si l'on se repent (*fait pratikraman*) de nos fautes avant de quitter notre enveloppe corporelle, toutes les fautes commises jusqu'à présent dans cette vie seront effacées. Tu dois demander pardon à celui que tu considères comme ton Dieu. Sinon, tu peux venir me demander pardon et je te pardonnerai.

Une époque très pénible et terrible reste à venir et malgré cela "Chandulal" se comporte de manière insouciante. Vivre cette existence implique une énorme responsabilité. Je doute même que seulement soixante-dix pour cent de la race humaine soit condamnée ! En ces temps terribles, je te donne cette ultime garantie. Je mets l'arme du repentir /pratikraman entre tes mains. Avec pratikraman, tu as la possibilité d'être sauvé. Et si tu le fais en te conformant à mes Agnas (*principes spirituels spéciaux que l'on reçoit après la prise du*

Gnan), ton salut surviendra plus tôt. Il te faudra supporter un peu les souffrances de tes erreurs.

Si quelqu'un t'insulte en public et te dit que tu es insensé et si ta réaction spontanée est de vouloir le bénir, sache alors que ta séparation (*entre le Soi et le non-Soi*) sera toujours présente. Au moment où l'insulte publique se produit, Tu (le Soi) seras également conscient que c'est Chandulal (*le soi relatif)* et non Toi qu'on insulte.

Habituellement, durant les satsangs *(sessions de questions-réponses en présence du Gnani Purush)*, j'invite Chandulal à venir s'asseoir au premier rang. Certains jours, je ne remarquerai pas même sa présence. Quelle est mon intention ? Je sais que s'il doit s'asseoir derrière, il aura l'impression d'être mis à l'écart. À certains moments, je continuerai à lui faire des éloges et à d'autres moments, je le découragerai. J'agis de la sorte afin qu'il puisse continuer à progresser dans ce Gnan (*Connaissance du Soi*). J'emploie avec chaque personne diverses tactiques dans le but de la faire progresser dans ce Gnan. Cela diffère d'une personne à l'autre. Il est très important de se débarrasser des faiblesses du prakruti *(nature fondamentale résultant du karma de la vie passée)*. En effet, combien de temps peux-tu encore continuer à conserver quelque chose qui ne t'appartient même pas ?

Toutes mes actions sont uniquement destinées à l'encouragement et à la progression dans cette Connaissance du Soi (Gnan).

Interlocuteur : Tu as raison, tant que les faiblesses du prakruti *(complexe de l'esprit-parole-corps résultant du karma de la vie passée)* existent, il ne peut y avoir d'échappatoire.

Dadashri : En ce qui me concerne, ce sont ce Gnan et la Nature qui m'ont aidé à me débarrasser de mon prakruti. Le tien ne s'en ira pas avant qu'en tant qu'instrument *(nimit,)* je ne le fasse partir pour toi.

19. L'Habitude Du Mensonge Invétéré

Interlocuteur : Créons-nous du karma lorsque nous disons des mensonges ?

Dadashri : Naturellement ! Néanmoins, l'intention de mentir crée plus de karma que le fait même de dire des mensonges. Dire des mensonges représente un effet de ton karma passé. Ce sont notre intention intérieure et notre résolution à dire des mensonges qui créent réellement du karma. Ce savoir pourra-t-il t'aider ?

Interlocuteur : On devrait cesser de dire des mensonges.

Dadashri : Non. On devrait se débarrasser de l'opinion que l'on a, à savoir que l'on doit dire des mensonges. Si tu mens, tu dois t'en repentir. En agissant de la sorte, il se peut que tu n'arrêtes pas de mentir, néanmoins tu abandonneras cette manière de penser qui encourageait le mensonge. Repens-toi de tes mensonges en disant :

" À partir d'aujourd'hui, je ne mentirai plus. Le mensonge est le plus grand de tous les péchés et il cause de nombreuses souffrances. Dire des mensonges provoquera mon asservissement. Seigneur, pardonne-moi, s'il te plaît. "

Dès que ton opinion change, tu finiras par arrêter de dire des mensonges.

20. Prise De Conscience Tout En Parlant

L'esprit ne pose pas autant de problèmes que nos paroles car il agit intérieurement, tandis que nos paroles peuvent briser le cœur d'une personne en la blessant profondément.

Tu dois demander pardon à toute personne que tu as pu blesser par tes paroles. Tu dois te rappeler chaque personne et faire pratikraman en son nom.

Interlocuteur : En faisant pratikraman, pouvons-nous espérer être pardonnés de toutes les erreurs que nous avons commises par notre discours ?

Dadashri : Les erreurs demeureront sous la forme d'une corde brûlée. Cela ressemble à une corde, mais n'en possède pas la propriété d'attacher. À l'aide de pratikraman, son résidu se désagrégera instantanément lors de la prochaine vie.

L'agir *(se considérer comme l'auteur de l'action)* est le support permettant au karma de s'y attacher. À présent, tu n'es plus l'agissant et ainsi aucun nouveau karma ne pourra être créé. Le karma restant de ton passé produira ses effets et puis se dissipera.

Interlocuteur : Si une personne parle tout en étant irritée, s'agit-il là d'une agression *(atikraman)* ?

Dadashri : Naturellement, c'est une agression *(atikraman)*.

Interlocuteur : Que se passerait-il si nous blessions quelqu'un par nos paroles et que nous ne faisions pas pratikraman *(repentir)* ?

Dadashri : Lorsque tu parles durement, il est évident que cela blessera l'autre personne. Comment peux-tu être heureux en nuisant aux autres ?

Interlocuteur : Créons-nous du karma à cause de cela ?

Dadashri : N'est-ce pas aller à l'encontre de la loi spirituelle que de blesser quelqu'un ? Et en agissant ainsi, n'as-tu pas enfreint cette loi ? Lorsque tu te conformes à mes Agnas *(principes spirituelles du Gnani)*, tu pratiques l'action juste *(dharma)*, pourquoi donc ne pas faire pratikraman ? Qu'y a-t-il de mal à se repentir ? Demande pardon et prends la ferme résolution de ne plus répéter cette faute. En outre, est-il nécessaire que tu demandes justice ? Si l'on comprend la vie relative telle qu'elle est vraiment, alors on comprend ce qu'est justice. C'est à cause de tes propres comptes karmiques passés que ton voisin t'insulte. Dans le même ordre d'idées, c'est en raison des comptes passés de l'autre personne que tu lui parles sévèrement. Mais, puisque tu veux être libéré, il te faut faire pratikraman (*repentir*).

Interlocuteur : Du fait de notre Gnan, lorsque les gens sont grossiers ou malveillants à mon égard, cela ne m'affecte pas. Le problème est qu'à de tels moments je finis parfois par parler méchamment. À ces moments-là, si je tiens compte de ce que tu as dit, à savoir que notre façon de parler à l'autre personne représente un effet de son compte karmique, n'est-ce pas là une manière d'abuser du Gnan (C*onnaissance Absolue du Soi*)? Cela n'encourage-t-il pas mon propre comportement grossier envers d'autres ?

Dadashri : Tu ne dois pas utiliser ce que je dis comme excuse pour échapper à tes fautes. Dans de telles situations, il te faut faire pratikraman (*repentir*). Si tu dis quelque chose de blessant à quelqu'un, tu dois faire pratikraman. Si tu acceptes le langage grossier de l'autre personne et comprends que ses paroles ne sont pas sous son contrôle mais qu'elles dépendent d'autres facteurs, cela ne devrait donc pas t'affecter.

Interlocuteur : Commettrions-nous un péché si, dans le but d'être libéré, nous disions un mensonge ?

Dadashri : Tout ce que tu fais pour le Soi (*l'Âme pure*) n'est pas considéré comme un péché. Toute chose faite pour le corps est considérée comme un péché si elle blesse

d'autres personnes. Si toutefois elle est faite dans le but d'aider autrui, elle est alors considérée comme une vertu. Lorsque notre intention est uniquement le salut du monde, quelles que soient les actions que nous effectuons, elles ne créeront pas de karma. Cependant si dans ta démarche tu contribues à faire souffrir quelqu'un, il est alors nécessaire de faire pratikraman (*repentir*)

Interlocuteur : Si nous ne remarquons pas l'effet de notre pratikraman sur l'autre personne, cela signifie-t-il que nous ne le faisons pas sincèrement ou est-ce dû au fait que la nature spirituelle de l'autre personne est trop voilée ?

Dadashri : Ne te préoccupe pas trop de l'état de l'autre personne. Il se peut que cette personne soit aliénée, qui sait ? Il te faut être sûr de ne pas contribuer à sa souffrance.

Interlocuteur : Par conséquent, nous devrions essayer de tourner la page sur tout le tort que nous lui avons causé ?

Dadashri : Si tu offenses la personne, tu devras sûrement remédier à cette situation. C'est en effet à toi de t'en occuper. La vie n'est pas destinée à blesser autrui.

Interlocuteur : Malgré tout, si la personne n'est pas satisfaite de l'issue de cette affaire, quelle est donc ma part de responsabilité ?

Dadashri : Si tu peux rencontrer la personne en tête à tête et t'excuser directement auprès d'elle, tu devrais alors le faire. Si cependant, elle préfère te railler, tu devrais alors prendre conscience que tu ne te trouves pas en présence d'une personne noble. Tu dois tout de même régler ce conflit mais il n'est pas nécessaire de le faire en sa présence. Si en lui demandant pardon en personne, elle te renvoie ton pardon en pleine figure, comprends alors que tu as fait une erreur. Mais, comme il ne s'agit pas d'une personne noble, tu ne devrais ni t'incliner ni te rabaisser devant elle.

Interlocuteur : Si l'on a de bonnes intentions, doit-on tout de même faire pratikraman ?

Dadashri : Tu dois faire pratikraman à cause du tort que tu as causé à l'autre personne. Si quelqu'un te fait les commentaires suivants : "Oh, regarde un peu comment cette femme gronde son mari ", tu dois faire pratikraman (*te repentir*) pour avoir été témoin de l'événement. Tu dois faire pratikraman pour tout ce qui se produit devant toi. Tes intentions peuvent être aussi bonnes que l'or, mais à quoi servent-elles ? De bonnes intentions ne suffisent pas. Bien que mes propres intentions soient bonnes, je dois tout de même faire pratikraman (*me repentir*). Pratikraman doit être fait pour toute faute que l'on commet. L'objectif de toute personne ayant Réalisé le Soi est le salut du monde mais ce n'est pas suffisant. Pratikraman doit être fait en tout premier lieu. Lorsque tu salis tes vêtements, ne les laves-tu pas ? De la même façon, tes fautes sont considérées comme des taches.

Interlocuteur : Si quelqu'un fait quelque chose de mal et que nous le mettons en garde, que devons-nous faire si nos paroles le blessent ?

Dadashri : Il se peut que tu te voies dans l'obligation de le mettre en garde, mais du fait de l'implication de ton ego, tu dois faire pratikraman.

Interlocuteur : Si je ne le mets pas en garde, son comportement ne s'aggravera-t-il pas ?

Dadashri : Tu dois le réprimander mais il faut que tu saches comment t'y prendre. Si tu ne sais pas le sermonner de manière adéquate, tu finiras par le blesser et tu devras donc t'en repentir *(faire pratikraman)*. Lorsque tu le réprimandes, il se sentira certainement blessé

mais si tu continues à faire pratikraman, dans quelques mois tes paroles commenceront à lui paraître agréables.

Toute mise en garde faite en présence de l'ego le blessera et cela représente le fondement des interactions humaines imparfaites.

Chaque fois que je me moque de quelqu'un, je dois également m'en repentir (*faire pratikraman*). Je n'en suis pas dispensé.

Interlocuteur : Oui mais ce n'est que simple plaisanterie. J'imagine que cela ne pose aucun problème.

Dadashri : Non, mais je dois tout de même faire pratikraman. Ce n'est pas réellement indispensable que tu te repentes, néanmoins, en ce qui me concerne, il est impératif que je le fasse. Si je ne faisais pas pratikraman, les mots provenant de ce "magnétophone " (*discours du Gnani*) ne seraient alors pas formulés de manière si précise.

Moi aussi, j'avais l'habitude de me moquer de toutes sortes de gens, des plus simples aux plus renommés, aux plus prospères. Les personnes extrêmement intelligentes ont tendance à se moquer des autres. Un tel ego n'est-il pas futile ? Ne fait-on pas là mauvais usage de notre intellect ? C'est mal utiliser son intellect que de se moquer des autres.

Interlocuteur : Quelles sont les conséquences découlant du fait de se moquer des autres ?

Dadashri : Il vaut mieux gifler quelqu'un que de se moquer de lui ou d'elle. En te moquant des autres, tu fais mauvais usage de ton intelligence. Te moquer de lui signifie que tu te sers de ton esprit supérieur pour dominer son esprit moindre.

Interlocuteur : Comment pouvons-nous arrêter "l'enregistrement de cette bande magnétique" ? Comment pouvons-nous arrêter de créer les causes (*karmiques*) du discours qui blessera d'autres ?

Dadashri : En ne créant aucune sorte de vibration par la parole, tu ne créeras pas de "nouvelle bande magnétique" (*créer du nouveau karma*). Tu dois tout simplement observer toute chose ; néanmoins, ce n'est pas chose facile car même le soi relatif (*nature fondamentale résultant du karma de la vie passée)* est une machine qui n'est pas sous ton contrôle. C'est pourquoi je te montre une alternative. Si les mots ont été exprimés et que tu fais immédiatement pratikraman, les effets karmiques créés pour ta prochaine vie seront effacés. Pratikraman est l'outil servant à effacer nos fautes. À l'aide de pratikraman, ta manière de parler changera en l'espace d'une ou de deux existences et tu cesseras complètement de t'exprimer négativement.

Interlocuteur : Après avoir Réalisé le Soi, je fais constamment pratikraman.

Dadashri : Par conséquent, tu n'es pas tenu pour responsable. Si tu fais pratikraman pour tout ce que tu dis, tu ne seras plus responsable. Si tu dois parler sévèrement, fais-le mais sans aucun sentiment d'attachement ni d'aversion et fais immédiatement pratikraman vidhi.

Interlocuteur : Qu'est-ce que pratikraman vidhi ?

Dadashri : Si, par exemple, tu blesses Chandulal :

Tu dois t'adresser à *Celui qui est séparé de l'esprit, de la parole et des actes ; du karma qui se crée (bhav karma), du karma subtil produisant ses effets (dravya karma) et du karma neutre*

produisant ses effets (no karma) de "Chandulal" (ou nom de la personne que tu as blessée) et de toutes les illusions attachées à ce nom. Celui-ci est l'Âme Pure (Shuddhatma Bhagwan).
Dis ensuite : *"Chère Âme Pure (Shuddhatma Bhagwan), j'ai parlé d'une façon sévère et c'est ma faute. Je me repens de cette erreur. Je Te demande pardon. Je me résous à ne plus répéter cette erreur. Je T'en prie, donne-moi la force intérieure de ne plus répéter cette erreur."*

Pense à Dada (*Le Seigneur totalement illuminé à l'intérieur du Gnani Purush*) ou à l'Âme Pure (*Shuddhatma Bhagwan*) lorsque tu fais ton pratikraman. Fais d'abord l'alochana qui est la confession de ton erreur. Fais ensuite pratikraman lequel représente la demande effective de pardon qui purifiera tes erreurs, et fais pour finir pratyakhyan lequel correspond à ta résolution de ne plus jamais répéter cette erreur.

Interlocuteur : Après avoir fait pratikraman, notre manière de parler finira-t-elle par s'améliorer ?

Dadashri : Ce sera en effet une chose dont tu te rendras compte après que tu auras fait pratikraman. C'est grâce au pratikraman que mon discours est de la plus haute qualité. C'est en raison de pratikraman que ce discours est au-delà de toute polémique ou différend et qu'il est accepté de tous. Partout ailleurs, tout discours crée une polémique. La pureté dans les interactions humaines veut dire que dans toute interaction humaine, quelle qu'elle soit, aucun ego n'est impliqué. Seul le discours d'une telle personne est accepté de tous.

21. Les Défauts Du Prakruti* S'En Iront De Cette Manière….

**Prakruti : complexe de l'esprit- parole-corps résultant du karma de la vie passée*.

Il vaut mieux boire le poison de ce satsang *(Sessions de questions-réponses en présence du Gnani Purush)* que de boire le nectar du monde. Le poison du satsang possède tout au moins le pratikraman en son sein. J'ai bu tout le poison contenu dans les gobelets et suis devenu Mahadev (*Symbole de L'Absolu)*.

Interlocuteur : Je pense beaucoup à me rapprocher de toi et pourtant j'en suis incapable.

Dadashri : Est-ce que quoi que ce soit de ce monde est sous ton contrôle ? Tu devrais éprouver du remords lorsque tu ne peux pas venir à mon satsang. Tu devrais dire à "Chandubhai" (*le soi relatif, le non-So*i) de faire pratikraman, ainsi, tout peut être rapidement résolu. Fais pratikraman puisque tu n'es pas en mesure de venir. Fais pratyakhyan (*résolution de ne pas répéter la faute commise*). Comme ce sont tes erreurs (*ta vie passée*) qui t'empêchent de venir ici, assure-toi donc de ne pas refaire la même erreur.

Pourquoi ton intention actuelle de te joindre à moi se renforce-t-elle ? Les événements à venir projettent préalablement leur ombre. Ceci est un signe annonciateur de choses à venir. Cela va en effet arriver.

Interlocuteur : Comment dois-je faire pratikraman pour tous les soucis que j'ai ?

Dadashri : Fais pratikraman de la façon suivante : " C'est à cause de mon ego que je m'inquiète. Je ne suis pas l'agissant (*l'auteur de mes actions*). Dada Bhagwan (*Seigneur en moi*), s'il te plaît, pardonne-moi. " Il te faudra bien faire quelque chose, ou bien?

Interlocuteur : Lorsque nous faisons des commentaires à propos du temps, devons-nous faire pratikraman ?

Dadashri : Non, ce n'est qu'en présence d'attachement ou d'aversion que pratikraman est nécessaire. Si le potage est très salé, tu n'as pas besoin de faire

pratikraman. Néanmoins, fais pratikraman pour la personne qui a préparé le potage. Pratikraman produira des changements intérieurs chez l'autre personne.

Si en urinant, une fourmi devait être emportée par le jet d'urine et se noyer, je ferais alors pratikraman. Je maintiens une conscience constante. Le fait que la fourmi se noie, représente un effet karmique ou un karma qui produit ses effets, mais pourquoi, à ce moment-là, ma conscience a-t-elle hésité à causer cette agression (*atikraman*) ? Toute personne est responsable lorsqu'elle commet ce genre de fautes.

Chaque fois que tu lis les livres de Dada, incline-toi devant le livre et demande à Dada de te donner la force de lire. Si tu oublies d'agir ainsi, incline-toi alors deux fois et dis à Dada que ce n'est pas ton intention d'oublier, mais du fait que tu as oublié, tu lui demandes pardon et tu ne permettras pas à cet oubli de se reproduire.

Si, le moment venu, tu oublies de faire ton vidhi (*instructions quotidiennes prescrites par Dadashr*i), fais alors pratikraman et fais ensuite le vidhi.

Pour toute agression (*atikraman*) que tu commets durant le processus d'acquittement de ton karma passé, tu dois faire pratikraman. Si tes actions blessent d'autres, même si elles font partie de ton acquittement karmique, tu dois faire pratikraman pour elles. Si tu fais quelque chose de bien envers Dada ou des mahatmas (*ceux qui ont Réalisé le Soi dans l'Akram Vignan*), tu ne dois pas faire pratikraman. Lorsque tu fais quelque chose de bien pour d'autres personnes, si l'agir y a été impliqué (*conviction d'être l'auteur de l'action*), tu dois alors t'en repentir (*faire pratikraman*).

Interlocuteur : Lorsque nous faisons pratikraman, cela atteint-il l'autre personne ?

Dadashri : Oui, cela l'atteint. Il commencera à s'attendrir intérieurement, qu'il en soit conscient ou non. Son attitude à ton égard s'améliorera. Nos pratikramans sont très efficaces. Une énorme puissance est présente dans le pratikraman. Si durant juste une heure, tu fais pratikraman, tu observeras des changements dans l'autre personne. Mais, cela n'arrivera que si tu as atteint le Soi (*reçu la connaissance du Soi durant le Gnan Vidhi*). Lorsque tu fais pratikraman pour l'autre personne, non seulement il ne verra pas tes fautes mais de plus il commencera à te respecter.

Interlocuteur : Ne créons-nous pas de nouveau karma en faisant pratikraman ?

Dadashri : Si le Soi devient l'agissant, le karma sera créé. Le Soi ne fait pas pratikraman, c'est Chandubhai (*le soi relatif, le non-Soi*) qui fait pratikraman et Toi, le Soi Pur, Tu es le Connaisseur et l'Observateur de tout cela.

Ce n'est qu'après avoir Réalisé le Soi que tu peux commencer le véritable pratikraman. Il doit y avoir quelqu'un pour faire pratikraman (*à savoir Chandulal / le non-Soi*) et quelqu'un (*Toi, le Soi Pur*) pour donner les instructions afin que pratikraman soit fait.

Interlocuteur : Pratikraman se déclenche dès que je me réveille.

Dadashri: L'âme en toi est désormais devenue l'Âme-pratikraman/repentante ; l'Âme Pure est toujours présente mais, auparavant, elle était une âme de ce monde et maintenant elle est devenue une Âme-repentante *(pratikraman).* Les autres gens ont une âme-kashays*. Pas une seule personne (*non Réalisée*) de ce monde n'est capable de faire pratikraman.

**Âme-Kashays : Âme soumise aux ennemis intérieurs de colère, orgueil, tromperie, cupidité, attachement et aversion, lesquels empêchent la véritable connaissance et le vrai comportement.*

Dès que tu commences à faire le pratikraman instantané, à l'instant même, tu purifies toute chose**.** Lorsqu'après toute agression *(atikraman)*, tu fais pratikraman instantané, ton esprit et tes paroles commencent à se purifier.

Pratikraman est la même chose que de planter une graine grillée. Les graines grillées ne poussent pas et ainsi de nouvelles causes karmiques ne peuvent être créées.

Faire alochana (*confession de l'erreur*) - pratikraman (*repentir et demander pardon*) - pratyakhyan (*résolution de ne plus jamais répéter cette erreur et demander la force pour ce faire*) correspond à revoir ton entière journée. Plus tu es capable de voir tes fautes, plus tu deviendras conscient. Voilà la raison pour laquelle pratikraman doit être fait !

Interlocuteur : Est-ce la faute du prakruti *(complexe de l'esprit- parole-corps résultant du karma de la vie passée)* si nous ne sommes pas capables de faire pratikraman ou bien est-ce dû au karma d'empêchement ?

Dadashri : C'est la faute du prakruti, mais ce n'est pas toujours le cas. Peu importe si à cause du prakruti tu ne fais pas pratikraman, l'essentiel est néanmoins ton intention intérieure. Tout ce que tu as à faire est de maintenir ton intention et rien d'autre. Le reste est sans importance. Désires-tu faire pratikraman ?

Interlocuteur : Oui, absolument.

Dadashri : Si, malgré ton intention *(bhaav)*, tu n'arrives pas à faire pratikraman, c'est donc la faute de ta nature fondamentale *(prakruti)*. Tu n'es pas responsable d'une telle faute. Parfois, le prakruti prononcera les phrases du pratikraman et parfois, il ne le fera pas. C'est comme un tourne-disque, il se peut qu'il se mette en route ou pas. Cela n'est pas considéré comme étant un karma obstructif (*d'empêchement*).

Interlocuteur : Comment se fait-il que malgré ma ferme résolution de régler tous les conflits avec équanimité, les disputes continuent tout de même à avoir lieu ?

Dadashri : Combien de fois cela se produit-il, environ une centaine de fois ?

Interlocuteur : Non, une seule fois.

Dadashri : Dans ce cas, le karma est très solide et puissant *(nikachit karma)*. Et ce seront alochana (*confession de l'erreur*), pratikraman (*repentir et demander pardon)* et pratyakhyan (*résolution de ne plus jamais répéter cette erreur et demander la force pour ce faire*) qui effaceront ce type de karma. Ils allégeront ce karma, suite à quoi tu seras en mesure de demeurer le Connaisseur et l'Observateur de ses effets. Tu dois faire continuellement pratikraman pour ce genre de karma.

Quelle que soit la force avec laquelle ce karma s'est solidifié, une quantité correspondante de force du repentir sera nécessaire pour que tu puisses t'en repentir.

Interlocuteur : Lorsqu'avec une sincérité absolue, nous prenons la ferme résolution de ne plus vouloir refaire une erreur, risquons-nous de commettre à nouveau cette erreur ? Est-ce sous notre contrôle ?

Dadashri : Oui, cela se reproduira. Si, par exemple, j'avais une balle et que je la lançais, à partir du moment où je la lance, elle ne cessera pas de rebondir, même si je le souhaite. Le lancement de la balle a représenté une simple action, néanmoins, si après l'avoir lancée je dis que je ne souhaite pas la lancer et je demande à la balle de cesser de rebondir, s'arrêtera-t-elle pour autant ?

Interlocuteur : Non, elle ne s'arrêtera pas.

Dadashri : Que se passera-t-il donc ?

Interlocuteur : Elle rebondira plusieurs fois.

Dadashri : Elle a donc quitté mes mains et s'est retrouvée entre les mains de la Nature. La Nature l'immobilisera. Voilà comment tout cela se passe. Toutes nos erreurs se retrouvent entre les mains de la Nature.

Interlocuteur : Si elles se trouvent entre les mains de la Nature, quels avantages le pratikraman apporte-t-il donc ?

Dadashri : De nombreux avantages. D'énormes avantages. Pratikraman a un tel impact que si, durant une heure, tu fais pratikraman pour quelqu'un, cela produira d'énormes changements au sein de cette personne. Néanmoins, la personne qui fait pratikraman doit avoir ce Gnan (*Connaissance Absolue du Soi*). Elle-même, elle doit être pure. Il est indispensable qu'elle ait l'expérience de : "Je suis une Âme Pure (*Shuddhatma*)." Pratikraman aura un effet considérable. Pratikraman est notre plus grande arme.

Pour celui qui n'a pas pris ce Gnan, son prakruti (*complexe de l'esprit-parole-corps résultant du karma de la vie passée*) fera tout de travers, tout au long de la journée. Mais après la prise de Gnan, il se trouvera sur la bonne voie. Lorsque tu te mets en colère contre quelqu'un, tu vas commencer à sentir intérieurement que tu ne devrais pas agir de cette manière et qu'il te faut faire pratikraman pour tes intentions de lui faire du mal. Avant le Gnan (*Connaissance du Soi*), tout ce qui t'intéressait était de te venger de lui de la pire manière qui soit. Qui plus est, plus tu pouvais lui nuire, mieux c'était.

La nature humaine est telle que les êtres humains deviennent leur nature fondamentale *(prakruti)*. Lorsque cette dernière ne s'améliore pas, ils perdent tout espoir. Ne te préoccupe pas de l'amélioration de ta nature fondamentale *(prakruti),* améliore tout au moins ton soi intérieur. Tu n'es pas responsable de ce qui se passe à l'extérieur. Tout cela représente une science en soi. Si tu comprends ne serait-ce que cela, tout sera résolu.

22. Solution Pour Les Dossiers* Difficiles

À l'exception du Soi, tous sont des dossiers : Chandubhai - le soi relatif, les membres de la famille, la parenté, les amis, les partenaires en affaires, les subordonnés, etc.

De nombreuses personnes m'avouent avoir échoué dans leurs tentatives de régler leurs conflits avec équanimité. Je leur dis qu'il n'est pas important qu'elles règlent ces problèmes. Tout ce qu'elles ont à faire est d'avoir l'intention de régler leurs conflits avec équanimité. Qu'elles y parviennent ou pas, les résultats ne dépendent pas d'elles. Si tu demeures dans mes Agnas (*directives spirituelles spéciales*), une grande partie de ton travail sera accompli et si ce n'est pas le cas, alors, cela dépend également de la Nature.

Lorsque tu cesseras de voir les fautes des autres, tu seras libéré. Si quelqu'un venait à t'insulter, te nuire financièrement ou même physiquement, mais qu'en dépit de tout cela, tu ne lui vois aucune faute, tu seras alors libre de tous les enchevêtrements (*embrouillements*) de la vie de ce monde.

As-tu cessé de voir les fautes des autres ?

Interlocuteur : Oui, Dada. Dès que je vois des fautes chez les autres, je fais pratikraman.

Dadashri : Tu peux gérer cela en prenant la ferme résolution : *"Je veux rester dans les Agnas de Dada"* et en commençant ensuite ta journée. Et puis, pour les moments durant lesquels tu n'as pas été en mesure de te conformer aux Agnas, fais pratikraman. Rends tout le monde heureux à la maison en réglant tous les conflits que tu as avec eux, avec équanimité*****. Si, après avoir fait cela, ils sont tout de même mécontents de toi, comprends

alors que cela est dû à tes comptes karmiques passés et sois simplement l'observateur de toute chose. Tu n'as pris cette décision que depuis aujourd'hui, aussi persuade-les avec amour. Tu remarqueras alors que tout commencera à s'apaiser. Néanmoins, tu ne devrais y croire que lorsque ceux qui vivent avec toi, déclarent que tu es sans faute. Finalement, ils seront tous de ton côté.
**Durant l'interaction, si en appliquant chaque Agna, ni attachement ni aversion ne surgissent, on considère alors que le " Dossier " a été réglé avec équanimité*

Interlocuteur : Les résultats que nous obtenons en faisant pratikraman sont basés sur le principe selon lequel en voyant le Soi pur dans l'autre personne, nous modérons nos sentiments /bhaavs négatifs (*attachement et aversion*) à son égard. Est-ce exact ?

Dadashri : Tes sentiments (*bhaavs)* négatifs seront détruits. Tout cela ne profite qu'à toi ; cela n'a rien à voir avec l'autre personne. Voir le Soi pur des autres a pour seul objectif de demeurer dans ton état pur et dans la pure conscience.

Interlocuteur : Donc, si quelqu'un a un bhaav (*intention /sentiment*) négatif envers nous, ce bhaav perdra-t-il de son ampleur si nous voyons le Soi (*l'Âme pure*) en cette personne ?

Dadashri : Non, cela ne se produira pas. Il ne s'atténuera que si tu fais pratikraman. Cela n'arrive pas en ayant simplement conscience de l'Âme de cette personne mais cela se produit lorsque tu fais pratikraman.

Interlocuteur : Pratikraman a-t-il un quelconque effet sur lui ?

Dadashri : Oui, il produit un effet. Lorsque tu fais pratikraman et que tu vois l'Âme pure de l'autre personne, tu es libre de toutes opinions, bonnes ou mauvaises. Même si au début ses bienfaits ne semblent pas apparents, peu à peu ils s'intensifieront. Cela est dû au fait que jamais auparavant tu n'as considéré l'autre personne comme étant l'Âme pure. Tu ne la considérais que comme une bonne ou mauvaise personne, mais jamais comme l'Âme pure.

Même un tigre ferait tout ce que tu lui ordonnerais si tu devais faire pratikraman *(repentir)* pour lui. Il n'y a aucune différence entre un tigre et un humain. La différence se situe au niveau des vibrations que tu émets. Ce sont tes vibrations qui affecteront le tigre. Tant qu'intérieurement tu es persuadé qu'un tigre est un animal violent, le tigre demeurera violent. Si tu es conscient que le tigre est l'Âme, il ne sera donc pas violent avec toi. Tout est possible.

Tu dois comprendre avec quelle efficacité ton bhaav (*intention/ sentiment*) peut aboutir à un effet au potentiel destructif. Si un singe détruit toutes les mangues de ton manguier, il se peut alors que dans un moment de frustration, tu dises qu'il aurait mieux valu tailler complètement le manguier. Prends garde aux intentions intérieures qui motivent tes propos. Les paroles prononcées en présence du Soi ne sont jamais gaspillées. Si tu prends garde à ne causer aucun effet négatif, alors tout ira bien. Tout ce qui t'entoure est ta propre création. À partir de maintenant, mets fin à toutes vibrations ou pensées dirigées vers les autres. Si une pensée surgit, efface-la en faisant pratikraman. De cette façon l'entière journée se déroulera sans aucune vibration. Si tu arrives à passer toute la journée de cette façon, c'est suffisant. Cela est en soi un grand accomplissement vers la libération.

Après ce Gnan (*Connaissance du Soi*), les nouveaux événements de ta vie ne deviendront plus impurs. Cependant, il faudra purifier les anciennes phases *(de ta vie)* en les observant ou en les réglant avec équanimité. Cette équanimité représente la nature du Vitarag *(l'Être totalement Illuminé, l'Omniscient*). Les nouvelles phases ne deviendront pas impures, elles demeureront pures. Ce sont les phases plus anciennes qui sont impures et

qui devront par conséquent être purifiées. En demeurant dans mes Agnas, et en maintenant un état d'équanimité, cela s'accomplira.

Interlocuteur : Dada, comment les différents karmas créés avant ce Gnan peuvent-ils prendre fin ?

Dadashri : Tant que tu es en vie, tu peux les effacer en te repentant. Néanmoins, quelques-uns subsisteront tout de même mais ils s'affaibliront tellement que lors de ta prochaine vie, à leur simple toucher, ils s'effriteront (dissiperont) comme le ferait une corde brûlée.

Interlocuteur : Si, avant le Gnan (*Connaissance du Soi*), nous avions lié un karma nous destinant aux enfers, allons-nous tout de même aller aux enfers ?

Dadashri : Ce Gnan a la capacité de désagréger tout le mauvais et terrible karma. Même les gens destinés à vivre en enfer peuvent effacer les effets du karma, à condition qu'ils fassent les pratikramans tout au long de leur vie actuelle. Si avant d'envoyer une lettre, tu y apposes un démenti en attestant qu'au moment d'écrire cette lettre ton esprit était instable, son contenu n'aura donc aucune valeur.

Interlocuteur : Le repentir intense détruira-t-il la graine responsable de l'asservissement aux enfers ?

Dadashri : Oui elle sera détruite. Notre pratikraman possède une énorme puissance. Même certains effets karmiques très intenses s'amoindrissent. Si tu fais appel à `Dada´ en tant que ton témoin, ton pratikraman sera très efficace.

C'est à cause de ton karma que tu renaîtras. Il se peut que tu doives vivre une à deux vies supplémentaires afin d'épuiser ton karma passé, mais ensuite tu n'as pas d'autre choix que celui d'aller chez Simandhar Swami, l'actuel tirthankar *(être suprême illuminé)* vivant. Des comptes (*karmiques*) difficiles de tes vies précédentes seront effacés. C'est la Science de l'absolu, justice rigoureuse et pure. Elle est aussi précise et rigoureuse que la balance d'un orfèvre honnête. Ici, il n'y a pas de place pour l'inexactitude.

Interlocuteur : La force du karma s'affaiblit-elle lorsque l'on fait pratikraman ?

Dadashri : Oui naturellement ! Non seulement elle s'affaiblit, mais de plus, tu seras en mesure d'accomplir toute chose plus rapidement.

Interlocuteur : Comment demander pardon à quelqu'un qui n'est plus en vie ?

Dadashri : Bien qu'ils ne soient plus en vie, tu gardes tout de même leur visage en mémoire et tu as encore leurs photographies, c'est pourquoi tu peux faire leur pratikraman. Même si tu ne peux pas te rappeler leur visage mais que néanmoins tu te souviens de leurs noms, tu peux encore faire pratikraman en t'aidant de leur nom. Ton repentir les atteindra.

23. Quand L'Esprit Divague….

Les mahatmas (*ceux qui ont réalisé le Soi dans l'Akram Vignan*) ont de bonnes et mauvaises intentions, lesquelles représentent leur acquittement karmique (*karma qui produit ses effets*) et non pas la création de karma (*karma qui se charge*). La colère, la fierté, l'attachement, la cupidité, l'aversion et toutes autres bonnes et mauvaises intentions représentent l'acquittement karmique, lequel doit être réglé avec équanimité. Ce karma ne se dissipera qu'à l'aide de pratikraman. Il n'existe aucune autre alternative.

Interlocuteur : Parfois, lorsque je me sens offensé, il se peut que je ne dise rien, pourtant mon esprit se révoltera et ripostera.

Dadashri : Nous ne sommes pas concernés par ce qui arrive, Il se peut même que tu commences à te bagarrer. Tout dépend de l'intensité avec laquelle tu as progressé dans ce Gnan *(Connaissance du Soi)*. Si intérieurement, tu es pleinement et continuellement dans ce Gnan, alors même ton esprit ne se rebellera pas. Chaque fois que ton esprit, tes paroles ou même tes agissements *(corps)* sont en révolte, tu dois faire pratikraman pour tous les trois car ils représentent tes faiblesses.

Interlocuteur : Devons-nous faire pratikraman pour nos pensées ?

Dadashri : En ce qui concerne tes pensées, tout ce que tu as à faire est de les observer. Il n'y a pas à faire pratikraman pour les pensées. Cependant, si tu as de mauvaises pensées à l'égard de quelqu'un, pratikraman est alors nécessaire. Les réflexions sur les vaches, les buffles et sur toute autre chose disparaissent simplement en présence de la Connaissance du Soi *(Gnan)*. Si tu les observes avec conscience, elles ne feront que te traverser l'esprit. Elles doivent être simplement observées. Il n'est pas nécessaire de faire pratikraman pour ces dernières.

Suppose que tu viennes au satsang *(session de questions-réponses en présence du Gnani Purush)* et que tu voies tout le monde rester debout à ne rien faire. Tu peux te demander pourquoi chacun reste là les bras ballants. Tu devrais alors faire immédiatement pratikraman pour avoir eu une pensée aussi négative.

Interlocuteur : Devrions nous faire pratikraman pour les effets de notre karma ou pour ce qui se produit en nous ?

Dadashri : Pratikraman est pour ce qui se produit en toi.

Interlocuteur : Est-ce pour nos pensées ou pour nos intentions ?

Dadashri : Pour tes intentions. Derrière toute pensée, il y a toujours une intention. Si une agression *(atikraman)* s'est produite, tu devrais alors faire pratikraman. Avoir de mauvaises pensées représente une agression *(atikraman)*. Il se peut que tu aies une mauvaise pensée envers cette dame assise ici. Si c'est le cas, tu devrais changer d'avis et te dire intérieurement : "Aie de bonnes pensées envers elle". Tu peux penser que cette personne assise ici n'est d'aucune utilité. Pourquoi de telles pensées te traversent-elles l'esprit ? Tu n'as aucun droit de juger de la valeur de qui que ce soit. S'il faut que tu dises quoi que ce soit, affirme alors que toute personne est bienveillante. En disant cela, tu seras à l'abri de tout lien karmique mais si tu affirmes que cette personne est sans valeur, il s'agit alors d'une agression *(atikraman)* pour laquelle tu dois faire pratikraman (*repentir*).

Lorsque tu tolères quelque chose qui te déplaît en gardant un esprit pur, tu deviendras alors Vitarag *(Êtres suprêmes, totalement Illuminés, les Omniscients).*

Interlocuteur : Qu'est-ce qu'un esprit pur ?

Dadashri : Ton esprit est pur lorsque tu n'as aucune pensée négative envers tes adversaires. Qu'est ce que cela signifie ? Cela signifie que tu ne "mords" pas ton nimit (*te déchaîner contre la personne qui a contribué à la dissipation de ton karma négatif*). Si tu as de mauvaises pensées, tu devrais alors les effacer immédiatement en faisant pratikraman.

Interlocuteur : L'esprit pur apparaît durant l'étape finale, n'est-ce pas ? Devrons-nous continuer à faire pratikraman jusqu'à ce qu'il devienne pur ?

Dadashri : Oui c'est exact. L'esprit peut devenir pur dans certains domaines et pas dans d'autres. Ce sont toutes des étapes différentes. Là où l'esprit est impur, pratikraman est nécessaire.

Tu dois garder le livre de comptes (*karmiques*) du pur Soi, propre. Ainsi, le soir, avant de te coucher, dis à Chandulal (*le soi relatif, le non-Soi*) de faire pratikraman pour toute personne dont il a vu les fautes pendant la journée. Il doit garder ses "livres" propres envers toute personne. Toute intention (*bhaav)* négative sera purifiée à l'aide de pratikraman. Il n'existe aucune autre solution. Même si un agent des impôts venait à t'harceler, tu ne devrais voir aucune faute en lui. Dis à `Chandulal´ qu'il doit, avant d'aller se coucher, considérer le monde entier comme étant parfait.

Interlocuteur : Faut-il faire pratikraman en présence de l'autre personne ?

Dadashri : Faire pratikraman plus tard ne pose aucun problème.

Interlocuteur : Si j'ai parlé de toi de manière négative ou je t'ai blessé, devrais-je venir te voir personnellement et faire pratikraman ?

Dadashri : Si tu pouvais le faire personnellement, ce serait bien. Si néanmoins, ce n'est pas possible, le pratikraman que tu feras plus tard, apportera des résultats à peu près identiques.

Ce que je veux dire est que si tu as une pensée négative au sujet de Dada, tu devrais alors continuer à faire pratikraman. Les gens ne sont pas à blâmer pour leurs personnalités hostiles. De nos jours, les gens portent l'hostilité en eux. Ce qui caractérise ce cycle temporel est l'hostilité de tous les êtres humains. Tous ceux qui ne sont pas hostiles, ont disparu. Cependant, Il existe encore beaucoup d'âmes élevées capables de s'améliorer.

Si tu as des pensées négatives à mon sujet, tu dois t'en repentir (*faire pratikraman*). L'esprit humain peut même aller jusqu'à voir les fautes d'un Gnani Purush. Que ne ferait pas l'esprit ? L'esprit qui a souffert fera souffrir les autres. Un homme malheureux répand le malheur autour de lui.

Interlocuteur : Ceux qui nous ont quittés ne peuvent rien faire pour les autres. Ainsi, si l'on dit quoi que ce soit de négatif au sujet du Seigneur Mahavir, cela l'atteint-il ?

Dadashri : Oui, cela l'atteint, mais il ne l'accepte pas, et cela se retourne contre toi avec de multiples répercussions. Il te faut donc demander pardon à toi-même. Continue à demander pardon jusqu'à ce que tu oublies les mots que tu as prononcés. Si tu as dit quoi que ce soit de négatif au sujet du Seigneur Mahavir (*24e et dernier Tirthankara jaïn*), tu dois continuer à demander pardon et cela s'effacera immédiatement. Tes " flèches" (*mots négatifs*) l'atteindront mais il ne les accepte pas.

24. Le Gnan* Sauve Ceux Qui Se Noient Dans L'Océan De La Vie

**Connaissance Absolue*

Interlocuteur : Peut-on voir nos fautes passées en nous les rappelant ?

Dadashri : Les fautes passées ne peuvent réellement être vues que si la Conscience du Soi se focalise sur un sujet spécifique comme la colère, la cupidité, la fierté etc. et non pas en se les rappelant à l'aide de la mémoire. Ce sera une tâche difficile d'essayer de te les remémorer. Il est nécessaire de te les rappeler car elles sont dissimulées. Si tu avais des difficultés avec Chandulal (*le soi relatif*) et que tu faisais son pratikraman, Chandulal serait alors présent. Tu dois appliquer cette Conscience (*du Soi*). Dans cette voie de l'Akram (*voie directe*), il n'est pas nécessaire d'utiliser la mémoire. Se souvenir des événements dépend de

la mémoire. Quels que soient les événements qui te viennent spontanément à l'esprit, ils sont là afin que tu t'en repentes (fasses pratikraman). Ils apparaissent afin que tu puisses les purifier.

N'as-tu pas encore pris la décision de ne vouloir aucune chose matérielle lorsqu'en priant tu dis : *" À l'exception de l'unique expérience du Soi Absolu, je ne désire aucune chose temporaire de ce monde. "* Pourquoi continues-tu malgré cela à te rappeler certaines choses ? Tu dois continuer ton pratikraman (*repentir*) pour cela. Comprends que si, malgré ton pratikraman, tu te rappelles certaines choses, cela signifie donc qu'elles sont encore présentes et qu'elles nécessitent plus de pratikraman.

C'est du fait de ton attachement et de ton aversion que tu te rappelles certaines choses. Si elles ne te venaient pas à l'esprit, tu oublierais les erreurs que tu as commises. Pourquoi ne te rappelles-tu pas des personnes que tu as rencontrées en passant mais de celles que tu as aimées et qui sont maintenant décédées ? C'est parce que tu éprouves encore un certain attachement. Faire pratikraman mettra fin à cet attachement.

Les désirs viennent à toi parce que tu n'as pas fait pratyakhyan (*résolution de ne plus jamais répéter cette erreur et demander la force pour ce faire*) et les événements passés te viennent à l'esprit parce que tu n'as pas fait pratikraman (r*epentir*).

Interlocuteur : Doit-on faire pratikraman pour avoir revendiqué un droit de propriété ?

Dadashri : Pour la revendication de propriété, tu dois faire pratyakhyan et pour tes fautes, tu dois te repentir (*pratikraman*).

Interlocuteur : Si les mêmes fautes nous viennent à l'esprit et ce, malgré notre repentir, cela signifie-t-il que nous ne sommes pas libérés de ces fautes ?

Dadashri : Les fautes sont semblables à des pelures d'oignon. Lorsque tu épluches la couche extérieure d'un oignon, une autre couche apparaît en dessous. Ces fautes sont constituées de nombreuses couches. Avec chaque pratikraman que tu fais, une couche est retirée. De cette façon, lorsque tu fais une centaine de pratikramans ou plus, la faute finira par s'en aller. Quelques fautes s'en iront après cinq pratikramans et certaines peuvent exiger plus de repentir. Une faute exige autant de pratikraman (*repentir*) que le nombre de couches qu'elle possède. Plus le pratikraman dure, plus la faute est grande et lourde.

Interlocuteur : Peux-tu expliquer ce que tu veux dire lorsque tu déclares que ce qui vient à l'esprit nécessite pratikraman *(repentir)*, et tout désir qui s'élève requiert pratyakhyan (*résolution de ne plus jamais répéter cette erreur et demander la force pour ce faire*).

Dadashri : Lorsqu'un événement te vient à l'esprit, tu devrais alors comprendre qu'il est encore très "collant" et que les pratikramans t'en libéreront.

Interlocuteur : Devons-nous nous repentir *(faire pratikraman)* autant de fois que cet événement nous vient à l'esprit ?

Dadashri : Oui, autant de fois. Tu devrais maintenir l'intention de te repentir. Un certain temps est nécessaire pour qu'ils te viennent à l'esprit. Te souviens-tu des fautes commises durant la nuit ?

Interlocuteur : Leur souvenir dépend de certaines circonstances.

Dadashri : Oui, du fait des circonstances.

Interlocuteur : Et qu'en est-il des désirs ?

Dadashri : Un désir est présent lorsque tes tendances profondes deviennent évidentes. L'intention que tu avais préalablement formée refait désormais surface et c'est là qu'il te faut prendre la résolution de ne plus refaire cette erreur et demander la force pour ce faire (*pratyakhyan*).

Interlocuteur : Dada, à de tels moments tu nous conseilles de dire : "Cela ne devrait pas être ainsi et cela ne m'appartient pas." Devons-nous dire cela à chaque fois ?

Dadashri : Tu dois faire pratyakhyan de la façon suivante :

"Cela ne m'appartient pas. Je renonce à toute chose. C'est dans l'ignorance que j'avais attiré toutes ces choses. Mais aujourd'hui, elles ne sont pas à moi, c'est pourquoi j'y renonce par mon esprit, mes paroles et mon corps. Désormais, je ne désire plus rien. Dans mon état d'ignorance, j'avais invité ce bonheur (provisoire, relatif). Aujourd'hui ce bonheur ne m'appartient pas et par conséquent j'y renonce."

L'objectif visé par l'Akram Vignan est de faire pratikraman instantané, à "effacer sur-le-champ". Voilà le fondement sur lequel Akram Vignan repose. En réalité personne ne fait d'erreur. Si tu contribues à blesser quelqu'un, rappelle-toi l'Âme pure de cette personne, qui est complètement séparée du dravyakarma (*karma qui produit ses effets*), du nokarma (*karma neutre*), et du bhaavkarma (*karma qui crée plus de karma*) de cette personne et fais pratikraman.

Interlocuteur : Mais, devrions-nous dire tout cela lorsque nous faisons pratikraman ?

Dadashri : Non, ce n'est pas nécessaire. Sois bref. Passe un coup de fil à l'Âme pure de l'adversaire *(la personne avec laquelle tu as des conflits)* et dis : " J'ai fait cette erreur, s'il te plaît, pardonne-moi. "

En outre, tu devrais faire pratikraman pour toutes les personnes vivant avec toi, à la maison. Chaque jour, fais pratikraman pour ton père, ta mère, tes frères et sœurs, et même pour les membres éloignés de ta famille parce que ce sont les personnes avec lesquelles tu as des comptes karmiques très difficiles /collants.

Ainsi, si tu fais pratikraman pour ta famille une heure durant, en commençant par chaque personne qui t'est proche et en continuant avec ta famille éloignée, en remontant deux ou trois générations en arrière et en te les rappelant tous en mémoire, tu détruiras tes péchés les plus intenses. L'opinion qu'ils ont de toi se purifiera. Tu dois faire cela pour tous tes parents proches. Si la nuit, tu n'arrives pas à dormir, tu devrais alors faire pratikraman (*te repentir*) de cette manière. Lorsque tu commences à faire pratikraman de cette façon, le film se poursuivra de lui-même. Quand cela se produit, tu ressentiras une énorme joie, tant et si bien qu'elle débordera.

Pendant que tu fais pratikraman, tu es dans l'état du Soi pur et il n'y a aucune interférence de quelque nature qu'elle soit.

Qui fait pratikraman ? Chandulal (*le soi relatif, le non-Soi*) fait pratikraman. Et pour qui fait-il pratikraman ? Il fait pratikraman pour toute sa famille. Il se souvient de sa famille élargie afin de faire pratikraman. Le Soi demeure le témoin de ce processus et ne fait rien. Il n'y a aucune autre interférence et donc la conscience attentionnée est également pure.

Il y a de nombreuses années, j'ai incité certaines personnes à faire pratikraman en ma présence, pour des fautes relatives à des pensées et à des actes sexuels. Tous s'y plongèrent si profondément qu'ils ne purent plus s'arrêter. Le pratikraman se poursuivit même lorsqu'ils rentrèrent chez eux. En outre, durant leur sommeil et tout en mangeant, leur pratikraman se poursuivit. Cela continua à se dérouler jour et nuit. Je dus alors l'arrêter pour

eux. Même lorsqu'ils voulurent arrêter le processus du pratikraman, il ne prit pas fin. Une fois que ce mécanisme du pratikraman est mis en route, il se poursuit de manière autonome.

Tu dois dire à Chandulal (*le soi relatif*) de continuer à faire pratikraman pour toute la famille et pour tous les gens qu'il a blessés. Chandulal doit faire pratikraman pour les innombrables vies antérieures durant lesquelles il avait commis des fautes liées à l'attachement, l'aversion et aux affaires sexuelles. Tu dois prendre une personne à la fois et faire pratikraman comme je te l'ai enseigné. Après quoi, avec la même conscience attentionnée, pratikraman doit être également fait pour tes voisins. Après que tu auras fait cela, ton fardeau s'allégera.

Si tu blesses quelqu'un et qu'il en prend note, ton esprit ne pourra pas trouver de véritable repos, tant que l'effet du mal que tu as causé ne sera pas effacé par ton repentir *(pratikraman)* envers cette personne.

J'ai, moi-même, fait pratikraman avec le monde entier, et c'est pourquoi je suis libre. Tant que tu vois des fautes en moi, je ne peux me sentir en paix. Ainsi, chaque fois que je fais pratikraman de cette manière, toute chose est effacée.

Fais de nombreux pratikramans pour toutes les personnes que tu as harcelées et blessées. Chaque fois que tu as du temps libre, prends-toi environ une heure de temps et rappelle-toi chaque personne, puis fais pratikraman pour elle. C'est un moyen efficace permettant d'approfondir la Connaissance du Soi / le Gnan.

Après cela, avec Dada Bhagwan (*l'Omniscient, le Seigneur de l'univers*) en tant que ton témoin, rappelle-toi toutes les religions et leurs chefs religieux et fais pratikraman pour tous les commentaires négatifs ou critiques que tu as faits, pour avoir incité d'autres à cela, durant cette vie, la vie passée, les vies antérieures nombrables et innombrables. Demande la force de ne plus commettre de telles transgressions envers eux, pas même de manière infime.

Avant le Gnan (*Connaissance du Soi*), j'avais un ego très puissant. J'avais l'habitude de critiquer les gens et d'être irrespectueux à leur égard, mais en même temps, je pouvais être plein d'éloges envers certains. Je critiquais les uns et félicitais les autres. Après 1958, lorsque je devins un Gnani, je dis à A.M. Patel : "Retire tout le mépris que tu as éprouvé envers d'autres. Savonne-le et efface-le". Après quoi, je me suis rappelé chaque personne que j'avais traitée avec mépris, y compris mes voisins, oncles, tantes et belle-famille. J'avais traité tant de personnes avec mépris, je me mis donc à effacer ce mépris.

Interlocuteur : As-tu fait pratikraman intérieurement ou as-tu demandé pardon personnellement ?

Dadashri : J'ai dit à Ambalal (*le soi relatif du Gnani Purush Dadashri*) qu'il avait fait un grand nombre de mauvaises choses. Je lui ai dit que je pouvais les voir dans leur totalité et qu'il devrait nettoyer toutes ses mauvaises actions.

J'ai dit à Ambalal qu'il ne devrait pas oublier Chandubhai (*le soi relatif*) et tout le manque de respect et les injures qu'il lui avait adressés. Je lui ai décrit tout cela en détail et lui ai demandé de faire pratikraman en s'exprimant de la manière qui suit :

"Chère Âme Pure Divine (Shuddhatma Bhagwan) qui est complètement séparée de l'esprit, de la parole et du corps de Chandubhai (soi relatif), du karma qui se crée (bhaavkarma), du karma qui produit ses effets (dravyakarma), et du karma neutre (nokarma). Chère Âme Pure Divine (Shuddhatma Bhagwan) de Chandubhai, je te demande pardon pour toutes les fautes commises envers Chandubhai. Je demande cela en présence de Dada Bhagwan (Seigneur à l'intérieur). Je ne répéterai jamais de telles fautes".

Fais pratikraman de cette manière et tu remarqueras un changement sur le visage de l'autre personne. Tu fais le pratikraman ici, et les changements auront lieu là-bas, chez la personne concernée.

Mes livres ne sont devenus propres qu'après que "nous*" (dossier* # 1 faisant pratikraman sous la direction du Soi)* avons fait tant de nettoyage. "Nous" avons fait cela pour d'innombrables vies et c'est pourquoi finalement Je suis libre et libéré. Je te montre également comment faire, libère-toi donc rapidement.
À l'exception du SOI, tous sont des Dossiers : Chandubhai - le soi relatif, les membres de la famille, la parenté, les amis, les partenaires en affaires, les subordonnés, etc.

Tu devrais faire pratikraman pour pouvoir te libérer de la responsabilité de tes fautes. Après le Gnan, les gens commencèrent tout d'abord à m'attaquer et à douter de mon intégrité, mais plus tard ils s'en lassèrent car jamais je n'ai riposté. Si j'avais riposté, ils auraient continué à m'attaquer. Ce monde ne laissera jamais personne atteindre la libération, aussi, sois prudent et adopte une attitude consciente en évitant tout conflit.

Essaie tout au moins de faire pratikraman, et assiste ensuite aux changements qui s'opèrent chez les personnes de ta famille. Il y aura des changements et effets magiques.

Tant que l'on a tendance à voir les fautes des autres, il ne peut y avoir aucune paix intérieure. En faisant pratikraman, tu effaces toutes tes fautes. Tu devrais faire pratikraman pour chaque dossier *(le soi relatif, la famille, parenté, etc…..)* devenu difficile en raison de sentiments d'attachement et d'aversion. Maintiens une conscience focalisée et puis commence à faire pratikraman pour tout clarifier. Pratikraman est absolument indispensable pour tout dossier dû à l'attachement.

Si tu dormais sur un matelas bien confortable sur lequel néanmoins se trouvaient des grains de sable, ces derniers ne te gêneraient-ils pas tant que tu ne les aurais pas retirés ? De la même manière, lorsque les choses te dérangent, pratikraman est alors nécessaire. Pratikraman ne doit être fait que lorsqu'un signe de conflit intérieur est apparent. Et quel que soit ce qui tracasse l'autre personne, elle aussi fera de même *(pratikraman)* ! Chacun a différentes formes de pratikraman *(repentir)*.

Si tu as commis une agression *(atikraman)* envers qui que ce soit, tu devrais alors faire pratikraman en son nom, tout au long de la journée. Lorsque les deux personnes concernées font pratikraman, elles peuvent s'acquitter de leurs fautes plus rapidement. Si, tous deux, vous faites cinq mille pratikramans ou plus, les conflits peuvent être alors résolus plus vite. Néanmoins, si l'autre personne ne fait pas pratikraman, il te faudra faire dix mille pratikramans avant d'être libéré.

Interlocuteur : Cela me tracasse lorsqu'une chose pareille reste en suspens.

Dadashri : Ne t'encombre pas d'un tel fardeau. Au lieu de cela, assieds-toi, un jour, pendant une heure et fais un pratikraman collectif pour toutes les fautes commises envers la personne que tu as agressée. Ne te déplace pas en t'encombrant du fardeau d'une tâche inachevée.

C'est la première fois qu'une telle connaissance du pratikraman *(repentir)* est révélée au monde. Le monde n'a jamais lu ou entendu parler d'une telle connaissance auparavant.

Que se produit-il lorsque j'incite les gens à s'asseoir et faire pratikraman ? Ils se rappellent les fautes commises depuis leur enfance et ils les effacent à l'aide du repentir /pratikraman, tout en prenant conscience de l'Âme pure de la personne envers laquelle les erreurs ont été commises. En te réservant deux heures pour faire de tels pratikramans, une grande partie de tes fautes principales seront effacées. Ensuite, alors que le processus du

pratikraman se répète, on se rappelle cette fois-ci les fautes les plus subtiles suivies des fautes infiniment subtiles, puis pratiquement toutes les fautes sont effacées.

Durant les deux heures de séance de pratikraman, toutes les erreurs de cette vie sont effacées. Lorsque tu prends la ferme décision de ne plus répéter de telles fautes, cela se nomme pratyakhyan.

Quand tu t'assois pour faire pratikraman, tu feras alors l'expérience intérieure du "nectar" et tu te sentiras très léger.

Fais-tu pratikraman ? Te sens-tu léger (un sentiment de liberté) lorsque tu le fais ? Fais-tu intensément pratikraman ? Souviens-toi de chacun et fais son pratikraman. Commence à fouiller dans ta mémoire en recherchant tes fautes et fais ensuite pratikraman. En t'y mettant, tu te souviendras de tes fautes et tu commenceras à voir clairement toute chose. Si, huit ans auparavant, tu as donné un coup de pied à quelqu'un, tu verras également cet incident. Comment ces événements te reviennent-ils en mémoire, alors qu'autrement ils n'apparaissent pas, même si tu tentes de t'en souvenir ? Au moment où tu commences ton pratikraman, un lien s'établit. As-tu essayé, ne serait-ce qu'une seule fois, de faire pratikraman pour toute ta vie ?

Interlocuteur : Oui, je l'ai fait une fois.

Dadashri : Qui plus est, lorsque tu réussiras à voir les causes de tes erreurs principales, tu éprouveras une grande béatitude. Si en faisant pratikraman, tu ne ressens pas de béatitude, cela signifie que tu n'as pas appris à le faire correctement. Si, ayant commis une agression *(atikraman)*, une personne ne ressent aucune douleur ou remords, elle n'est alors pas humaine.

Interlocuteur : De quelles causes de nos erreurs principales parles-tu, Dada ?

Dadashri : Avant, tu ne pouvais voir aucune faute du tout, ou bien ? À présent, les erreurs dont tu prends conscience sont tes erreurs effectives. Ta vision ira même au-delà de ce niveau.

Interlocuteur : Parlons-nous ici des niveaux subtils, très subtils et extrêmement subtils… ?

Dadashri : Tu continueras à voir tes erreurs.

Lorsque, tu fais pratikraman pour toute ta vie, tu ne te trouves ni dans l'état de libération ni dans la vie de ce monde. Quand tu fais pratikraman, tu observes réellement le documentaire de ton passé. Durant cet intervalle de temps, il n'y a aucune intervention de l'esprit, de l'intellect, du chitta* ou de l'ego. L'ensemble de ton mécanisme interne composé de l'esprit, de l'intellect, du chitta* et de l'ego reste silencieux. À cet instant, seule pragna *(force absolue du Soi / de l'Âme pure)* est active. Le Soi pur n'est pas en train de faire quoi que ce soit.

**Chit/ chitta est le réceptacle de tous les souvenirs accumulés dans nos vies, de toutes les impressions mentales et désirs.*

Lorsque des erreurs sont commises et ne sont pas identifiées par la conscience vigilante, elles se dissimulent et s'accumulent sous forme de couches. Ces dernières continuent à se développer et au moment de la mort, durant la dernière heure, toutes ces erreurs sont additionnées.

C’est grâce à la lumière de la Connaissance Absolue/ Gnan que tu es actuellement en mesure de voir toutes les fautes commises dans le passé ; cela n'a rien à voir avec la mémoire.

Interlocuteur : Pratikraman exerce-t-il un quelconque effet sur l’Âme *(le Soi)* ?

Dadashri : Aucun effet, quel qu’il soit, ne peut toucher le Soi. Cela n’affecte aucunement le Soi. Il n'y a absolument aucun doute sur le fait que le Soi existe. Il règne au delà des limites de la mémoire et c'est la raison pour laquelle tu es en mesure d’aller au delà des limites de la mémoire. Le Soi est un entrepôt de force infinie. Cette force se nomme pragna-shakti, laquelle peut traverser toutes les couches du noyau terrestre. En faisant pratikraman, tu es imprégné d’une sensation de liberté, laquelle est exempte de tout attachement et aversion. Toute animosité est naturellement détruite. Et peu importe que l'autre personne ne soit pas présente lors de ton repentir/ pratikraman. Ton pratikraman ne requiert pas son approbation. Lorsque tu as commis ces fautes, personne n’en était témoin. De toute façon, c’est en leur absence que tu as commis la plupart des fautes envers les autres. En principe, bien que leur présence même ait précipité ces fautes, elles ne les ont toutefois pas approuvées. Ce sont tes propres sentiments intérieurs d’attachement et d’aversion qui sont à l’origine de cette approbation.

Un beau jour, si tu es assis seul et que tu te mets à faire pratikraman, l'expérience du Soi commencera à se consolider intérieurement. Tu y prendras goût. Telle est l’expérience du Soi.

Lorsque tu commences à voir chaque membre de ta famille comme étant sans-faute, tu sauras alors que ton repentir/pratikraman est réel. Les gens sont absolument parfaits ; le monde entier est immaculé. Ce sont tes propres fautes et non celles des autres qui t’asservissent. Lorsque tu comprendras cela, tu seras en mesure de résoudre toute chose.

Interlocuteur : Je suis absolument persuadé que le monde entier est immaculé.

Dadashri : C'est ce qu'on appelle "ta conviction." Tu as acquis la conviction que le monde est parfait, mais à quel point cela fait-il partie de ton expérience ? Ce n’est pas si facile. Tu peux affirmer que tu en as acquis l’expérience à partir du moment où tout en étant entouré de moustiques, punaises et serpents, tu maintiens tout de même cette conviction. Cette conviction demeurera. Quand tu vois les fautes de qui que ce soit, c’est ta propre erreur ; tu es toi-même en faute et pour cela, tu dois faire pratikraman. J’ai la conviction et j’ai fait l’expérience de la perfection de ce monde et cela est observable dans ma conduite. Toi cependant, tu n’as pas la même expérience. Tu continues à voir des défauts dans le monde. Lorsque quelqu’un te cause du tort, du fait que tu considères qu’il est fautif, tu dois faire pratikraman.

Interlocuteur : Peut-il nous arriver de commettre une agression *(atikraman)* en demeurant dans la conscience du Soi pur ?

Dadashri : Oui, tu peux aussi bien commettre une agression *(atikraman)* que faire pratikraman.

Si tu estimes ne pas être resté dans ton état de conscience pure et d’avoir pris une fausse route et d’avoir commencé à voir le monde avec les yeux de Chandulal (*le non-Soi, soi relatif)*, tu devrais alors faire pratikraman *(repentir)* pour avoir perdu la conscience du Soi. Prendre la mauvaise voie n’est que perte de temps et d’énergie, néanmoins, cela n’a aucune répercussion puisque cela ne blesse pas les autres et ainsi, il n’est pas nécessaire de faire pratikraman pour eux. Tu devras tout de même vivre une existence supplémentaire, tu n’as donc pas besoin de t'inquiéter à ce sujet pour l’instant. Néanmoins, ceux qui désirent absolument demeurer dans la conscience pure devraient alors faire pratikraman.

Je n'emploie que rarement ce vidhi. À Aurangabad, j'ai fait un vidhi pour effacer les fautes des mahatmas (*ceux qui ont Réalisé le Soi durant l'Akram Vignan*) commises durant d'innombrables vies passées. C'était un vidhi du pratikraman d'une durée d'une heure durant lequel l'ego de chacun fut détruit. J'avais l'habitude de faire ce vidhi du pratikraman une fois par an. Environ trois cents personnes ou plus étaient présentes et, après le vidhi, toutes se mirent à pleurer intensément. Tous leurs ennemis internes se dissipèrent. Même les maris se prosternèrent aux pieds de leurs épouses et leur demandèrent pardon. L'asservissement de tant de vies fut effacé.

Chaque année, à Aurangabad, un vidhi important devait être effectué afin de purifier les esprits des mahatmas et leur soi relatif *(non-Soi, Chandulal)*. Au moment même où ce vidhi fut accompli, chacun fut purifié. Ils n'étaient pas même conscients des confessions qu'ils avaient faites dans les lettres qui m'étaient adressées, pourtant ils notèrent tout. Au moment où ils me firent leur confession, ils s'abandonnèrent à moi et devinrent un avec moi, suite à quoi, leur force intérieure se développa.

Après ta confession, je prendrai connaissance de tes fautes et je continuerai à faire le vidhi pour elles. Y a-t-il, dans le cycle temporel actuel, une quelconque pénurie de fautes, de quelque nature qui soit ? Dans ce cycle temporel, si tu regardes les fautes des autres, c'est alors toi qui es en tort. Tu devrais considérer les qualités *(positives)* des autres et non leurs défauts. Quelles vertus possède-t-il ? À l'époque actuelle, aucune vertu ne subsistera ; ceux qui possèdent des vertus sont des mahatmas (*ceux qui ont Réalisé le Soi durant l'Akram Vignan*) parfaits.

Tout ceux qui nous sont proches et ceux qui se trouvent à proximité de nous ont été avec nous durant nos vies antérieures et sont encore avec nous aujourd'hui. Ils sont considérés comme nos partenaires spirituels. C'est avec ces mêmes personnes que nous avons créé des liens de vengeance à travers nos existences. Si les deux parties faisaient pratikraman, leurs comptes (*karmiques)* seraient réglés très rapidement. N'oublie personne. La vengeance crée des liens plus puissants lorsqu'elle est dirigée contre des aspirants spirituels, lesquels sont tes partenaires, et si tu fais pratikraman en tête à tête, tes fautes seront effacées. C'est le genre de pratikraman que nous faisions à Aurangabad. Jusqu'à présent, nulle part ailleurs dans le monde, un tel pratikraman n'a été exécuté.

Interlocuteur : Tout le monde pleurait, y compris les aristocrates, Dada.

Dadashri : Oui. Ce qui s'est produit à Aurangabad fut stupéfiant. Tous pleurèrent intensément. Un seul pratikraman de ce genre exécuté tout au long de la vie serait suffisant.

Interlocuteur : Où d'autre pourrait-on voir des personnes de si haut rang en train de pleurer ? Seule une personne très exceptionnelle peut les faire pleurer.

Dadashri : Tu as raison, ils ont beaucoup pleuré.

Interlocuteur : Ce fut la première fois que je vis de telles personnalités pleurer aussi sincèrement.

Dadashri : Ils pleurèrent sincèrement et tombèrent aux pieds de leur épouse. Tu dois avoir été là ; as-tu vu tout cela ?

Interlocuteur : Oui, je n'ai jamais vu de chose semblable auparavant.

Dadashri : Cela ne pourrait arriver nulle part ailleurs. Un tel Akram Vignan et un tel pratikraman n'existent nulle part ailleurs. Rien de semblable n'existe !

Interlocuteur : Et un tel "Dada" *(Dadashri, le Gnani Purush)* n'existe nulle part ailleurs !

Dadashri : Oui, un tel "Dada" n'existe nulle part ailleurs !

Ne pas avoir réellement confessé son erreur *(alochana)* est ce qui empêche la libération. Les fautes en elles-mêmes ne posent aucun problème. Si l'on se confesse sincèrement *(alochana)*, aucun problème ne subsiste. La confession *(alochana)* doit être faite à un Gnani Purush, lequel est tout-puissant. As-tu déjà confessé tes fautes de cette façon ? À qui pourrais-tu te confesser ? Si l'on ne s'est pas préalablement confessé, il ne peut y avoir de libération. Sans confession *(alochana)*, qui te pardonnera ? Du fait que le Gnani Purush n'est pas l'agissant (*l'auteur de l'action*), il peut réaliser tous nos souhaits. S'il était l'agissant, alors lui aussi créerait du karma. Mais comme il n'est pas l'agissant, il peut faire ce que bon lui semble.

Tu devrais confesser tes fautes *(alochana)* à ton gourou. Ton ultime gourou est ton "Dada Bhagwan" *(Le Soi qui s'est éveillé en toi après le Gnan Vidhi)*, je ne fais que te montrer la voie. Désormais, comme je t'ai révélé ton ultime gourou, c'est lui qui continuera à répondre à tes questions, raison pour laquelle il est "Dada Bhagwan". Cependant, en attendant qu'il prenne la relève en devenant le Seigneur vivant en toi, tu peux considérer ce "Dada" et Seigneur en toi comme étant ton Soi pur. Dès qu'il sera établi en toi, toutes les réponses surgiront de l'intérieur. Finalement il sera totalement illuminé.

Si tu dissimules certaines choses au Gnani Purush, cela te fera obstacle. Les gens font pratikraman afin de révéler les choses au grand jour. Cet homme a apporté un si grand fardeau avec lui et il est venu ici pour tout confesser. Que se produit-il lorsque tu tentes de dissimuler certaines choses ? Tes fautes resteront cachées et se multiplieront.

Tu devrais avoir la même amitié intime avec pratikraman que celle que tu entretiens avec une femme. De même que tu ne peux oublier une femme, tu ne peux, de façon identique, oublier de faire pratikraman. Tu devrais continuer à demander pardon tout au long de la journée. Tu devrais prendre l'habitude de demander pardon. Mais finalement tu as pour habitude de voir les fautes des autres.

Tu devrais activer le feu sacrificiel du repentir (*pratikraman)* intense pour toute personne envers laquelle tu as commis d'excessives agressions (*atikramans)*. Tu as commis tant d'agressions *(atikramans)* et tous ces problèmes que tu as sont dus au fait que tu n'as pas fait pratikraman.

Ce pratikraman est ma plus subtile découverte. Si tu arrives à comprendre cette découverte du pratikraman, tu n'auras alors aucun problème avec qui que ce soit.

Interlocuteur : La liste de mes fautes est très longue.

Dadashri : Si elle longue, tu devrais alors faire un pratikraman collectif pour la centaine de différents types de fautes que tu as commises envers une seule personne.

Interlocuteur : Il serait préférable que ce drame de la vie prenne rapidement fin.

Dadashri : Pourquoi dis-tu une chose pareille ?

Interlocuteur : Tu étais dans cette ville pendant vingt jours et je n'ai pas été en mesure de venir à un seul de tes satsangs.

Dadashri : Est-ce là une raison de mettre fin à ta vie ?

C'est grâce à ce corps qui est le tien que tu as appris à connaître "Dada Bhagwan", tu devrais donc lui en être reconnaissant. Tu dois prendre soin de lui. Tu dois t'occuper de lui en prenant tout traitement médical requis. C'est par l'intermédiaire de ce corps que tu as

rencontré Dada. Tu as perdu un nombre infini de corps ; tous ont été gaspillés. Ce corps est devenu un ami puisque par son intermédiaire, tu as rencontré Dada, prends donc soin de lui. Ce soir, fais pratikraman pour avoir parlé de cette façon.

25. Comprendre Les Principes Qui Sous-tendent Pratikraman

Interlocuteur : Lorsque nous sommes absorbés par les activités et le fonctionnement du soi relatif, notre conscience se voile et ainsi nous ne sommes pas en mesure de nous acquitter entièrement de notre karma. C'est par la suite que l'on en prend conscience. Existe-t-il donc un moyen d'y remédier à l'aide du repentir *(pratikraman)* de manière à pouvoir nous acquitter de notre karma ?

Dadashri : Lorsque tu fais pratikraman, ton karma s'allège. Quand il réapparaîtra, il sera plus léger. Néanmoins, si tu ne fais pas pratikraman, alors le même fardeau se représentera avec la même intensité. Tout cela représente le karma dont on doit s'acquitter et par les pratikramans répétés il s'allégera progressivement et prendra alors fin.

Interlocuteur : Tu affirmes qu'atikraman *(agression par la pensée, les paroles ou les actes)* est neutre *(ne crée pas de karma pour les mahatmas)*, quel est donc le besoin de faire pratikraman ?

Dadashri : Atikraman est neutre, mais lorsque l'on s'y implique, il sème les graines karmiques *(cause de nouveau karma).* Si tu n'es pas absorbé par l'acte d'agression *(atikraman)*, tu ne crées alors aucune cause karmique. Atikraman en soi ne fait rien. Et à l'aide du pratikraman, même quand tu n'y es pas impliqué, cela t'apporte des résultats. Tu es celui qui sait *(le Connaisseur)* quand Chandubhai *(le soi relatif)* est impliqué ou quand il ne l'est pas. Toi, le Soi, Tu ne T'impliques jamais. Ce sont l'esprit, l'intellect, le chit* et l'ego qui s'impliquent et "Tu" en es le Connaisseur et l'Observateur.
**Chit/chitta est le réceptacle de tous les souvenirs accumulés dans nos vies, de toutes les impressions mentales et désirs.*

Interlocuteur : Si Chandubhai devient impliqué, nous devons alors lui dire de faire pratikraman, non ?

Dadashri : Oui, Chandubhai *(le soi relatif)* doit faire pratikraman.

Interlocuteur : Est-il possible de faire pratikraman en rêvant ?

Dadashri : Oui, tu peux très bien faire pratikraman dans tes rêves. Pratikraman que tu fais en état de rêve est préférable à celui que tu fais maintenant, en état d'éveil. En ce moment tu le fais rapidement, mais tout travail réalisé en état de rêve est très méthodique. Il t'est également très bénéfique de voir Dada *(Dadashri, le Gnani Purush)* en rêve. Tu peux mieux percevoir Dada dans tes rêves qu'en état d'éveil. Cela est dû au fait que les rêves sont un état naturel et spontané alors que ton état éveillé présent n'est pas naturel.

Dans le sentier kramic (*évolution spirituelle progressive, étape par étape*), lorsque l'on Réalise le Soi, pratikraman /repentir n'a pas lieu d'être. Après que l'on a acquis le Soi, pratikraman est considéré comme un poison. En ce qui nous concerne, le Soi n'a pas à faire pratikraman, nous demandons à Chandulal *(le soi relatif)* de faire pratikraman. Comme il s'agit de l'Akram Vignan *(voie directe de Réalisation du Soi)*, un fardeau important est encore présent intérieurement.

Lorsque tu fais pratikraman pour la personne que tu as lésée, sais-tu à quel soi de cette personne tu dois t'adresser ? Tu ne fais pas pratikraman auprès de son soi relatif mais auprès du Soi pur. Tu fais pratikraman et demandes pardon à cause du péché que tu as commis contre cette personne en présence de son Soi pur *(Âme pure)*. Par conséquent tu

demandes pardon à ce Soi pur. Après cela, tu n'as plus à te soucier du soi relatif de cette personne.

C'est l'ego qui fait pratikraman, néanmoins, c'est pragna *(force absolue du Soi, de l'Âme pure)* qui incite l'ego à se repentir *(faire pratikraman)*. Les fautes les plus subtiles *(fautes intérieures de A.M. Patel = nom du Gnani Purush Dadashri)* n'échappent pas à mon observation. Aucun d'entre vous ne peut dire à quel moment ces fautes apparaissent parce qu'elles ne sont pas visibles.

Interlocuteur : Peux-tu également voir nos fautes ?

Dadashri : Oui je peux toutes les voir, mais je ne me préoccupe pas de ces fautes. J'en prends immédiatement conscience mais ma vision est orientée vers ton Soi pur. Elle n'est jamais focalisée sur le déploiement des effets de ton karma. Je suis conscient des fautes de chacun mais elles ne m'affectent pas.

Même les personnes passibles de sanctions du fait de leur karma méritent également mon pardon. Ce pardon est spontané et naturel ; la personne ne doit pas me le demander. Dès qu'un pardon spontané a lieu, les gens se purifient. Lorsque les gens sont tenus de demander pardon, c'est à ce moment même qu'ils deviennent impurs du fait de l'implication de l'ego. Là où le pardon est spontané, toute chose devient pure.

Tant qu'il y a du naturel en moi, aucun pratikraman n'est requis. Cela s'appliquerait aussi à toi si tu devenais également naturel. Aussitôt que nous perdons notre état naturel, nous devons faire pratikraman. Chaque fois que tu me regardes, tu ne verras que du naturel. Je demeure constamment dans mon état naturel, le Soi pur et cela ne change jamais.

Après t'avoir donné ce Gnan *(Connaissance Absolue)*, je te donne également les Cinq Agnas *(instructions spirituelles spéciales)* pour ta protection afin que tu puisses rester dans l'état du Soi. Et si tu demeures dans ces Agnas, tu atteindras la libération. Outre cela, chaque fois que tu commets une agression *(atikraman),* tu dois faire pratikraman. Si tu oublies de te conformer à mes Agnas, tu dois t'en repentir *(faire pratikraman)*. C'est dans la nature humaine d'oublier, mais, fais néanmoins pratikraman. Repens-toi de la façon suivante :

" Dada, j'ai oublié de me conformer à tes Agnas, durant les deux dernières heures. Je veux suivre tes Agnas. Je te prie de me pardonner. "

Tu seras alors pardonné. C'est Akram Vignan. "Vignan" signifie qu'il s'agit d'une Science et donne donc des résultats immédiats. Là où il n'y a aucun besoin de faire quoi que ce soit, on parle de science, et dès que l'on doit faire quelque chose, il s'agit alors de religion relative.

Les penseurs parmi vous se demanderont comment, sans rien faire, ont-ils réussi à obtenir cet Akram Vignan. C'est cela la beauté d'Akram Vignan ; " A-kram " ! Sans kram / sans étape !

- Jai Sat Chit Anand

NEUF INTENTIONS INTÉRIEURES PROFONDES

Nav Kalamo

Dada Bhagwan est le Seigneur à l'intérieur de tous les êtres vivants. Cette récitation doit te toucher intérieurement. Elle ne doit pas être récitée de manière machinale. La récitation journalière mérite tes intentions intérieures profondes du fait que cet enseignement comprend l'essence de toutes les religions.

1. Vénéré Dada Bhagwan (Âme Pure intérieure), donne-moi l'énergie intérieure absolue de ne pas blesser l'ego de quelque être vivant qui soit, ni de causer cela, non plus d'inciter qui que ce soit à cela, pas même de manière infime. Donne-moi l'énergie intérieure infinie de ne pas blesser l'ego de quelque être vivant qui soit et de conduire mes pensées, mes paroles et mes actions d'une manière qui soit acceptée par tous.

2. Vénéré Dada Bhagwan (Âme Pure intérieure), donne-moi l'énergie intérieure absolue de ne pas offenser les fondements de quelque religion qui soit, ni de causer cela, non plus d'inciter qui que ce soit à cela, pas même de manière infime. Donne-moi l'énergie intérieure infinie de ne pas offenser les fondements de quelque religion qui soit et de conduire mes pensées, mes paroles et mes actions d'une manière qui soit acceptée par tous.

3. Vénéré Dada Bhagwan (Âme Pure intérieure), donne-moi l'énergie intérieure absolue de ne pas critiquer, offenser ou insulter quelque moine, nonne, prédicateur ou chef religieux vivants qui soient.

4. Vénéré Dada Bhagwan (Âme Pure intérieure), donne-moi l'énergie intérieure absolue de ne pas rejeter ou haïr quelque être vivant qui soit, ni de causer cela, non plus d'inciter qui que ce soit à cela, pas même de manière infime.

5. Vénéré Dada Bhagwan (Âme Pure intérieure), donne-moi l'énergie intérieure absolue de ne pas parler de manière rude ou offensante avec quelque être vivant qui soit, ni de causer cela, non plus d'inciter qui que ce soit à cela, pas même de manière infime. Si quelqu'un me parle de manière rude ou offensante, donne-moi je t'en prie l'énergie de répondre d'une manière aimable et douce.

6. Vénéré Dada Bhagwan (Âme Pure intérieure), donne-moi l'énergie intérieure absolue de n'avoir aucun désir, sentiment ou geste sexuel à l'égard de quelque être vivant qui soit, ni de causer cela, non plus d'inciter qui que ce soit à cela, qu'il soit d'orientation sexuelle masculine, féminine ou qu'il soit bisexuel. Donne-moi l'énergie suprême d'être libre à jamais de tout désir sexuel.

7. Vénéré Dada Bhagwan (Âme Pure intérieure), donne-moi l'énergie intérieure absolue de contrôler mes penchants excessifs à l'égard de toute saveur alimentaire particulière. Donne-moi l'énergie de prendre une nourriture présentant un équilibre de tous les goûts alimentaires.

8. Vénéré Dada Bhagwan (Âme Pure intérieure), donne-moi l'énergie intérieure absolue de ne pas critiquer, blesser ou insulter quelque être qui soit, qu'il soit présent ou absent, vivant ou mort, ni de causer cela, non plus d'inciter qui que ce soit à cela.

9. Vénéré Dada Bhagwan (Âme Pure intérieure), donne-moi l'énergie intérieure infinie de devenir un instrument sur le chemin de la délivrance du monde.

La Puissance Du Pratikraman

Pratikraman possède un énorme pouvoir. Il a un tel impact que, si durant une heure, tu fais pratikraman envers une personne présente ou pas, de profonds changements se produiront en elle. Pratikraman est la plus puissante des armes pour le bonheur et la paix. Toute animosité est naturellement détruite. Ton pratikraman ne nécessite pas l'approbation de l'autre personne.

Tant que l'on a tendance à observer les fautes chez les autres, il ne peut y avoir de paix d'esprit. Lorsque tu fais pratikraman, toutes tes fautes s'effacent.

Dadashri